

CAHIER PRATIQUE
**Tous les gestes
de saison**
.....
**Quels arbustes
tailler ?**

LE CLIMAT ÉVOLUE
**Les plantations adaptées
à votre région**
Réussite garantie !

Bulbes et vivaces
**Mariages réussis
pour un
printemps fleuri**

Nourrir les oiseaux
**Stop aux idées
reçues**



**Renouvelez
votre décor !**
**20 plantes
vertes originales**

Pour ou contre
**Le paillage de
coques de cacao**

AGRUMES EN POT...
**Obtenez des
fruits à coup sûr**



uni médias

CPPAP

L 11566 - 152 - F: 3,90 € - RD



BEL/LUX : 4,50 € - D : 5,90€ - ESP : 4,90€ - CAN : 7,70 \$ CAD -
DOM/S : 4,70 € - ITA : 5,20 € - MAR : 45,00 MAD - TOM S : 660 CFP
- PORT CONT : 5,20 € - SUI : 8,60 CHF - TUN : 7,00 TND

TÉLÉASSISTANCE

VOUS AIDER À GARDER VOTRE AUTONOMIE



ET TOUTES VOS PETITES MANIES.

Un système de téléassistance sur mesure pour conserver votre indépendance à domicile et vous protéger lors de vos déplacements.

**AGIR CHAQUE JOUR DANS VOTRE INTÉRÊT
ET CELUI DE LA SOCIÉTÉ**



**Pour plus d'informations, contactez Nexecur,
Groupe Crédit Agricole au 0 969 322 222 (appel non surtaxé).**

“ L’été est bien derrière nous. Pas besoin du calendrier pour le savoir :

le premier gel a cueilli la dernière rose, nous laissant une petite épine au cœur. L’horloge interne des oiseaux du jardin s’est mise en pause. Ils ne chantent plus mais se gavent de baies. Et pour les feuilles des arbres, parées comme jamais, c’est départ sans bagage dans le vent d’automne. À la maison, j’ai allumé le poêle. Les bûches de bois du cerisier coupé il y a 4 ans rayonnent. L’astre céleste rend, par une des plus belles inventions de la nature, le bois, l’énergie que celui-ci a accumulé pendant sa vie d’arbre. Devant les flammes qui dansent, je pense que c’est encore le soleil, âgé de plus de quatre milliards d’années, qui me réchauffe, après avoir donné vie au jardin durant toute la belle saison. ”

Catherine Delvaux

6 COUPS D'ŒIL

Bientôt relâche • Une plante, trois saisons, *Acer pseudoplatanus* • Une couleur 5 plantes, le brun, pas triste.

12 PRENEZ-EN DE LA GRAINE

• On aime bien ! • On découvre ! • On butine sur le Net !
• On se cultive ! •

21 CAHIER PRATIQUE

Fleurs et arbustes • Mettez les dahlias au repos •
Bichonnez les bébés cyclamens • **Potager** • Misez sur le
fumier • **Fruitiers** • Plantez les nouveaux framboisiers. •

30 SAVOIR-FAIRE

Je taille quoi en automne ?

32 DU VERGER À L'ASSIETTE

La poire et sa bonne bouille dorée.

34 RENCONTRE

Promenades au jardin. Ancien artiste lyrique, Lionel Jannet (Lio Helix pour les intimes et les réseaux sociaux) a, au fil des ans, transformé le jardin de la résidence secondaire familiale en un îlot végétal d'une diversité insoupçonnée dans cette région des Hauts du Perche.

42 GROS PLAN

Le climat évolue, choisissez les plantes désormais adaptées à votre région. Les témoignages de nos jardiniers.



SOMMAIRE

novembre-décembre 2021

N° 152





50 INSPIRATIONS

Deux terrasses au chic italien irremplaçable.

54 LA MAIN VERTE *au jardin*

Bulbes et vivaces : mariages réussis, printemps fleuri.

58 POUR OU CONTRE

Pailler avec des cosses de cacao.

60 LA MAIN VERTE *sur la terrasse*

Agrumes en pot : j'obtiens des fruits à coup sûr.

64 TENDANCES

20 plantes vertes originales.

71 FICHE PRATIQUE

Le philodendron.

74 LA CHRONIQUE... *de Barnabé*

Barnabé Chaillot, passionné par l'autonomie alimentaire nous fait découvrir **le chou perpétuel**... pour récolter même en hiver.

76 BIODIVERSITÉ

Nourrir les oiseaux en hiver, 4 idées reçues à abandonner.

78 OBJECTIF... *zéro gaspi*

Idées récup' pour un Noël féerique... et durable.



P. 54



P. 64

Une partie de cette édition comprend, pour les abonnés, une lettre de bienvenue avec carte «Allô Conseils Détente Jardin», une lettre nouvelle formule, un hors-série Jardiner zéro gaspi, un encart jeté Promesse de fleurs et un encart jeté kiosquemag. Pour le kiosque, un supplément qui ne peut être vendu séparément. Les abonnés peuvent l'obtenir gratuitement dans la limite des stocks disponibles en écrivant au service abonnements en indiquant leurs coordonnées complètes et leur numéro d'abonné.

Vite ...

► Abonnez-vous à Détente Jardin sur www.boutique.detentejardin.com ou rendez-vous page 24

► Retrouvez la version numérique du magazine sur store.uni-medias.com

uni_médias



Photos de couverture :
© GAP Photos/
Elke Borkowski,
Jean-Michel Groult
et stock.adobe.com

Les érables japonais sont éclairés
par le soleil d'automne et les
bruyères sont en fleurs.

Bientôt relâche



DERNIER DÉFI

La dernière moitié de l'automne est peut-être la partie la plus difficile à jouer pour le jardinier : il faut trouver de la couleur et du relief quand tout s'efface et que la palette des plantes intéressantes s'amenuise. Mais le challenge est intéressant, car il nous pousse à la curiosité et à la réflexion.

Catherine Delvaux

1 PLANTE 3 SAISONS

Acer pseudoplatanus

L'érable sycomore est un grand arbre (30 m adulte quand même!), adapté à la montagne. Il ne convient donc pas aux petits jardins. Fort heureusement, il existe des variétés horticoles moins encombrantes, comme 'Brilliantissimum'. Cet arbre est une petite merveille, limité à 7 m en tous sens et de croissance lente, ou bien 'Prinz Handjery', qui ne dépasse pas 5 ou 6 m. Le feuillage devient vert crèmeux en été, puis jaune très pâle en automne pour le premier, et le revers des feuilles reste, pour le second, violet clair pendant tout l'été.

EN MARS-AVRIL Les jeunes feuilles sortent. Pour les cultivars 'Brilliantissimum' et 'Prinz Handjery', elles développent un incroyable coloris corail.

EN ÉTÉ Le feuillage de 'Brilliantissimum' devient vert crèmeux en été. Celui de 'Prinz Handjery' se colore de jaune verdâtre. Le revers des feuilles reste tout l'été de couleur violet clair. Ses feuilles sont moins sensibles aux brûlures du soleil que celles de 'Brilliantissimum'. Les fruits (samares) apparaissent.

EN HIVER Les samares sont dispersées par le vent grâce à leurs ailettes. On taille jusqu'en décembre.

CARTE D'IDENTITÉ

Nom latin : *Acer pseudoplatanus*.

Nom courant : érable sycomore.

Famille : Acéracées.

Catégorie : arbre caduc.

Sol : tous, sauf les sols secs.

Exposition : soleil (pas trop ardent pour les variétés panachées).

Rusticité : totale. Pousse même en montagne.



© spyder24 - stock.adobe.com

Mois	jan	fév	mars	avr	mai	juin	juil	août	sept	oct	nov	dec
plantation												
floraison												
taille												



Acer pseudoplatanus
'Prinz Handjery'

printemps

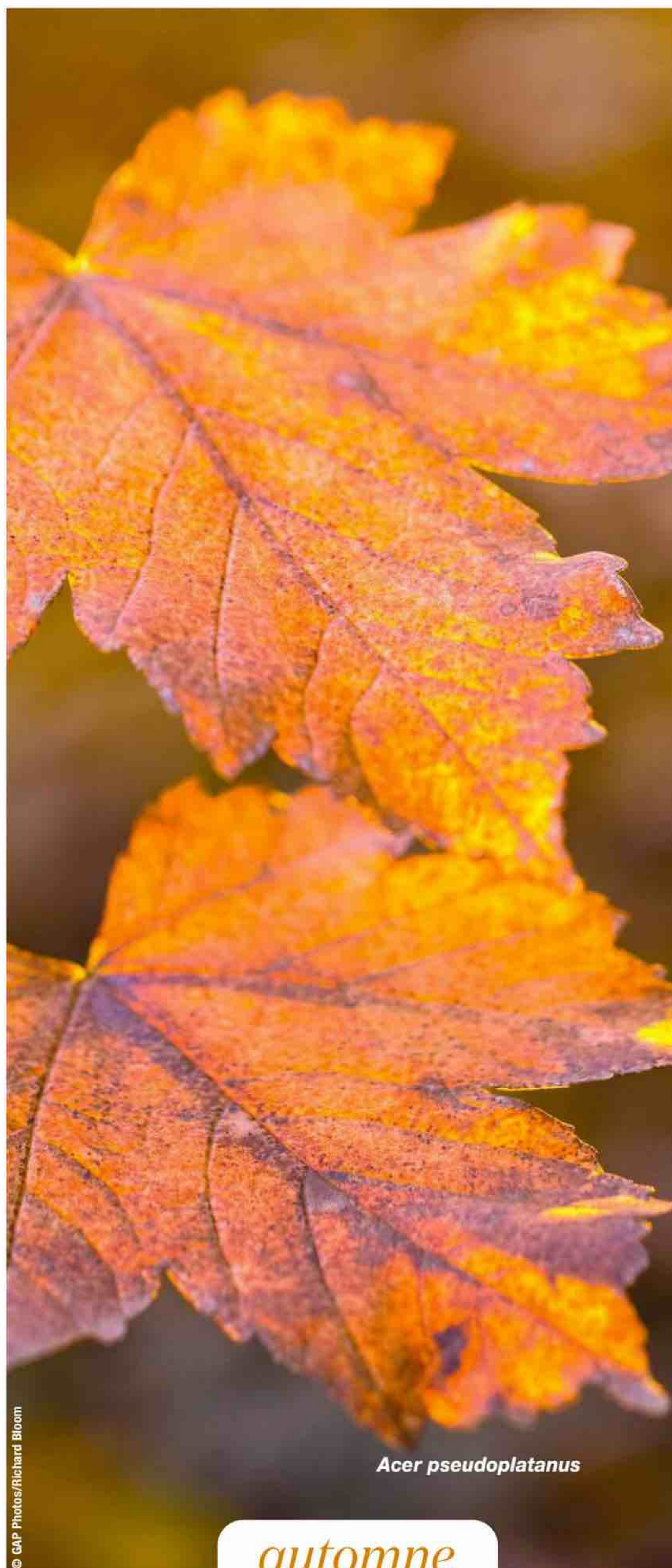
© GAP Photos/Visions



Acer pseudoplatanus
'Brilliantissimum'

été

© GAP Photos/Annette Lippie



Acer pseudoplatanus

automne

© GAP Photos/Richard Bloom

1 COULEUR 5 PLANTES

Le brun, pas si triste!

Le brun prend cent nuances, entre l'or jaune, le bistre, le chocolat, le pain brûlé, le miel, le mordoré, l'alezan, le chanvre, le café au lait... Et toutes s'accordent entre elles.



LAVALLIÈRE

Hortensia grimpant

Hydrangea petiolaris

Le plus connu de tous les hydrangéas grimpants.

- **Dimensions** : H 5 x l 5 m.
- **Sol** : riche et humifère.
- **Exposition** : mi-ombre.
- **Catégorie** : arbuste grimpant.



© GAP Photos/Howard Rice

1



© GAP Photos/Victoria Firmston

2



© GAP Photos/Matthieu Carassain

3



© GAP Photos/Carole Drake

4

1 MORDORÉ

Chasmanthium

Chasmanthium latifolium

Cette graminée offre des fleurs à épillets aplatis caractéristiques.

- **Dim.** : H 1 m x l 0,6 m.
- **Sol** : normal.
- **Exposition** : mi-ombre.
- **Catégorie** : vivace.

2 BRUN-BEIGE

Polypore versicolore

Trametes versicolor

Ce champignon non toxique n'a pas d'intérêt culinaire.

- **Dimensions** : chapeaux de 5 cm réunis en guirlandes.
- **Support** : bois mort humide.
- **Exposition** : ombre.
- **Catégorie** : champignon.

3 MIEL

Cabaret des oiseaux

Dipsacus fullonum

La cardère sauvage a sa place dans tous les jardins naturels.

- **Dim.** : H 1,60 m x l 40 cm.
- **Sol** : argileux.
- **Exposition** : soleil.
- **Catégorie** : bisannuelle.

4 CAMEL

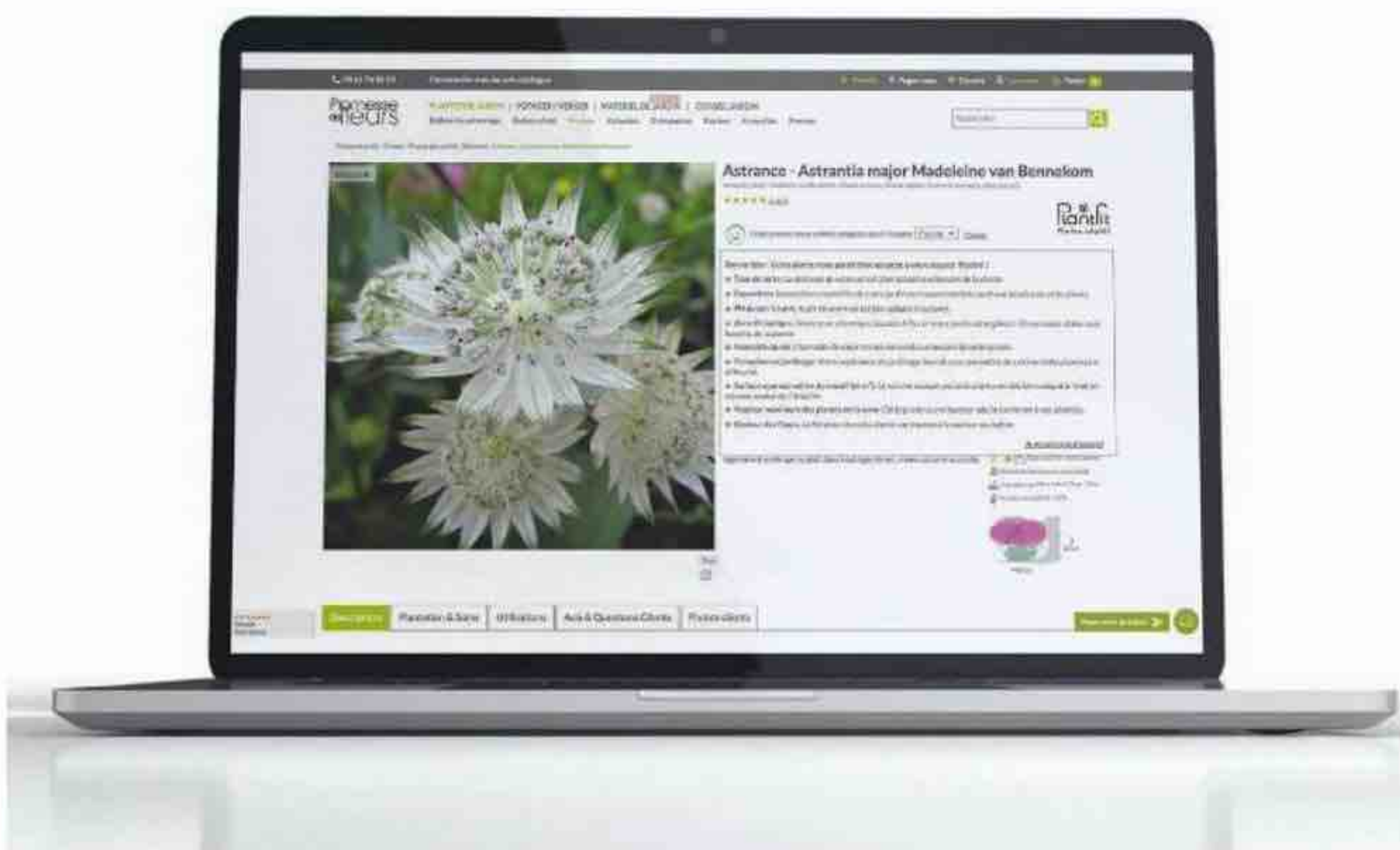
Nigelle de Damas

Nigella damascena

Une annuelle qui se ressème toute seule.

- **Dimensions** : H 40 cm x l 15 cm.
- **Sol** : drainé.
- **Exposition** : soleil.
- **Catégorie** : annuelle.

Innovant Conseils sur mesure



La jardinerie en ligne **Promesse de fleurs** a mis sur pied une application, **Plantfit**, qui donne des conseils personnalisés pour aider à choisir les plantes les mieux adaptées à son jardin et à son savoir-faire. Un peu comme si on bénéficiait des conseils d'un bon jardinier, à demeure. L'application modélise et prend en compte les interactions entre les paramètres du jardin (type de sol, climat, eau), ceux du choix (hauteurs des fleurs minimale et maximale, couleur des fleurs et du feuillage, saison d'intérêt), mais aussi, ce qui est inédit, les compétences du jardinier et sa disponibilité. Ces deux derniers critères sont en effet indispensables pour faire un choix éclairé, et ils sont rarement pris en compte quand on donne des conseils.

ON AIME BIEN!

INITIATIVES, NOUVEAUTÉS, BONS PLANS... TOUTES LES ACTUS DES JARDINIERS PASSÉES AU CRIBLE.

20

C'est le nombre d'années qu'il faut pour créer une nouvelle variété d'arbre fruitier...



BRAVO

Le Clos Lucé entre dans le palmarès des 100 destinations mondiales du *Time Magazine*, le célèbre journal new-yorkais ! Une façon de saluer la nouvelle exposition virtuelle et de mettre la lumière sur la Touraine, lieu de jardins et de tourisme.

Environnement Des hêtres sous haute protection

La hêtraie de la Massane (Pyrénées-Orientales) a été classée au patrimoine mondial de l'Unesco en juillet dernier. Autrefois exploitée pour la production de charbon, cette zone est laissée en « libre évolution » depuis plus de 150 ans. Les scientifiques en ont fait un terrain d'observation du comportement des arbres face au changement climatique. Les forêts de hêtres du Grand Ventron (Vosges) et celle du Chapitre (Hautes-Alpes) rejoignent la liste.



© DR (X4° et AdobeStock.com (X2)



Actu végétale La télé dans son jardin

Des journalistes, écrivains, photographes, animateurs dans l'audiovisuel partagent leur passion de la nature et du végétal à travers des articles, des reportages, des photos et des vidéos sur NewsJardinTV. Au programme, des podcasts, des infos, des actualités, des découvertes de jardins, des histoires de plantes, des conseils de professionnels, et **chaque samedi de 8 à 9 heures, en podcast et en vidéo, une émission consacrée au jardin**, animée par Patrick Mioulane et Roland Motte.
newsjardintv.com

Nouveauté Poire exquisite

Les Pépinières et roseraies Georges Delbard proposent



Delbarexquise, une nouvelle et jolie poire allongée à la robe bronze doré. Elle est bien sucrée, très juteuse, sa chair est fine et parfumée. Elle se conserve longtemps (au frais et au sec) et peut être consommée jusqu'à la fin de l'année. L'arbre est vigoureux et donnera rapidement des fruits après sa plantation. En vente dans les jardinerie et sur le site georgesdelbard.com

Expos salons au jardin



• **«Chaumont-Photo-sur-Loire»**
À Chaumont-sur-Loire, du 20 novembre au 27 février 2022, exposition de cinq artistes liés par leur émotion devant le paysage. Plusieurs

de ces images sont des «classiques», des pans d'histoire de la photographie, d'autres réservent des surprises.
domaine-chaumont.fr

• Fête des plantes

À Vernioz, dans l'Isère, au Jardin du Bois Marquis, 16 et 17 octobre.

Deux journées pour rencontrer plus de 60 exposants, pépiniéristes, producteurs, dans un cadre nature.
lejardinduboismarquis.com

• «Dessine-moi ta planète»

À Montlouis-sur-Loire, au château de la Bourdaisière, jusqu'au 15 novembre, une exposition sous le patronage de l'Unesco, sur le thème de l'écologie positive.
labourdaisiere.com

À la pointe Graines dans l'espace

Caillard a récemment eu la fierté de voir ses graines sélectionnées pour rejoindre la station spatiale internationale grâce au **projet Eklosion, qui vise à faire éclore une fleur d'œillet d'Inde en apesanteur**, dans le cadre de la Mission Alpha de l'astronaute Thomas Pesquet. La sélection des graines Caillard n'est pas le fruit du hasard : ses semences offrent un excellent taux de germination.



Réglementation Les lavandiers seront-ils lessivés ?

Un projet de réglementation européenne révélé en juillet 2021 a mis le feu dans les champs de lavande. En effet, considérée jusqu'ici comme un produit naturel, l'huile essentielle de lavande pourrait se retrouver sous le coup d'une réglementation européenne en gestation. Celle-ci prévoirait de devoir prouver l'innocuité de chacun des composants, qui se comptent par centaines dans les huiles essentielles et qui varient amplement d'une variété de lavande à l'autre. Le but est de protéger le consommateur, mais par des moyens extrêmement coûteux et réservés à de grosses structures. Pour rappel, ce n'est pas la première fois que des projets envisagés par la Commission européenne s'avèrent disproportionnés, comme le projet de registre des variétés cultivées, finalement abandonné en 2015.



ON DÉCOUVRE !

LES SCIENTIFIQUES NOUS EN APPRENNENT
CHAQUE JOUR UN PEU PLUS SUR LES
PLANTES DE NOS JARDINS...

Attrape-moi si tu peux ! Punaise, pas la Bretagne !

Parmi les insectes exotiques qui se sont installés en France ces dernières années, la punaise diabolique, *Halyomorpha halys*, a beaucoup progressé. Mais jusqu'où ira-t-elle et faut-il craindre d'être submergé par cette bestiole que l'on remarque

surtout à partir d'octobre, lorsqu'elle cherche à rentrer dans la maison ? Seule la Bretagne pourrait être épargnée, ainsi qu'une partie de la façade nord.

Une enquête participative est proposée (voir inpn.mnhn.fr/accueil/participer/ tout-public). Bonne nouvelle :

on a détecté son ravageur naturel pour la première fois en France, dans les Alpes-Maritimes, selon un article publié en août 2021 dans la revue *Insects*. De là à ce que le ravageur rattrape sa proie, la punaise diabolique aura fait du chemin !



SOS ravageurs

Ça sent le sapin pour les arbres



Dans un rapport de l'Inrae de juillet 2021 et relaté par la notice d'alerte de l'Organisation européenne et méditerranéenne pour la protection des plantes, **l'année passée aura été un très bon cru pour les ennemis des arbres en France.** L'étude consistait à piéger des insectes ravageurs du bois près de points d'entrée de bois en France, dont les ports spécialisés (Fos, Sète, La Rochelle...) et des zones de sylviculture. On y retrouve des ravageurs déjà piégés les années passées et qui se disséminent, dont des xylébore (photo, *Anisandrus dispar*) et des cérambycides, des coléoptères spécialisés dans les écorces. Les ports restent l'un des premiers spots d'introduction pour ces pestes, dont certaines sont maintenant bien implantées en France.

EFFETS DU RÉCHAUFFEMENT

Le paradoxe du pollen

Plus les hivers sont doux et plus on s'attend à ce que le pollen des arbres à chatons, dont le bouleau, soit libéré de bonne heure. Les allergiques surveillent le pic de libération du pollen, mais aussi les scientifiques. Et les résultats sont étonnants. Si l'on observe une libération de plus en plus précoce jusqu'en 2004, la tendance s'inverse après, si bien que le bouleau ne relâche pas son pollen plus tôt qu'il y a plus de 20 ans. C'est ce que révèle **une étude publiée en mai 2021 dans la Revue Française d'Allergologie**. Le mécanisme est simple : ces arbres ayant besoin d'une certaine quantité de froid pour que leur torpeur soit interrompue, cela prend de plus en plus de temps pour que cette quantité de froid soit constituée, les hivers étant de plus en plus doux.



Étonnant

Le cidre de l'Ouest, mais avec des pommes de l'Est

Les variétés de pommes à cidre sont davantage apparentées au pommier sauvage d'Asie centrale (*Malus sieversii*, photo ci-dessus) qu'au pommier européen (*Malus sylvestris*). **C'est l'étonnant résultat d'une étude publiée au début de l'année dans Nature**. L'étude (menée par une équipe américaine) révèle également que la pomme 'Golden Delicious', notre pomme golden classique, a servi à créer pas moins de soixante variétés de pommes. Ce qui conduit à un dangereux appauvrissement génétique des nouvelles créations...



Dangereux croisements

Récoltes de riz XXL

En introduisant le « gène humain de l'obésité » dans des plants de riz et de pommes de terre, **des chercheurs de l'Université de Pékin ont obtenu en 2021 des plantes plus productives** (50 % de graines et 50 % de masse



en plus que les plantes témoin), plus tolérantes à la sécheresse et avec des grains plus gros. Et cela fonctionne avec presque tous les types de plantes. De quoi ouvrir des perspectives fascinantes dans l'amélioration de la production végétale. Mais un peu flippant quand même, non ?

Texte : Jean-Michel Groult

La tendance du moment Avec le poinsettia, Noël 2021 sera pastel

Arrivés dès l'automne en magasins, les poinsettias figurent parmi les plantes d'intérieur les plus appréciées en hiver pour leurs bractées colorées. Cette année, pour un décor original et tendance, misez sur les teintes pastel : abricot, rose saumon ou rose poudré. Ça change des traditionnels poinsettias rouge vif et cela apporte de la douceur à votre intérieur, pour des fêtes très cocooning. Vous pouvez associer plusieurs poinsettias de différentes teintes en accolant plusieurs pots. N'hésitez pas à couper quelques bractées pour faire des bouquets colorés pour les repas de fin d'année.



Nos sites coups de cœur

Pointu
natornatex.wordpress.com

Le blog de Vincent Albouy, un passionné de nature. Il observe et protège la nature dans son jardin et fait partager sa passion par ses activités associatives, des articles, des livres, des conférences. Avec son blog, il garde une trace de ses observations et les partage. Passionnant et très riche.

Splendide
patrickrbourgeois.com

Pour le plaisir d'admirer les splendides photos de ce photographe animalier canadien qui fait aussi de très belles photos de la flore.

Communautaire
beauxjardinetpotagers.fr

Une communauté de passionné(e)s (que vous pouvez rejoindre) et qui fait découvrir les photos de ses plus belles œuvres végétales (jardins, potagers, jardinières, terrasses...), mais aussi ses visites de parcs, musées, espaces verts, parterres de villes...

ON BUTINE SUR LE NET!

TOUTES LES
NOUVELLES
TENDANCES.

270 000

C'est le nombre d'occurrences générées sur Instagram pour le hashtag **#fleurssechees** en juillet 2021. Cela traduit l'intérêt croissant des Français pour les fleurs séchées. Cette tendance se confirme et se prolonge depuis la crise sanitaire selon l'interprofession du végétal, Val'hor, qui annonce que « ces 12 derniers mois, les requêtes "couronnes de fleurs séchées" ont crû de 300 % et "bouquets de fleurs séchées" de 150 % » (juillet 2021).

3600 j'aime 19 commentaires et 573 partages

Preuve que vous aimez cette plante qui fleurit bon la Provence : vous étiez nombreux à consulter notre article et sa vidéo sur **la meilleure manière de tailler la lavande au cœur de l'été**. Pour info, un plan adulte, de trois ans au moins, se taille également au printemps. Rendez-vous sur notre site pour en savoir plus.



© GAP Photos

@_chic_planete Créative de nature

C'est l'histoire d'une maman qui décide de faire découvrir la nature à ses deux filles de 5 et 8 ans et qui se lance dans une belle aventure ludique et pédagogique, partagée avec une communauté grandissante. Pour **Anne-Sophie** qui vit tout près de Paris, l'expérience démarre au coin de la rue. « *On peut glaner dans un parc, un bois, ou plus loin là où nos balades nous emmènent, en week-end comme en vacances, mais on ne rentre jamais bredouilles.* » Dans leur panier, des feuilles, des glands, des fleurs, des herbes, de la mousse, des pommes de pin ou des cailloux, qu'elles assemblent, peignent, découpent, transforment ou stockent dans des boîtes pour des projets futurs. De quoi créer

toutes sortes d'objets, dessins, sculptures et autres tableaux pleins de fantaisie et de poésie, qu'elles exposent à la maison ou offrent selon les occasions. Anne-Sophie a démarré son compte Instagram en février 2020, quelques semaines avant le premier confinement, comme une manière prémonitrice d'exprimer un besoin de nature plus fort que jamais. Sa passion de la transmission et son goût des choses simples la guident dans les activités organisées pour la famille, et plus largement pour ses fans auxquels elle propose des cahiers de vacances (via son site chicplanetefamily.com) bourrés d'idées créatives. La curiosité et l'imagination font souvent des merveilles.



Le pissenlit, sa fleur préférée qu'elle fait sécher comme un joli trophée.



Des pompons en aiguilles de pin à confectionner avec de la ficelle pour décorer la maison en fin d'année.



Quelques bouts de bois et des feuilles suffisent à créer une déco amusante.

#urbainedesbois



Bouts de bois, carton découpé et peinture : de quoi réaliser une jolie tête de cerf.



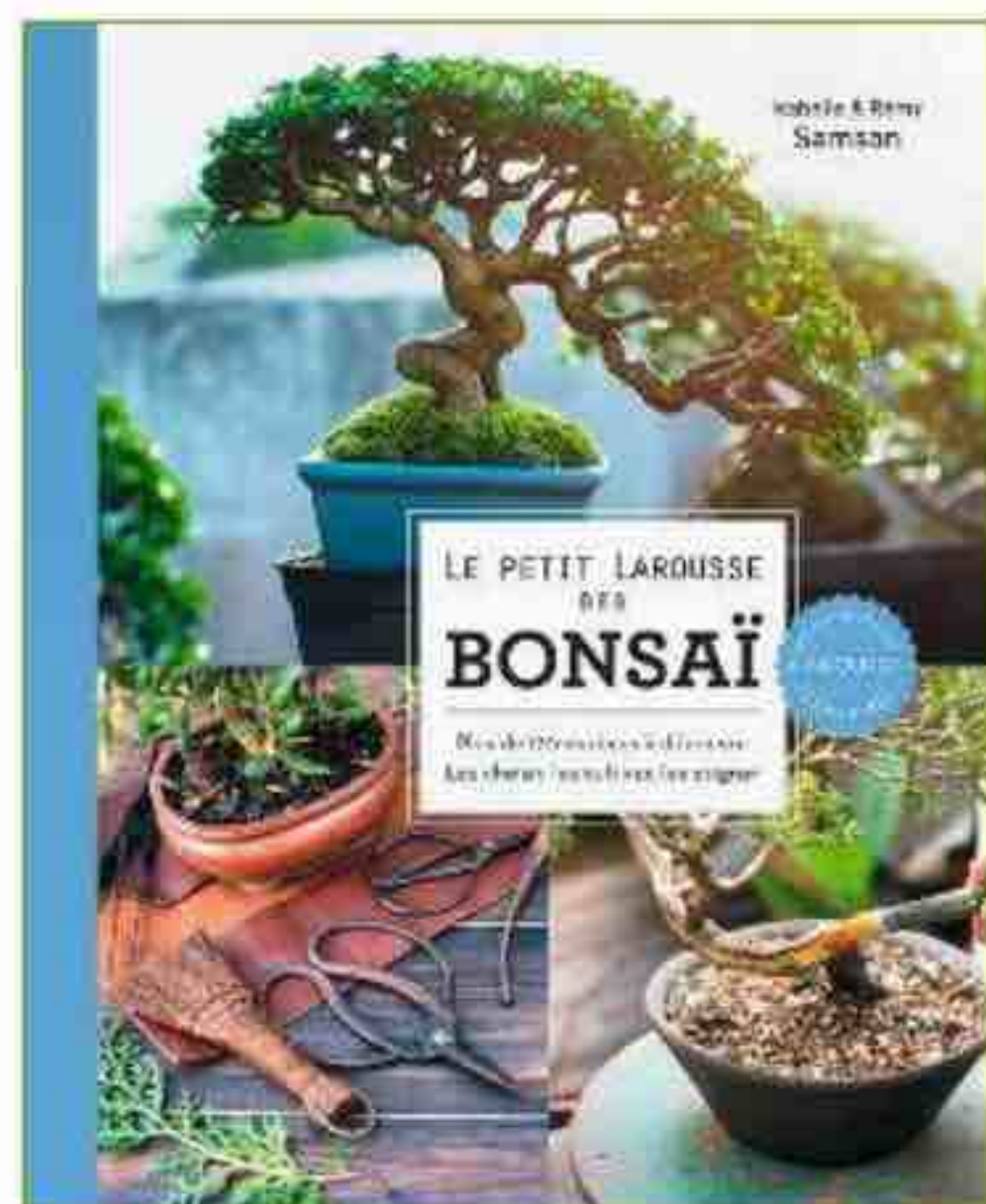
Des feuilles aux nervures bien marquées, de l'argile autodurcissante, un rouleau : voici un herbier original



Une nuée de papillons imaginaires peints sur des feuilles de ginkgo biloba. Poétique.

Expert

Deux grands spécialistes du bonsaï livrent leurs connaissances et tous leurs conseils dans ce guide de référence fort bien documenté : choix des plantes, techniques de création, entretien, soins, tout est



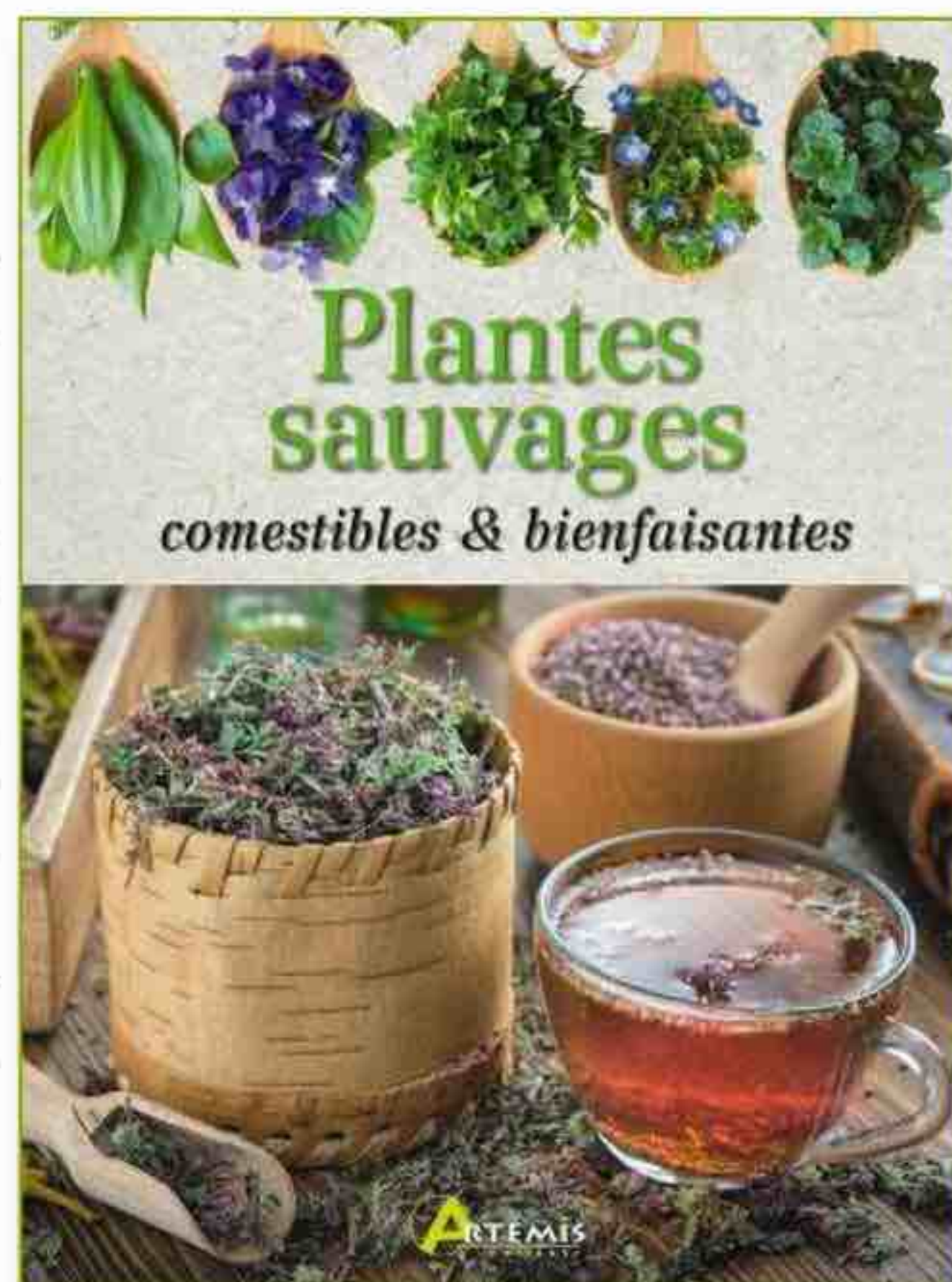
abordé dans cet ouvrage qui présente plus de 120 espèces.

Le petit Larousse des bonsaï, Isabelle et Rémy Samson, Larousse, 352 pages, 22,95 €, août 2021.

Cueillette

Comment identifier, récolter et consommer les plantes sauvages. Avec ce guide, vous aurez toutes les recommandations pour les cueillir au bon moment et bien les conserver. En prime, plus de 200 recettes de cuisine et des infos sur les bienfaits de ces plantes pour la santé.

Plantes sauvages et comestibles, Philippe Chavanne, Artémis, 256 p., 18 €, octobre 2021.



ON SE CULTIVE!

DANS LES NOUVEAUTÉS
DES LIVRES, DU RÊVE,
DU PRATIQUE, DE L'INFO.

À croquer

Tout, tout, tout... vous saurez tout sur la pomme, ou presque, toute son histoire depuis ses origines à sa production actuelle, en passant par les problématiques de consommation de ce fruit préféré des Français.

La pomme dans tous ses états, du jardin d'Éden aux vergers du Limousin, sous la direction de Cécile McLaughlin et Valentin Moulin, Presses Universitaires de Limoges, 121 pages, 15 €, septembre 2021.

La pomme dans tous ses états

Du jardin d'Éden
aux
vergers du Limousin



Sous la direction de
Cécile McLAUGHLIN et Valentin MOULIN

Production

Pour faire pousser fruits, légumes et herbes dans des petits espaces, il n'y a pas que les palettes. Avec les solutions design proposées par l'auteure, vous pourrez créer toutes sortes de micro-potagers dans des endroits inattendus, depuis la cuisine jusqu'au salon. À vous les chariots à salades et les étagères de micro-pousses. Ouvrage richement illustré de photos et de pas à pas pour vous guider.

Comestibles, Lucy Hutchings, Solar, 160 pages, 17,90 €, août 2021.



Manifeste

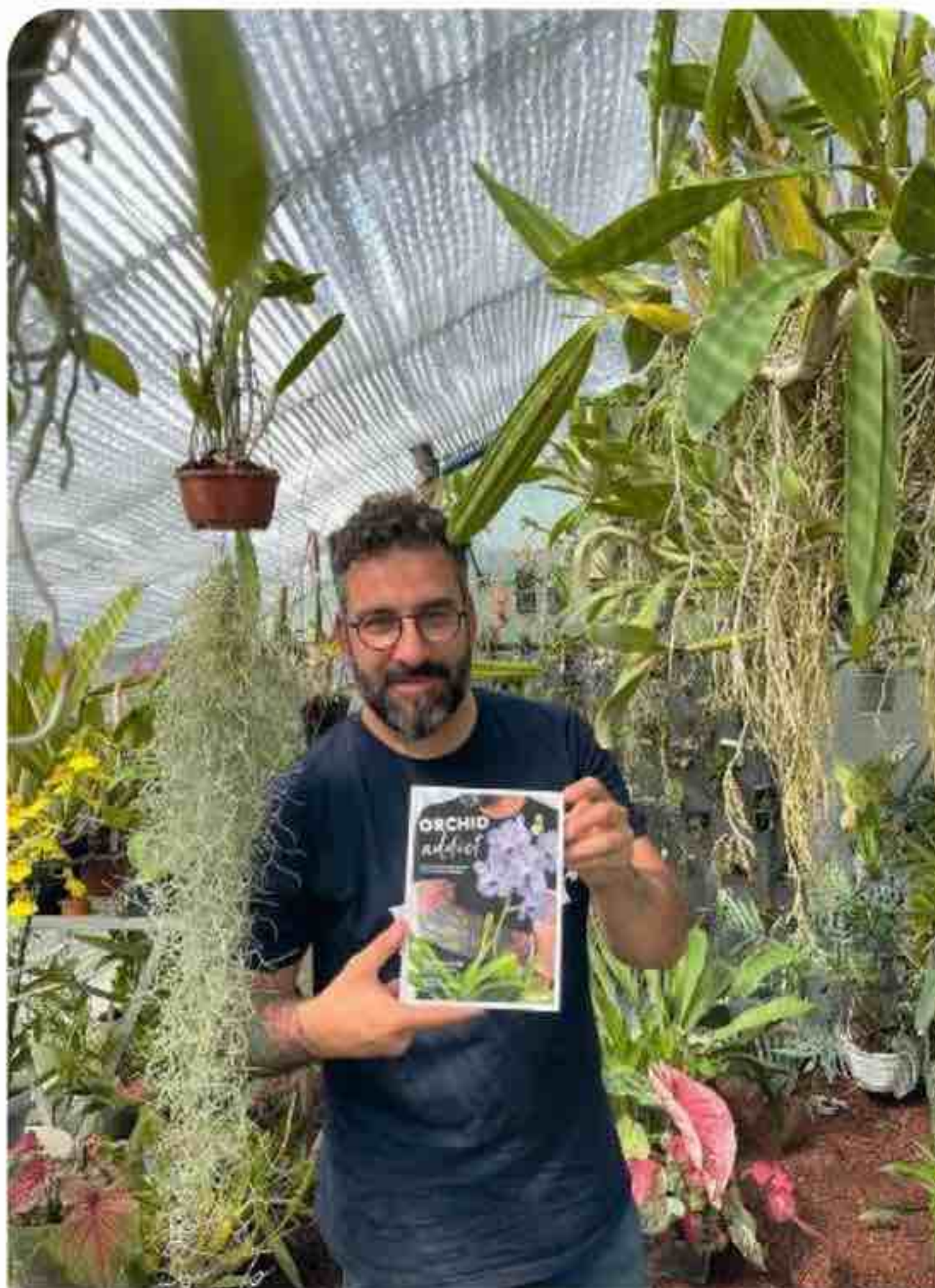
En route vers la (re)naissance d'une vaste forêt primaire en Europe, sur un territoire transfrontalier qui reste à déterminer, mais dont la base serait française. Cette initiative de l'auteur, célèbre botaniste, relayée par l'association qui porte son nom, vise à favoriser le développement d'une forêt placée en « libre évolution », où faune et flore pourraient se développer, au fil des siècles, sans intervention de l'homme. Un plaidoyer pour la biodiversité.

Pour une forêt primaire en Europe de l'Ouest, Francis Hallé, Actes Sud, 64 pages, 8 €, septembre 2021.

Rencontre avec... Romain Maire

Il a la passion communicative, Romain. À l'écouter parler de ses quelque 1200 orchidées, on aurait bien envie, nous aussi, d'en avoir plein chez nous, pour orner nos plantagères (ben oui, des étagères à plantes !).

Installé dans l'Oise, Romain, community manager de métier, passe une grande partie de son temps libre à chouchouter ses compagnes fleuries acquises au fil des années (par achats, échanges ou cadeaux). Bientôt, il déménagera, avec son compagnon, dans une maison choisie tout spécialement en fonction de ses orchidées, afin de leur offrir la meilleure exposition possible, et surtout avec un grand terrain pour y installer des serres destinées à abriter une partie de sa collection. Car, pour l'instant, ses protégées sont hébergées un peu partout, chez lui bien sûr, mais elles squattent aussi une serre familiale. Des plus basiques aux plus rares, il n'en finit pas découvrir des spécimens au gré de ses balades en France et à



l'étranger, chez des producteurs – dont L'Orchidium, à Fresnes (Loir-et-Cher), qu'il aime bien citer – ou chez des amateurs passionnés comme lui.

Cultiver des orchidées, c'est très instinctif. Il faut les regarder, les observer, s'en occuper quand elles en ont besoin. «*Je leur parle tout le temps. Je suis esclave consentant de mes plantes*», s'amuse Romain. Ses tatouages traduisent sa passion : orchidée bien sûr, mais aussi anémone, feuille de monstera et chrysanthème ornent ses bras. Plantes et fleurs font partie de sa vie, elles l'ont aidé à aller de l'avant. C'est une belle manière de les honorer. Un compte Instagram suivi par quelque 20 000 abonnés, un livre pour partager ses trucs et astuces..., Romain ne va pas s'arrê-

ter là. Pourquoi ne pas ouvrir une boutique autour du végétal et proposer du coaching en orchidées ou en plantes vertes ? En attendant, il retourne bichonner ses petites merveilles. Addict, on vous dit !



Quelle orchidée conseiller aux débutants ?

Les phalénopsis sont les orchidées les plus conciliantes et les plus résilientes. On peut aussi cultiver le paphiopédilum – le fameux sabot de Vénus – et essayer le cattleya, qui est moins compliqué que le dendrobium.

Quels conseils donner à tous ceux qui ne parviennent pas à conserver leurs orchidées et à les faire refleurir ?

Il faut être dans l'observation permanente, bien regarder le feuillage qui nous dit beaucoup de choses sur l'état de la plante. Dès qu'il y a un changement, c'est qu'un truc ne va pas. Gare au sur-arrosage ! Attention aussi à ne pas mettre d'eau dans le cœur des plantes. Il leur faut de la lumière, mais pas de soleil direct, et pas trop de chaleur non plus.

Peut-on encore apprendre des astuces sur les orchidées ? On a l'impression qu'il n'y a rien de plus

standard qu'un phalénopsis blanc...

Certes, le phalénopsis est populaire, mais il n'est pas tendance. Avec cet ouvrage, j'ai envie de donner un coup de jeune aux orchidées qui restent parmi les plantes les plus vendues au monde. Je voudrais donner un coup de pied dans la fourmière et les rendre plus tendance. Dans mon livre, j'en présente une quinzaine, je donne des conseils pratiques pour les cultiver et surtout les garder longtemps (histoire de rappeler que l'orchidée n'est pas un produit jetable, ndlr). Et puis, si vous voulez les mettre en scène dans un univers jungle, comme c'est à la mode, vous pouvez les associer avec d'autres plantes d'intérieur telles que des aracées ou des anthuriums.

Justement, il y a des modes dans les orchidées ?

Outre les grands classiques que je viens d'évoquer, les orchidées « bijoux » plaisent beaucoup en ce moment. Ce sont des orchidées terrestres, parmi lesquelles *Ludisia discolor* est l'une des

plus connues. Et puis vous savez, il existe au moins 30 000 espèces d'orchidées, j'ai encore de quoi découvrir. »

- Découvrez tous les trucs et astuces de ce passionné qui cultive des orchidées pour le plaisir depuis 15 ans. Et retrouvez-le aussi sur son compte Instagram @romain.orchids.
- **Orchid addict**, Romain Maire, photos Thibault Charpentier. Ulmer. 144 pages, 15,90 €, août 2021.



POUR LES FRANÇAIS LE PLAISIR D'ÊTRE EN MOYENNE 27 MINUTES*

*Les lecteurs de magazines consacrent
en moyenne 27 minutes par jour
au plaisir de la **Presse Magazine.**

INFORMER. DÉCOUVRIR. APPROFONDIR.

PRIX RELAY DES MAGAZINES DE L'ANNÉE 2021



SYNDICAT
DES ÉDITEURS
DE LA PRESSE
MAGAZINE



LES MAGAZINES
DE L'ANNÉE
2021

Découvrez chez RELAY à partir d'octobre,
les magazines les plus talentueux
et les plus audacieux de l'année.

À faire...



au jardin

Plantez tous les bulbes à fleurs de printemps, sans exception et dès l'achat ou la réception. Plus tôt ils sont mis en place et mieux ils fleuriront... et plus tôt !



au potager

Arrachez les légumes qui ont fait leur temps, à commencer par les cultures d'été : tomates, courges...



au verger

Effectuez un nettoyage général en retirant tout reste de fruits, les feuilles tombées ainsi que le bois mort.



L'ESSENTIEL

tubercules

facile

en 30 min

Mettez les dahlias au repos

Lorsque le gel a fait griller le feuillage, c'est le bon moment de les remiser.

Rien ne sert de se presser pour mettre les souches de dahlia à l'abri. Attendez donc que le feuillage soit entièrement noir. Sortez alors la souche à la fourche, en prenant soin de ne pas transpercer les racines tubérisées. Faites tomber un peu de terre, rabattez les tiges et gardez en cagette, en notant la variété sur une étiquette à attacher. L'hivernage des dahlias en place, possible en climat doux, survit rarement à l'appétit des rongeurs. L'expérience montre qu'il vaut mieux les rentrer en cave, pas trop à l'humidité et à une température de 14 °C. Comme une bouteille de bon vin, en somme.

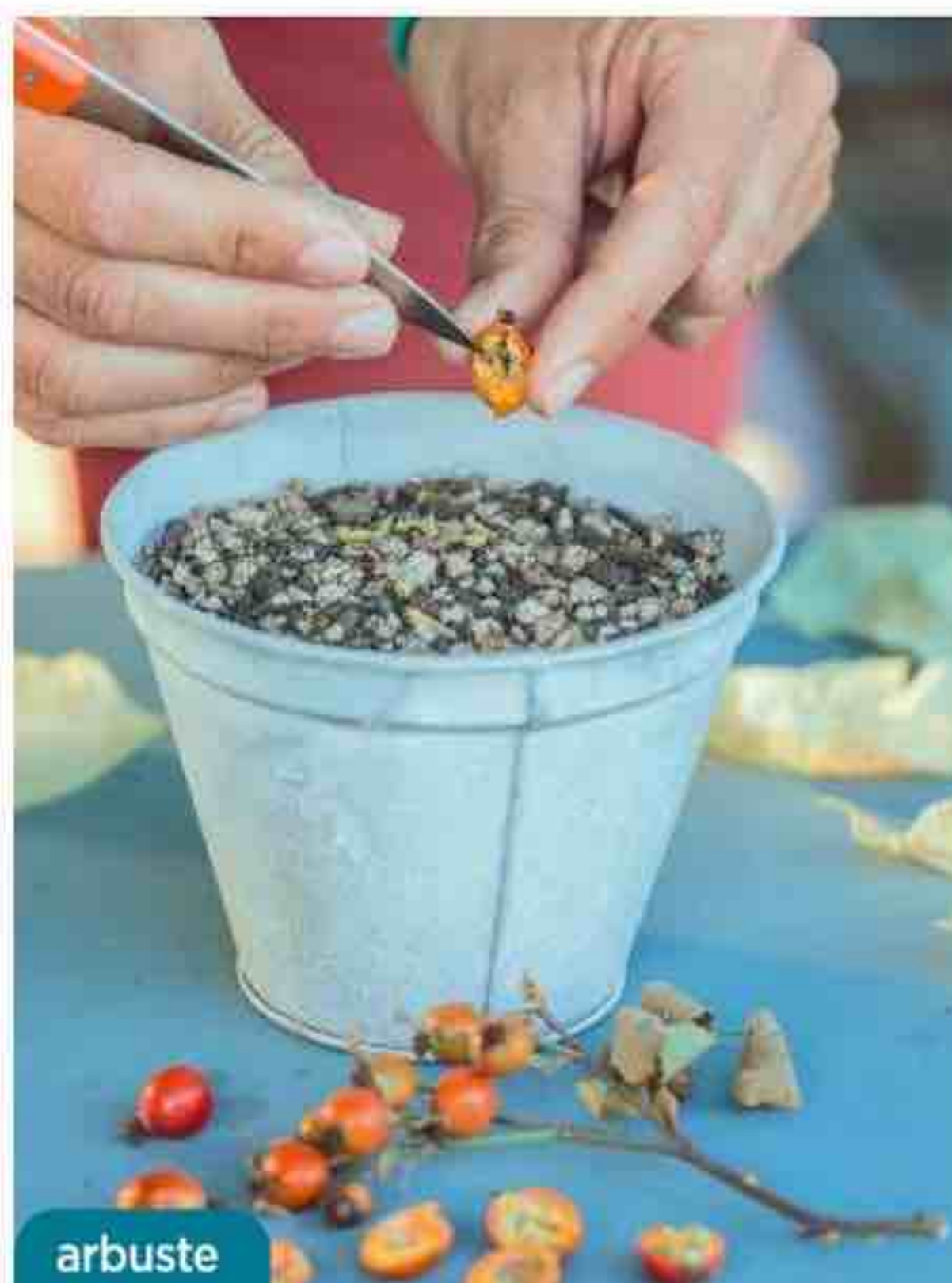


vivace

Hivernez la belle-de-nuit

La souche reprendra du service l'an prochain.

Cette vivace à racine charnue comme un navet se démonte littéralement avant d'entrer en repos. C'est le signe que vous pouvez l'arracher et la remiser comme des dahlias, mais dans du sable. Plantez-la en avril. Vous gagnerez du temps sur la floraison et le coloris sera sûr.



arbuste

Semez des rosiers

Le résultat sera une surprise de la nature !

Ouvrez les cynorrhodons bien colorés sur le rosier de votre choix et extrayez-en les graines. Semez-les à la surface d'un mélange contenant au moins 50 % de sable et couvrez avec 1 cm de sable grossier. Gardez à l'extérieur. La levée s'effectue en mai. Verdict dans 18 mois.



grimpante

Guidez les rosiers

Palissez les tiges des variétés grimpantes.

Faites le tri dans la ramure des rosiers lianes les plus prolifiques comme les variétés de type Rambler. Attachez les branches les plus fortes à une structure, à l'aide d'un lien souple mais solide. Ne taillez le reste que si nécessaire, ces rosiers ne se taillant qu'après la floraison.

© GAP Photos/Jacqui Hurst

Pouponnez des bébés cyclamen

Ils se ressèment facilement et avec un peu d'aide, vous en verrez les premières fleurs l'an prochain. Idéal pour former un tapis.



© GAP Photos/Mark Bolton

ÇA MARCHE AUSSI POUR :

- Les hellébores d'Orient.
- L'arum d'Italie (*Arum italicum*).
- L'iris gigot (*Iris foetidissima*).
- Les aulx à fleur et autres bulbes printaniers.
- Les chasmanthes.
- Les scilles du Pérou.



Sortez les plantules

Repérez les jeunes cyclamens, souvent cachés dans le feuillage des pieds d'origine. Déterrez-les en faisant levier avec un petit outil : la plantule n'a qu'une feuille et un bulbe comme une tête d'épingle.



Repiquez-les

Replantez les plantules de cyclamen dans une terrine remplie d'un mélange pour semis. Enterrez le bulbe à 1 cm de profondeur, pas davantage. Ne tassez pas et arrosez en pluie, à la pomme d'arrosage.



Cajolez-les

Placez la terrine au pied d'un mur exposé à l'est, à l'abri des vents froids mais pas de la pluie. Laissez-les grossir tels quels. À la fin de la saison, en avril, le bulbe devrait atteindre 1 cm de large.

15 MINUTES POUR... Sauver un fuchsia ou une sauge



© GAP Photos/Jonathan Buckley - Demonstrated by Alan Titchmarsh

Si vous n'avez pas pu préparer des boutures d'une souche gélive, vous n'avez plus qu'à la sauvegarder sous abri, comme en véranda. Arrachez la touffe, rabattez-la aux trois quarts, et replantez dans un pot juste assez large. Arrosez mais sans excès. La plante doit montrer de timides signes de reprise.

ÇA MARCHE AUSSI POUR :

- Les daturas et les lauriers-roses.
- Les plectranthus et coléus.
- Le cosmos chocolat.
- Les anthémis et dimorphotécas.

COMMENT...

BIEN FAIRE PASSER L'HIVER AUX AGAPANTHES

Tout dépend du type de variété. À feuilles caduques, ces plantes sont bien rustiques et un petit paillage de feuilles mortes suffit. À feuilles persistantes, elles souffrent en dessous de -8 °C. Posez un voile dessus en région froide. Garnissez le pied de feuilles mortes. Le feuillage peut griller un peu.

À découvrir

Un dur à cuire aux faux airs de cerisier à fleur

Ugnadia speciosa, le marronnier du Mexique, est un petit buisson : il ne dépasse pas l'encombrement d'un forsythia. Sa couleur à lui, c'est le rose, qu'il déploie en petites fleurs avant que le feuillage ne se déploie. Cet arbuste a surtout la bonne idée de résister à d'intenses sécheresses en été car il est d'origine désertique. Cette plante encore rare est à essayer en terre ultra-sableuse, loin du robinet... et du sécateur.



détente
jardin



6
NUMÉROS
+ 1 HORS-SÉRIE

**Un sécateur
+ Le booklet :
La taille inratable
des arbustes**

35%
de réduction



Taillez vos arbustes avec cet indispensable sécateur.
En bonus, nos conseils pour ne jamais rater votre taille !

*Hors coût de communication téléphonique : 0,15 € TTC/min.

ou découpez, photocopiez et renvoyez le bulletin d'abonnement ci-dessous avec votre règlement, sous enveloppe non affranchie à :
Uni-médias – Détente Jardin – Libre réponse n° 10373 – 41109 Vendôme Cedex

3 ☐ **OUI, je m'abonne pour 1 an à Détente Jardin (6 n° + 1 hors-série)**
+ le service téléphonique **"Allô Conseils Détente Jardin"** pour
22,90 € au lieu de 35,20 €⁽¹⁾ + en cadeau le sécateur et le booklet :

3 ☐ **OUI, j'offre un abonnement pour 1 an à Détente Jardin (6 n° + 1 hors-série)**
+ le service téléphonique **"Allô Conseils Détente Jardin"** pour
22,90 € au lieu de 35,20 €⁽¹⁾ + en cadeau le sécateur et le booklet :

<p>C <input type="checkbox"/> Chèque à l'ordre de Uni-médias</p> <p>B <input type="checkbox"/> Carte bancaire - N° : </p> <p>Expire fin: </p>	<p>Cryptogramme: </p>	<p>Date et signature obligatoires</p>
--	---	---------------------------------------

Offre valable en France métropolitaine jusqu'au 31/12/2021 dans la limite des stocks disponibles. En cadeau le sécateur et le booklet vous seront livrés dans un délai de 4 semaines. Vous pouvez acquérir séparément chaque exemplaire de Détente jardin au prix de 3,90€, le sécateur au prix de 5,90€, le booklet au prix de 1€. Les informations collectées par Uni-médias directement auprès de vous font l'objet d'un traitement automatisé ayant pour finalité la gestion de fichiers clients-prospects. *Les informations marquées d'un astérisque sont obligatoires pour la finalité poursuivie. A défaut, Uni-médias ne sera pas en mesure de répondre à votre demande. Ce traitement est fondé sur la base de votre consentement, que vous pouvez retirer à tout moment. Ces informations sont à destination des services d'Uni-médias habilités et de toute entité du Groupe Crédit Agricole habilitée. Les données seront conservées pendant les durées de prescription légales applicables et pour une durée maximale de 3 ans après le dernier contact commercial. Conformément au Règlement (UE) 2016/679 relatif à la protection des données à caractère personnel, vous disposez des droits suivants sur vos données : droit d'accès, droit de rectification, droit à l'effacement (droit à l'oubli), droit d'opposition, droit à la limitation du traitement, droit à la portabilité. Vous pouvez également définir des directives relatives à la conservation, à l'effacement et à la communication de vos données à caractère personnel après votre décès. Pour exercer vos droits, merci d'adresser votre demande à l'adresse Uni-médias - DPO - 22 rue Letellier 75739 Paris cedex 15 ou à dpo@uni-medias.com. Un justificatif d'identité pourra vous être demandé. Sous réserve d'un manquement aux dispositions ci-dessus, vous avez le droit d'introduire une réclamation auprès de la CNIL. Vous pouvez vous opposer à tout moment à recevoir nos sollicitations en nous contactant ou en cliquant sur le lien d'opposition figurant dans nos courriers électroniques. Pour plus d'informations, veuillez consulter notre politique de protection des données personnelles disponible sur store.uni-medias.com. Pour toutes questions concernant un abonnement, merci d'écrire au Service Clients : service.clients@uni-medias.com. Pour l'étranger et les DOM/TOM, nous consulter au [09.89.32.34.40](tel:09.89.32.34.40) (appel non surtaxé). Détente Jardin est édité par Uni-médias, SAS au capital de 7116 960€. R.C.S. Paris B 343 213 658 - I.C.S. FR48ZZ104183. filiale de Crédit Agricole SA. Uni-médias est éditeur des magazines Dossier Familial, 1 comme Info, Santé Magazine, Parents, Régali, Détente Jardin, Maison Créative. Détours en France, Plus de Pen's magazine, Secrets d'Histoire et Yummyvets.



MÉMO

- **Retirez** les hampes déflouries et qui ne sont pas décoratives, comme les vieilles tiges d'heuchères ou les marguerites flétries.
- **Désherbez** le pied des touffes qui entrent en repos. Limitez l'extension des plantes vivaces qui commencent à étouffer leurs voisines.
- **Rabattez** les asters qui ont fini de fleurir, afin qu'ils ne puissent pas se ressemer.
- **Rentrez** les potées craignant le froid, sous un abri lumineux et frais. À défaut, rabattez les tiges et gardez en cave, mais en les rentrant au dernier moment.
- **Arrachez** les plantules d'euphorbes qui ont surgi un peu partout. Nettoyez les hampes d'*Euphorbia amygdaloides*, disgracieuses.

-8 °C

C'est la température que supporte la souche de la renoncule des fleuristes (*R. asiaticus*). À cultiver en pot, car fragile...



© zenina - stock.adobe.com

L'AVIS DE L'EXPERT

Puis-je replanter les pousses au pied de mon lilas ?

Patrick Mioulane (NewsjardinTV) :

Le lilas (*Syringa vulgaris*) fait partie des arbustes les plus drageonnants avec les sumac, framboisier, noisetier, symphorine, cornouiller sanguin, etc. Cette faculté de produire des rejets est très intéressante pour la multiplication, car il suffit de les détacher de la plante mère (avec quelques racines) pour obtenir un nouveau sujet. Sachez toutefois que les plantes propagées de cette façon ont tendance à produire encore plus de rejets, ce qui est un inconvénient dans les petits jardins. Le point positif est que l'on est assuré d'obtenir la variété d'origine, ce qui n'est pas le cas pour un semis.

LA SÉLECTION

4 couvre-sol très fleuris et indestructibles

Le choix n'est pas si vaste lorsqu'il s'agit de garnir le pied des arbustes avec un couvre-sol qui soit bien fleuri, à l'ombre.



© GAP Photos/FNF Greenmedia



© GAP Photos/Visions Premium

1. Pulmonaire (*Pulmonaria x hybrida*) 'Blue Ensign' : un petit bijou qui résiste à la concurrence, d'un bleu intense. Mais cette plante qui ne dépasse pas 20 cm de haut pousse lentement : comptez 12 pieds au m².

2. Liriope 'Big Blue' : cette vivace à l'aspect de gros gazon porte des épis améthyste durant des semaines à partir de la fin juillet. S'étend lentement mais sûrement et ne craint pas le soleil de la fin de journée.

3. Lamier pourpre (*Lamium maculatum*) 'Beacon Silver' : il pousse vite et se couvre de fleurs magenta au printemps. Il régresse toutefois à l'ombre dense. 'Chequers' et 'Purple Dragon' sont des variétés équivalentes.

4. Géranium 'Dreamland' : cet hybride assez récent surpasse de loin les vieilles variétés de *Geranium endressii*. Il fleurit plus de 6 mois, moyennant un nettoyage à la cisaille en cours d'été, pour faire un reset.



L'ESSENTIEL

nettoyage

facile

en 2 h

Déssherbez les rangs

Un coup de propre vous fera gagner du temps au printemps.

À l'aide d'outils confortables, arrachez les herbes diverses qui ont levé durant cet automne. Soyez impitoyable avec les graminées qui ne demandent qu'à s'étoffer. Retirez aussi les rosettes de pissenlits et de laitersons, qui poussent durant l'hiver. Couvrez le tout de feuilles mortes en abondance. Vous pouvez aussi choisir de désherber avec du carton posé au sol et couvert d'une généreuse couche de paille. Cette méthode marche bien contre les herbes annuelles, mais pas contre les plus vivaces comme le chiendent, qui reviendra dès les premiers beaux jours.



Couvrez les salades

Plus que le froid, elles craignent l'humidité.

Posez un voile de forçage sur les scaroles, les frisées et autres chicorées, en tendant le textile au-dessus du feuillage. Même si le froid n'est pas très élevé, ce voile encouragera la croissance des plants. Pour être efficace, ce type de protection doit recevoir le plein soleil durant la journée.



Protégez les poireaux

Avec une couche de feuilles mortes, faites coup double.

Garnissez le pied des poireaux avec une épaisse couche de feuilles mortes. Laissez dépasser le haut des plants, mais buttez le reste avec les feuilles. Vous pourrez les récolter même en cas de coup de froid et ils n'en seront que plus tendres. Et à cet endroit, la terre restera propre.



Récoltez les racines fragiles

En dessous de -10 °C, toute récolte s'abîme.

Betteraves, carottes, navet et radis noirs supportent de petites gelées mais la répétition des coups de froid les abîmera inéluctablement. Les rongeurs et les mollusques risquent aussi de s'y intéresser. Mieux vaut les arracher et les entreposer dans du sable, en cave.

MÉMO

- **Couvrez** les navets immatures et autres cultures tardives par un châssis mobile ou un tunnel emboîtable.
- **Récoltez** les choux-fleurs et les brocolis. Ils ne grossiront pas plus et craignent plus le froid que le reste.
- **Plantez** l'ail, les échalotes et les oignons en terre légère ou sur une butte, en terre argileuse.
- **Nettoyez** le pied de rhubarbe des restes de feuillage, bons à composter.
- **Arrachez** les courges. Les fruits qui ont pris un petit coup de gel doivent être consommés dans les trois jours.
- **Récoltez** les topinambours au fur et à mesure. Il est plus facile de les faire passer en cuisine à petites doses !

33

C'est le nombre de calories d'une portion de pousses de pois (120 g), quatre fois moins que les pois en grains, proportionnellement moins riches en vitamines.



© dariaustigova - stock.adobe.com

L'AVIS DE L'EXPERT Nos ails sont rouillés...

Patrick Mioulane (NewsjardinTV) :

La rouille de l'ail, provoquée par le champignon *Puccinia allii*, forme des pustules orangées le long des nervures des feuilles et sur les tiges, en juin et juillet. Une forte humidité et des températures de 18 à 22 °C sont propices à cette maladie. Elle apparaît sur les cultures denses dans les sols trop riches en matière organique. En cas d'attaque importante, la récolte est perdue. Le champignon hiverne sur les *Allium* sauvages, notamment l'ail des ours (*Allium ursinum*). Évitez aussi de regrouper les plantes de la famille des Alliées : ciboulette, oignons, échalote, poireaux. Respectez une rotation de 2 à 3 ans entre deux cultures de plantes sensibles.

LE GESTE CLÉ

amendement

facile

en 30 min

Misez sur le fumier, puissant stimulant

Ce mélange de paille et de déjections animales apporte tout ce dont le sol a besoin pour son activité et pour offrir un environnement fertile aux cultures.



© GAP Photos/Thomas Alamy

Le fumier frais, riche en azote, doit être étalé assez tôt au potager afin d'être prêt pour le printemps. Le must est le fumier composté depuis 6 mois, qui ne risque pas de brûler. Peu importe le type d'élevage d'où provient le fumier. Le plus difficile est de le trouver et après, de le transporter. Le fumier en granulés est à cet égard beaucoup plus pratique, même s'il est beaucoup plus cher. Il doit être étalé deux mois au moins avant l'arrivée des premières cultures.

À découvrir

Un lupin quechua qui est chouette

Parmi les cultures méconnues, le **tarwi** (*Lupinus mutabilis*), un lupin des Andes, fait fort. Ce légume ancien est aussi décoratif que comestible. Ses graines sont riches en protéines puisqu'elles en contiennent jusqu'à 40 % de leur poids sec. Il est notamment riche en lysine, un acide aminé essentiel. Il est indispensable de faire tremper les graines et de les rincer car elles contiennent de la spartéine, qui les rend légèrement amères. Les graines peuvent aussi se consommer germées. Non seulement ce lupin est mellifère mais en plus il enrichit le sol en azote. Voilà une plante qui a tout bon !



© jobi_pro - stock.adobe.com



L'ESSENTIEL

plantation

moyen

en 1h

Plantez les nouveaux framboisiers

Ils s'enracineront pendant les semaines à venir.

Le plus difficile, dans la plantation des framboisiers, est de choisir la variété et de trouver les plants. Entre les variétés anciennes à la saveur inégalée et les nouveautés hyperproductives, il y a le choix, mais l'assortiment leur laisse rarement la place. Une fois les plants en main, installez-les soit dans une fosse de 20 cm de profondeur, soit sur une toile de paillage, en laissant de gros trous pour que le pied puisse rejeter. La première solution est plus rapide, mais la seconde limitera le désherbage par la suite. Amendez la terre au préalable.



facile

Protégez le loquat

Eriobotrya japonica va fleurir et il craint le froid.

Si le néflier du Japon est rustique, ses boutons à fleurs souffrent dès -3 °C. Couvrez la ramure afin de préserver les extrémités, le temps que dure le coup de froid. Un drap suffit, l'objectif étant d'éviter la formation d'une couche de givre sur les boutons, déjà protégés par une abondante toison.



facile

Fraisiers au propre

Nettoyez le feuillage abîmé ou taché des fraisiers.

La rougeole qui s'abat en fin de saison sur la culture est très proche de la maladie des taches noires du rosier. Retirez les feuilles atteintes de même que les parties sèches. En cas d'attaque carabinée, appliquez un traitement à la bouillie bordelaise, ou renouvelez la plantation.



facile

Dorlotez la ramure

Faites le ménage dans les branches.

Retirez impérativement les branches abîmées chez les pommiers et les poiriers. Écorce éraflée, bois mort ou branche cassée sont autant de points d'entrée de maladies fatales. Coupez au niveau du bois sain avec un sécateur bien aiguisé et aux lames désinfectées à l'alcool, puis appliquez un mastic cicatrisant.

© GAP Photos/Jonathan Buckley

MÉMO

- **Taillez** les noisetiers en retirant un tiers des branches les plus vieilles, sans toucher aux autres.
- **Brossez** l'écorce des arbres fruitiers afin de déloger la mousse, tout reste encourageant l'humidité stagnante.
- **Préparez** l'emplacement pour la plantation de nouveaux arbres, en décompactant et en amendant le sol.
- **Palissez** les mûres cultivées (ronces sans épines).
- **Coupez** les rejets des porte-greffe apparus au pied des variétés greffées.



160

C'est, en grammes, le poids record d'un fruit mûr de feijoa, dont le calibre habituel tutoie plutôt les 60 à 80 g.

© dnapistock - stock.adobe.com

À découvrir

Une griotte qui joue les prolongations

Malgré son nom, 'Griottier de la Toussaint' n'est pas aussi tardive : elle vient à maturité à partir de la fin août, ce qui est déjà étonnant. Ce cerisier fructifie sur les pousses de l'année, le mettant davantage à l'abri des gelées tardives. Mais le fruit est petit et plutôt destiné à la transformation.



L'AVIS DE L'EXPERT

Peut-on utiliser les fleurs du jasmin étoilé pour le thé ?

Patrick Mioulane (NewsjardinTV) :

Bien que les fleurs du jasmin étoilé (*Trachelospermum jasminoides*) exhalent une fragrance similaire à celle du « vrai » jasmin (*Jasminum officinale*), nous vous déconseillons de les utiliser à des fins alimentaires. En effet, le jasmin étoilé fait partie de la famille des Apocynacées, plantes caractérisées par leur toxicité (on y trouve entre autres le laurier-rose, un des arbustes d'ornement les plus toxiques). Il n'y a pas d'étude sur la toxicité du jasmin étoilé, mais la présence d'un latex dans sa sève est une indication qui doit vous alerter. Les substances toxiques des Apocynacées agissent sur le cœur et le système nerveux, alors prudence !

Texte et photos : **Christian Clairon**
sauf mentions contraires

TOUJOURS DU NOUVEAU

Record pour le mildiou

« Du mildiou comme jamais », résume *La Vigne*, le mensuel spécialisé des viticulteurs, dans son numéro de septembre 2021.



© GAP Photos/Thomas Alamy

L'été humide, couplé à la fragilité née des gelées tardives, a offert un boulevard à cette maladie, déjà plus virulente que jadis. Cela pourrait être un mal pour un bien : la faible production de cette année encourage un retour à la normale l'an prochain, avec une faible alternance des arbres fruitiers et de la vigne.

Film de paillage biodégradable : c'est presque au point

Le melon a servi de culture-test pour une expérience sur les paillages biodégradables et dont les résultats ont été dévoilés cette année dans le n° 182 de *Cultures légumières*, une revue professionnelle. Le verdict ? Les paillages biodégradables le sont parfois trop et il n'est pas facile de trouver un compromis : un paillage épais qui réchauffe le sol et qui dure assez longtemps pour ne pas souiller les fruits... mais qui se dégrade assez vite pour ne pas traîner sur le sol en fin de saison. Chez les amateurs, la paille a encore de beaux jours devant elle.



Je taille quoi en automne ?

Avec l'entrée en repos des végétaux, un petit coup de propre s'impose. Si certains arbustes apprécient – ou supportent – une taille automnale, c'est l'exception plutôt que la règle. Attention à n'intervenir que sur les essences auxquelles cela convient, et pas sur les autres. En somme, en automne, ayez le sécateur léger et l'œil vif !



© GAP Photos/

Pour rafraîchir Tout ce qui fleurit sur le bois de l'année

- Les rosiers sont les premiers concernés, maintenant que leur floraison s'achève. Seule exception : les rosiers grimpants, qu'on taille après la floraison, mais pas en ce moment. Les rosiers arbustifs, en revanche, peuvent se raccourcir tout de suite.
- Contentez-vous de retirer les restes flétris, et concentrez-vous sur la taille complète plus tard, lorsque les bourgeons commenceront à se réveiller, dès février.
- Taillez aussi ce qui bénéficiera d'un bon nettoyage comme les végétaux dont les restes floraux sont inesthétiques. Raccourcissez juste l'extrémité des tiges.
- **Plantes concernées** : abélia, berbéris, cotinus, hibiscus, arbre aux papillons, spirée, sureau, symphorine...

Texte : **Chistian Clairon**



© GAP Photos/ John Glover

Pour anticiper le printemps Les arbustes à tiges saisonnières

- Leur végétation est particulière : ils forment une souche ligneuse, persistante, mais d'où partent des tiges fines. Ils peuvent être taillés en automne, sauf en climat rude, où il vaut mieux reporter l'opération au printemps.
- Un autre type ne forme que des tiges saisonnières, sans charpentes à leur base. Leur végétation s'apparente à celle des framboisiers, auxquels leur silhouette ressemble. Chez ceux-là, vous pouvez couper les tiges de l'année passée car elles vont dépérir et encombrer le cœur de la touffe.
- **Plantes concernées** : bocconie, corète du Japon (ci-dessus *Kerria japonica* 'Aureovittata'), sauge de Russie (anciennement *Perovskia*), *Lespedeza*, framboisier à fleurs (*Rubus spectabilis*), indigotier nain (*Indigofera kirilowii*), pavot en arbre (*Romneya coulteri*)...

La taille d'automne est souvent légère, préparatoire à une taille d'hiver ou de fin d'hiver. Intervenir en automne est bien pratique pour y voir plus clair et pour décider, par exemple, s'il faut tailler plus sévèrement parce qu'un sujet prend trop d'ampleur. C'est aussi une taille de nettoyage, où l'on retire ce qui ne poussera plus. Profitez-en pour limiter le développement des branches encombrantes, comme celles qui barrent les allées. Ne taillez surtout pas ce qui fleurit au printemps (forsythia, cassis-fleur, cognassier du Japon, etc.).

Seuls les arbustes n'ayant pas déjà formé leurs boutons à fleurs peuvent être raccourcis. Vous pourriez d'ailleurs très bien faire cela au printemps. La taille d'automne est donc une taille pour gagner du temps et faire plus net au jardin. ●

Ne taillez pas si les boutons sont formés



Pour limiter le volume Les grimpantes et les plantes palissées

- Intervenez sans état d'âme chez toutes les lianes qui débordent de leur support, que ce soit celles qui forment de grandes longueurs chaque année ou celles qui s'étendent inexorablement mais lentement.
- Retardez cette opération à plus tard, en fin d'hiver, pour les lianes à feuillage persistant et un peu frileuses comme le faux-jasmin (*Trachelospermum*). La taille d'automne des grimpantes vaut essentiellement pour celles qui perdent leurs feuilles. Rabattez à ras celles dont les tiges sont annuelles, comme le houblon. Attention : les clématites ne se taillent jamais en automne.
- **Plantes concernées** : aristoloche à grandes feuilles (*A. durior*), chèvrefeuille, glycine, lierre, vigne-vierge (ci-dessus, *P. quinquefolia*) et fausse vigne-vierge, vraies vignes (*Vitis*) d'ornement et à fruits...

Pour garder en forme Les arbres et les arbustes à feuilles persistantes

- La règle, là encore, veut qu'on taille les persistants en fin d'hiver et non pas à l'automne. Mais cette loi subit de nombreuses exceptions.
- La première concerne les arbres à feuilles persistantes dont on veut aérer la silhouette. On parle de taille de relevage lorsqu'on retire les branches du bas ou de taille de transparence lorsqu'on enlève les branches du cœur en surnombre.
- La seconde exception à cette règle concerne les arbustes à feuilles persistantes parfaitement rustiques et qu'on peut tailler à loisir, au taille-haie ou à la cisaille, pour faire propre avant l'hiver.
- **Plantes concernées** : buis, chalef (*Elaeagnus*), fusain, houx, laurier du Portugal (*Prunus lusitanica*), magnolia à grandes fleurs (ci-dessus), myrte, troène persistant...

La poire et sa bonne bouille dorée

Cueillie verte, transportée, stockée en chambre froide, la poire du commerce est au mieux passable, au pire blette. Pour donner le meilleur d'elle-même, il faut qu'elle pousse au jardin et soit cueillie avant sa maturité complète, au bon stade. Et celui-ci est très variable selon les variétés d'été, d'automne ou d'hiver.

Il existe des centaines de variétés de poire. Nous ne pouvons que vous conseiller de participer à une dégustation lors d'une exposition organisée par un des conservatoires régionaux de fruitiers ou une association pomologique. À moins que vous ne connaissiez déjà vos préférées.

DE L'IMPORTANCE DU PORTE-GREFFE

Les poiriers que vous trouverez dans le commerce sont greffés. La taille finale de l'arbre, sa vitesse de croissance et son adaptation au sol dépendent grandement du porte-greffe. Achetez en toute

connaissance votre plant qui assemble le bon greffon sur le bon porte-greffe auprès d'un pépiniériste spécialisé :

- l'aubépine pour un sol calcaire ;
- le poirier franc pour les arbres de haute tige (qui toléreront un peu de calcaire) ;
- le cognassier pour un arbre plus compact (de 6 à 10 mètres) ou à palisser. Le cognassier supporte assez bien les sols argileux humides, beaucoup moins les sols calcaires. Et la durée de vie d'un poirier greffé sur cognassier est moindre que celle d'un poirier greffé sur franc.



Ses origines

Le foyer des poiriers originels est l'Eurasie. Des poires sauvages ont été repérées sur des sites du néolithique. Homère a cité l'existence de poiriers cultivés, c'est-à-dire greffés. Les Romains ont amélioré les techniques, à tel point que Pline décrit 35 variétés différentes.



LE GESTE DU JARDINIER

La conduite d'un palissage « à la diable » reste la plus simple et la plus adaptée à un petit jardin. Plantez à l'automne votre plant de poirier à 70 cm d'un mur. Laissez pousser un ou deux ans sans contrainte mais en arrosant régulièrement. Puis à la taille d'hiver, supprimez les branches qui s'enchevêtrent. Ployez à l'horizontale les jeunes branches qui partent à la verticale. Sectionnez tout ce qui a tendance à partir trop droit et trop haut.



La récolte

Pour connaître le meilleur stade de cueillette de vos poires, interrogez votre pépiniériste. Vous pouvez aussi faire un test. D'une main saisissez le rameau au-dessus du fruit, de l'autre prenez la poire et relevez-la doucement vers le haut. Elle se détache ? Lancez la récolte.

Les bonnes associations

Pour les recettes salées, la poire atténue l'amertume des plats à base de chou. Les Italiens l'associent au fromage, particulièrement au parmesan. En recette sucrée, la poire pochée au vin rouge est un classique. Elle se marie aussi superbement au chocolat.



40 à 90

C'est le nombre de kilos récoltés par an, en moyenne, selon les années et les variétés, par arbre de haute tige. Comptez entre 10 et 45 kg pour un arbre palissé adulte.

La bonne cuisson

Selon la taille de la poire, entière ou coupée en deux, il faut environ de 6 à 8 minutes à eau frémissante pour la pocher. Vous pouvez aussi la poêler 5 minutes à feu moyen, dans un peu de beurre. Pour la réduire en compote, comptez une vingtaine de minutes.

LE GESTE DU CUISINIER

Après la cueillette, les poires finissent leur maturité organoleptique au frais et à l'abri de la lumière. Pour accélérer le processus, disposez vos poires encore fermes dans un sac en papier avec une pomme mûre,



hors du réfrigérateur. Vérifiez dès le lendemain leur stade de mûrissement. La chair doit être un peu souple sous la pression légère du doigt.

Venez goûter ! Gratin brioché aux poires

Difficulté : facile **Coût :** bon marché

Préparation : 20 min **Cuisson :** 30 min

Ingédients pour 4 personnes : • 4 tranches de brioche rassise de ½ cm d'épaisseur • 2 poires 'Comice' juteuses • 1 c. à soupe de sucre + un peu pour le moule • 2 œufs • 30 cl de crème liquide • 10 g de beurre pour le moule • 2 c. à soupe de caramel au beurre salé •

Un peu d'huile de coude

Battez les œufs en omelette, ajoutez la crème et la cuillerée de sucre. Pelez et coupez les poires en tranches fines.

Un peu de méthode

Préchauffez le four à 180 °C. Beurrez un plat à gratin, saupoudrez le fond de sucre. Alternez tranches de poires et de brioche. Versez les œufs. Faites cuire 30 min.

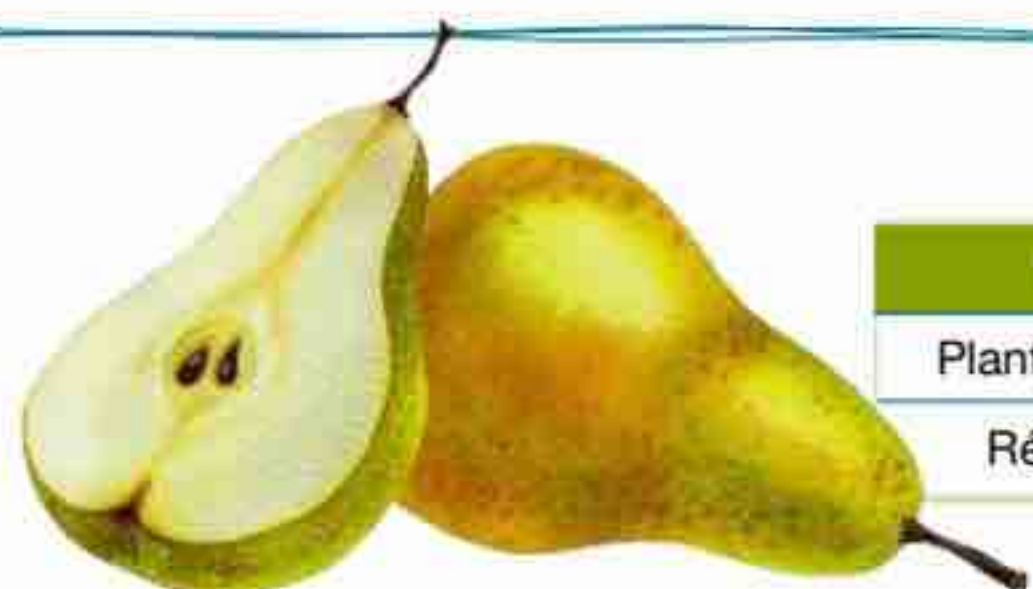
Beaucoup de gourmandise

À la sortie du four, nappez de caramel au beurre salé. Servez avec de la crème fraîche épaisse.



© CHALL J-B 2020

Texte :
Éric Prédine



Mois	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Sept.	Oct.	Nov.	Déc.
Plantation												
Récolte												



“Promenades au jardin”

ANCIEN ARTISTE LYRIQUE, LIONEL JANNET – LIO HELIX POUR LES INTIMES ET LES RÉSEAUX SOCIAUX – A, AU FIL DES ANS, TRANSFORMÉ LE JARDIN DE LA RÉSIDENCE SECONDAIRE FAMILIALE EN UN ÎLOT VÉGÉTAL D'UNE DIVERSITÉ INSOUÇONNÉE DANS CETTE RÉGION DES HAUTS DU PERCHE.

- 
1. Un peu tombé en désuétude, l'*Hosta plantaginea* mérite pourtant le détour car il supporte le soleil et offre un surprenant parfum de lys. Il fait ici le lien entre le banc et un *Viburnum plicatum* 'Lanarth'.
2. Au jardin, cet ancien garde-corps en fer forgé d'un escalier d'intérieur permet de structurer l'espace en guidant le regard notamment vers un érable du Japon rougeoyant.
3. *Clerodendrum trichotomum* 'Fargesii' en pleine fructification, tout comme le *Viburnum opulus* 'Park Harvest' et son feuillage doré : associés à un *Mahonia aquifolium* et un *Kerria japonica* 'Golden Guinea', c'est la garantie d'un plaisir des yeux échelonné sur plusieurs mois.



“Ici, rien n'est emprunté ailleurs, tout est unique.”

En se garant devant le jardin du Coudray, on ne voit rien ou presque. Abrité derrière de grands arbres, l'endroit ne se révèle qu'après y être entré. Et là, c'est une explosion de formes et de couleurs, de perspectives étonnantes et de cheminement secrets qui, sur moins de 3000 m², mettent en musique une symphonie végétale d'une richesse à peine croyable. Normal, direz-vous, quand on sait que le jardinier est un ancien ténor professionnel!

Le Jardin du Coudray n'est pas un grand jardin, pourtant, il s'en dégage une impression d'espace. Comment avez-vous réussi cela?

Quand j'ai commencé, le jardin se composait d'une partie centrale définie par une grande allée circulaire. Je n'ai alors eu de cesse de partir de cette allée originelle pour concevoir le jardin tel que vous le voyez aujourd'hui. Mon idée, c'était d'aller au-delà de la courbe. J'ai voulu créer un chemin de promenade supplémentaire en passant le plus au large possible afin de donner l'illusion d'une taille plus grande. Maintenant que la végétation a pris sa place, j'apprécie cette impression d'être très «loin» de zones finalement pas si éloignées. J'aime aussi que les visiteurs perdent un peu leurs repères et me disent ensuite qu'ils avaient la sensation que le jardin faisait un hectare!

vous les aidez à se perdre avec ces virages!

Les chemins forment systématiquement une courbe sinusoïdale car je n'aime pas quand c'est ➡

trop droit. Je préfère les formes, les rondeurs, c'est plus sensuel, non? Comme le terrain est résolument carré, mettre des virages un peu partout permet de contrebalancer cette impression rectiligne. Et enfin, détail non négligeable, en ajoutant de la longueur et en faisant se croiser ces différents chemins, j'augmente le nombre de zones où je peux planter davantage.

Autant de circonvolutions, cela a dû demander un plan très précis?

Eh non, je ne fais jamais de plan! C'est ma connaissance des végétaux qui me permet de savoir où je peux les placer, les uns en fonction des autres, et c'est ce placement qui dessine le jardin.



D'où vous vient cette connaissance?

J'ai lu beaucoup de magazines et de livres et j'ai appris sur place, en faisant. Je ne me suis jamais inspiré de ce que font les autres, c'est ce qui donne sans doute son caractère unique au jardin. J'ai également eu la chance de rencontrer Patrick Nicolas (pépiniériste, spécialiste des plantes grimpantes, notamment). J'ai beaucoup appris avec lui, je buvais ses paroles.

Rappelons que vous êtes, à la base, chanteur lyrique. Y a-t-il des liens entre la musique et le monde du jardin?

À 19 ans, une cousine m'a fait découvrir le Requiem de Fauré. Je n'ai alors plus pensé qu'à ça et je me suis donné les moyens d'en faire mon métier, en passant par le Chœur de l'armée française, une période où j'ai été vendeur chez Virgin classique au Carrousel du Louvre – formation musicale accélérée! –, puis d'opéra en opéra et jusqu'au chœur de Radio France. Le lien avec le jardin, c'est la passion, un petit côté autodidacte très déterminé. Après tout, les arts ne sont-ils pas tous reliés entre eux? 🍀



1. Un *Hydrangea serrata* 'Grayswood' dont la fleur, une fois fanée, semble refluer tant sa couleur d'automne devient vive.
2. Les deux pièces de l'ancien garde-corps donnent une impression de fluidité entre les deux parties du jardin.
3. Ces rebords de trottoirs récupérés permettent de mettre en évidence le petit relief.
4. La rambarde retient un fuchsia, un miscanthus, un aucuba, et les empêche d'entraver la circulation.
5. Cette plaque d'égout recyclée en oculus permet un double regard : de l'extérieur vers le cœur du jardin et vice-versa.

“Au jardin, je pense toujours aux combinaisons de formes et de couleurs.”



L'HISTOIRE DU JARDIN DU COUDRAY

Lionel Jannet a toujours vécu dans ce jardin, celui de la maison familiale dans laquelle il est arrivé à seulement un an et demi. Une immersion totale dans la nature qui lui a très probablement communiqué la passion qui est la sienne aujourd'hui. Il se souvient encore des dimanches en fin de journée dans le Perche, au moment où il fallait se préparer à repartir à Paris : « *Nous contemplions, mes parents et moi, le travail fait pendant le week-end à travers le portail en bois.* » Lorsqu'il perd son père à 16 ans, il comprend et ressent à son tour le bonheur familial qui s'incarnait dans cette maison et son jardin. Lui

qui, même ado, n'a jamais traîné à Paris, perpétue la tradition et continue de venir y passer ses samedis et dimanches. Un jour, sa mère lui met le marché entre les mains : « *On vend ou tu t'y mets ?* » C'est l'électrochoc. Et si sa mère attendait simplement de lui qu'il entretienne l'existant, Lionel est allé plus loin : d'un simple jardin entouré et son allée circulaire, il a fait un labyrinthe végétal. Et ce, sans jamais partir d'un plan mais en « laissant » les végétaux se placer les uns par rapport aux autres, lui se contentant d'orchestrer les oppositions de tailles et de couleurs sur une partition vivante.



MON REGARD DE JARDINIER



1. Lionel Jannet a voulu donner l'impression de traverser un feu d'artifice automnal. Avec toujours sa volonté de maintenir un mouvement qui, ici, est double : celui du visiteur se combine à l'effet créé par les végétaux (hamamélis, miscanthus, viornes, fusain et asters) qui associent leurs graphismes, leurs ports et leurs couleurs pour générer un flux de vie permanent – même en fin de saison comme ici, qui plus est au terme d'un été 2020 particulièrement sec – sous le regard d'un cèdre bleu de l'Atlas et d'un saule dénudé sur lequel grimpe un des lierres de collection du Coudray.

2. Tout ici est fait pour projeter le regard au-delà de la tonnelle : une boule de buis rappelée par une seconde forme similaire (une spirée) ; un *Phormium cookianum* 'Cream Delight' qui apporte, en plus d'une touche exotique, le côté aérien de ses longues feuilles panachées ; et, escaladant la tonnelle, un chèvrefeuille du Japon (à droite) et un lierre panaché 'Goldheart' (à gauche).

“Je suis toujours curieux d'aller au-delà des courbes du jardin.”



1



2



3



4

MES PLANTES VEDETTES

1. Les fruits des pyracanthas sont orangés ou rouge écarlate, mais ceux de la variété '**Saphyr Yellow**' sont d'un jaune pâle, qui apporte une touche d'originalité à un arbuste courant, généralement utilisé en haie.

2. Sans grande surprise, ce **Callicarpa bodinieri** doit sa présence au Coudray à la couleur exceptionnelle de ses fruits,

telles d'innombrables petites perles violettes qui illuminent le jardin en hiver.

3. On en mangerait, non ? Le fruit du **rosier rugosa**, plus arrondi que les autres cynorrhodons, a des faux airs de petite tomate. Sa couleur rouge brillant contraste parfaitement avec celle du feuillage jaune et illumine la fin de la saison.

4. Le fruit du **Clerodendrum trichotomum** offre, comme le dit Lionel, «une fleur après la fleur». Tel un petit bijou, le bleu porcelaine enchâssé dans un calice rouge prend en effet le relais de fleurs blanches décoratives et parfumées de fin d'été. Pour le plus grand plaisir des yeux et du nez du jardinier et des visiteurs !

MES BONNES IDÉES D'AMÉNAGEMENT



L'idée de ma fille

“Une chaise en bois de récup’”

Mylène, ma fille, a profité du confinement pour créer cette chaise originale faite de bouts de bois récupérés ici et là et stabilisés par une structure en fer. Posée près d'un petit point d'eau, elle invite à faire une pause fraîcheur tout en habillant ce petit espace. ”

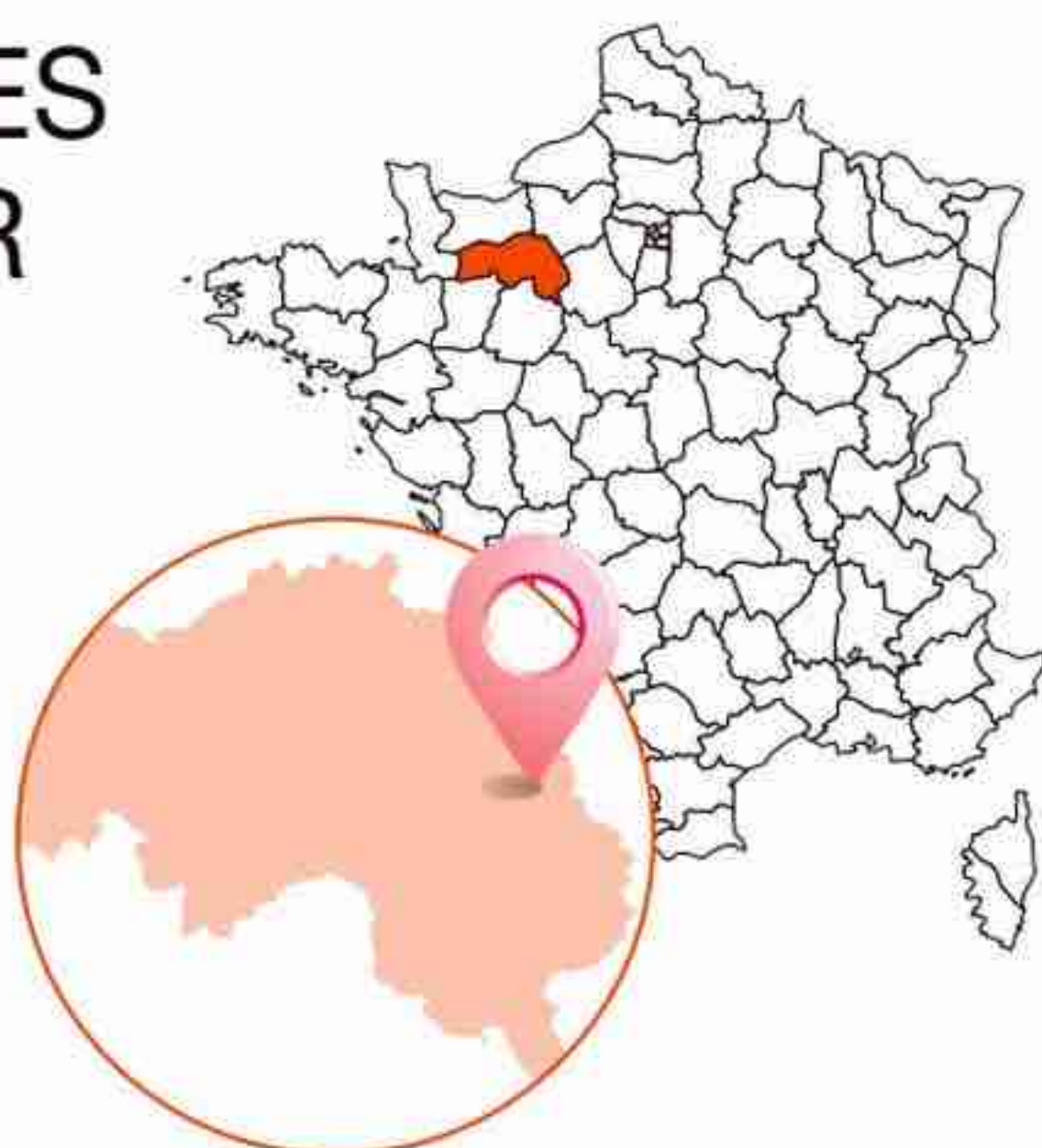


Mes tonnelles passages

“Des portes vers la lumière”

Cette petite chambre au sol tapissé de BRF crée une ombre bienvenue. C'est l'un des « cœurs » originels du jardin et un lieu très marqué par l'enfance de Lionel. De part et d'autre, deux tonnelles ménagent un passage entre deux zones du jardin baignées de lumière. ”

TOUTES LES INFOS SUR LE JARDIN DU COUDRAY



Lieu : La Lande-sur-Eure (Orne).

Climat : tempéré.

Exposition : à 360°, mais protégé des grosses chaleurs et des vents dominants par de grands arbres qui créent un véritable microclimat.

Sol : argileux, mais rendu plus respirant et plus fertile grâce à l'apport régulier de compost et le retour de tous les résidus de tailles au sol.

Surface : environ 3 000 m².

Entretien : tout est affaire d'anticipation ! Le jardin est préparé entre mi-novembre et mi-mars : en avril, il est trop tard. Lionel plante encore des arbustes à floraison hivernale, pour un jardin intéressant en toute saison.

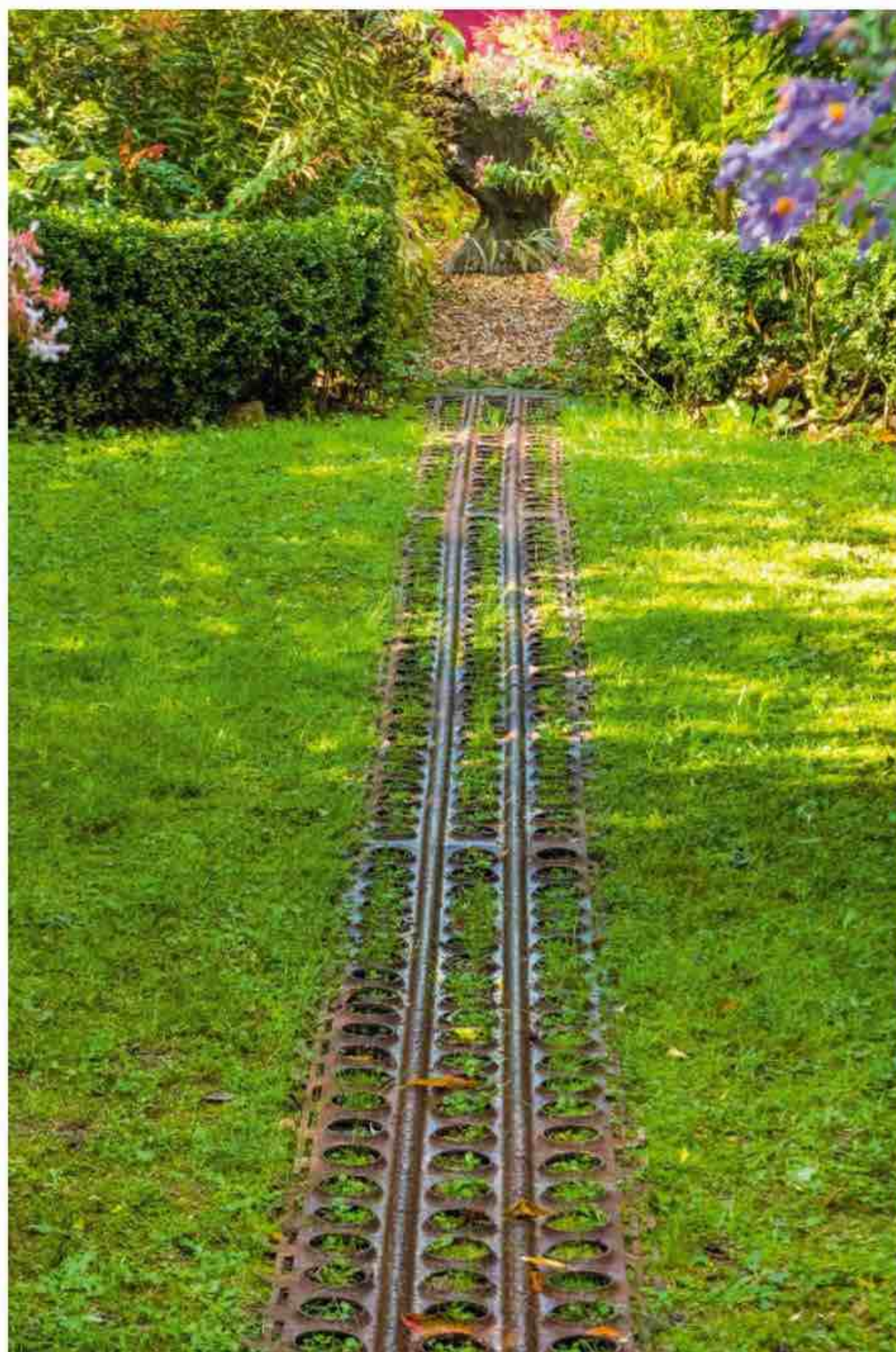
Visites : elles sont annoncées sur le site du Parc naturel régional du Perche, parc-naturel-perche.fr. Ou sur la page Facebook du jardin : facebook.com/jardinducoudray



Mon itinéraire bis

“Un dallage pour éviter la boue

Au jardin, il y a toujours un passage préféré. À force de l'emprunter, et parce que la zone est très humide, on y passait de moins en moins à pieds secs. D'où ce dallage, pas forcément régulier, mais qui lui donne un petit côté naturel. Et permet d'aller jardiner (presque) en chaussons! ”



Mon chemin de fer

“Des rails pour animer la pelouse

Lors d'un gros chantier sur la maison, pour ne pas s'enfoncer ni (trop) abîmer la pelouse, les ouvriers ont utilisé des plaques de désenlèvement. Ils allaient les retirer mais j'ai trouvé que ça structurait bien cette zone un peu vide. Ils me les ont gentiment données. ”

MES 3 BONNES ADRESSES DE JARDIN À VISITER

1 Jardin de la Petite Rochelle
L'incontournable création de la sculptrice Hélène d'Andlau, disparue en 2020. Un jardin qui a évolué au cours des 44 ans qu'elle lui a consacrés, se déclinant en dix espaces et offrant notamment une collection de plantes vivaces.
[À Rémalard \(61\). 02 33 73 85 38.](mailto:la-petite-rochelle.com)
la-petite-rochelle.com

2 Perché dans le Perche
Autour des deux hébergements insolites, cabane et maison perchées en pleine nature, le jardin conçu par Claire Stickland est un havre de biodiversité pour les oiseaux et les insectes.
[À Bellou-le-Trichard \(61\).](mailto:perchedansleperche@gmail.com)
[02 33 25 57 96 / 06 24 84 98 25.](tel:0233255796)
perchedansleperche@gmail.com

3 Le Jardin d'Odile
Odile Delorme est peintre et passionnée par les plantes. Le jardin qui entoure sa maison est ainsi devenu, au fil des ans, un véritable tableau grandeur nature, un lieu où l'on peut flâner en découvrant près de 200 espèces de plantes et de beaux arbres.
[À Saint-Cosme-en-Vairais \(72\).](mailto:peintures-delorme.fr)
[02 43 97 57 92.](tel:0243975792) peintures-delorme.fr



Le jardinier aussi a sa part
de responsabilité dans l'ordre
de la nature...

LE CLIMAT ÉVOLUE

Les plantations adaptées à votre région

Le changement climatique, qu'on l'admette ou pas, on est dedans ! Chacun va devoir changer ses habitudes et comportements et, bien que cela semble anecdotique à l'échelle de la Terre, le jardinage ne fait pas exception. Les jardiniers de Détente Jardin témoignent.

Les débuts modestes du changement climatique ont commencé avec le développement de l'ère industrielle dans la seconde partie du XIX^e siècle pour s'accélérer à l'après-guerre, période des Trente Glorieuses durant laquelle la croissance économique a été dopée aux énergies fossiles et à l'industrialisation. En France, depuis 1850, on a « gagné » (terme bien mal choisi) 1,5 °C ! On subit de plus en plus fréquemment des canicules, des sécheresses ou des déficits d'eau, des incendies, des orages, des tempêtes et des crues exceptionnelles provoquant des inondations.

DES CYCLES VÉGÉTAUX CHAMBOULÉS

Nous jardiniers, nous voyons bien que nous ressortons nos outils plus tôt, que les floraisons printanières sont plus précoces (et donc plus sensibles aux gelées) et les chutes de feuilles plus tardives. Le cycle des végétaux entre le semis ou la floraison et la récolte est raccourci. Nous voyons de nouveaux ravageurs apparaître. Nous ne plantons plus exactement les mêmes espèces. Celles dites « médi-

terranéennes » (chêne vert, palmiers, mimosa...) glissent vers les régions septentrionales, tandis que les espèces de montagne ou du nord, comme le hêtre, déclinent. Certains fruitiers qui ont besoin de froid en hiver ne sont plus adaptés à leur région. La vigne se récolte plus tôt et pourrait remonter dans des régions qui n'ont aucune tradition viticole. Une chose est sûre, la plantation d'arbres et d'arbustes s'impose, car ils rafraîchissent le jardin en été, absorbent le CO₂, éliminent et stockent le carbone, libèrent de l'oxygène dans l'air. Il est cependant important de conserver autant que possible des espèces locales, car elles sont adaptées à la petite faune et aux insectes locaux.

RETOURS D'EXPÉRIENCE RÉGIONAUX

Nous avons donc demandé à nos collaborateurs, qui habitent aux quatre coins de la France, quelles étaient les espèces « historiques » ou indigènes qu'ils continuaient à cultiver, quelles étaient les nouvelles espèces qu'ils avaient adoptées, et en quoi leur manière de jardiner avait changé. 🍀



Armelle Robert

« L'endroit où je jardine

Je jardine à 1 000 m d'altitude dans le sud de l'Isère sur le plateau matheysin. Le sous-sol de la Matheysine a fait sa richesse pendant plus de 200 ans d'extraction d'antracite. La terre de mon jardin est sombre, humifère, assez argileuse pour avoir du corps, mais sans devenir de la glaise.



Mon climat

Il est typique d'un climat de moyenne montagne : des hivers longs aux fréquents épisodes neigeux,

et des printemps et des automnes raccourcis par des gels tardifs ou précoces. L'été arrive d'un coup.

L'évolution

La neige tombe plus tard en saison et en moins grande quantité. J'ai souvenir, il y a plus de 20 ans, de couches neigeuses de 80 cm qui duraient et faisaient beaucoup de casse (mais protégeaient des vivaces peu rustiques comme mes agapanthes caduques). Les nuits d'été sont plus chaudes qu'autrefois, quand il fallait, pour certains frileux, mettre une petite laine.

Ce qui a changé dans ma manière de jardiner

J'ai beaucoup planté au début car je partais d'un champ nu. J'ai eu le nez creux en privilégiant les arbustes caducs, plutôt que les persistants, et les vivaces des alentours (alchémille, ancolie, campanule, pigamon, scabieuse...). Mes longs massifs sont très

touffus l'été. Je ne désherbe plus de fin mai jusqu'en septembre car ce couvert végétal joue le rôle de paillage. La terre n'est jamais nue, donc ne se dessèche pas. Je n'arrose plus que les potées. Celles-ci accueillent des plantes peu rustiques que j'hiverne

dans une serre. Depuis quelques années, la température de la serre ne descend que rarement sous 0 °C. Je ne chauffe donc plus. J'allume quelques bougies et prévois une double isolation avec du plastique bulle pour les plus gélives.



Des plantes autochtones qui résistent



- Côté caducs, j'ai fait la part belle aux cotinus, aux cornouillers, aux ronces décoratives, **aux fusains d'Europe** (photo).

Et trouvant les jardins d'altitude gris et plats en hiver, je me suis tournée vers des essences locales dont le feuillage ne grille pas en hiver. J'ai planté de-ci de-là des petites boules de buis que je taille légèrement au printemps. Par chance, pas de trace de pyrale pour l'instant.



- J'ai accueilli également **quelques houx (Ilex aquifolium)** du commerce ou issus de semis naturels. Ils sont parfaits pour protéger de la bise des arbustes et des vivaces à floraison printanière précoce. Ils font aussi de bons gîtes pour les oiseaux. Leurs feuilles piquantes rebutent un peu les chats du voisinage, et merles et grives mangent les baies.

Deux plantes nouvelles qui se sont adaptées



© GAP Photos/Howard Rice - David Austin Rose Gardens



© GAP Photos/Jason Ingram

- Ayant eu beaucoup de pertes de rosiers modernes les premières années, car leur bois pas assez souple cassait sous le poids de la neige, j'ai tenté avec succès **les rosiers anglais de David Austin**, au divin parfum, qui font merveille dans ma terre restant fraîche en été.

- J'ai également accueilli avec succès **deux ou trois abélias** (comme l'hybride 'Sunny Charm') que je pensais trop peu rustiques (-10 °C) pour mon altitude.



Didier Willery

« L'endroit où je jardine

J'habite dans le Pas-de-Calais, dans la région d'Arras, réputée pour son climat frais et plutôt humide. Je jardine aussi chaque semaine au jardin du Vasterival à Sainte-Marguerite-sur-Mer, dans la région de Dieppe, sur la côte normande.



Mon climat

Le climat des Hauts-de-France et de la Normandie est frais et plutôt humide. Les précipitations dépassaient toujours 800 mm par

an il y a 35 ans, répartis tout au long de l'année, été compris. Il était possible de planter et transplanter toute l'année, en effectuant un minimum d'arrosages.

L'évolution

Depuis une dizaine d'années, les conditions sont beaucoup plus sèches, en particulier depuis 2015, avec cinq étés consécutifs chauds et secs sur 4 à 5 mois, avec des pics de 30 à 35 °C, provoquant des insolationes intenses et inhabituelles.

Ce qui a changé dans ma manière de jardiner

J'ai décalé mes plantations entre mi-août et septembre (il y a une rosée importante même en cas de sécheresse). Moyennant quelques légers arrosages, elles sont enracinées avant fin septembre (je démêle bien les mottes pour mettre en contact les

racines avec la terre). Elles n'ont alors quasiment pas besoin d'arrosage l'été suivant, étant déjà capables de s'alimenter elles-mêmes. Je plante aussi plus serré qu'autrefois, car les végétaux imbriqués se protègent les uns les autres des vents

chauds et provoquent une condensation et donc une « rosée » plus importante, souvent suffisante à les abreuver chaque jour. J'essaie de protéger les plantes par d'autres plus hautes, pour qu'aucune ne soit en plein soleil toute la journée.



Deux plantes autochtones qui résistent

• Ici, les **buis** (*Buxus sempervirens*) ne souffrent pas de cette altération climatique, bien au contraire (beaucoup devaient pousser dans les environs autrefois, dans une commune nommée La Buissière). La sécheresse les rend



plus résistant au dépérissement, dû aux arrosages et aux engrais censés accélérer leur croissance, mais qui, en réalité, les fragilisent. J'ai plus de 20 variétés de buis dans le jardin,

jamais arrosés, tous vont très bien. Aucun dégât de pyrale non plus, grâce aux nombreux oiseaux qui nichent sur place.



• Les sureaux

(*Sambucus nigra*), dont je collectionne les cultivars, ne souffrent pas trop des conditions plus chaudes, même s'ils perdent parfois leurs feuilles un peu plus tôt. Ils ont aussi tendance à se feuiller plus tôt, dès la mi-mars. Les sureaux pourpres ('Black Lace' ou Black Beauty) supportent mieux le soleil que les autres variétés.

Deux plantes nouvelles qui se sont adaptées



• L'arbousier (*Arbutus unedo*)

faisait partie pour moi de la flore méditerranéenne, même si on en rencontrait de beaux spécimens sur les côtes bretonnes. J'en ai planté en 1990, qui ont gelé régulièrement. Depuis 12 ans, plusieurs variétés prospèrent chez moi et donnent même des fruits, chose impensable autrefois. *A. x andrachnoïdes* et d'autres moins rustiques, comme *A. andrachne* (de Chypre) et *A. menziesii*, prospèrent désormais au Vasterival, alors qu'ils

pourrissaient il y a encore 15 ans... Je les apprécie aussi bien pour leur feuillage persistant en mélange d'arbustes, que pour le graphisme et/ou la couleur de leurs branches et troncs.



• Le chêne vert (*Quercus ilex*)

jamais je n'aurai pensé l'utiliser dans des haies dans le nord, mais il est désormais parfait dans cette utilisation, poussant plus vite (1 m/an!) et résistant mieux au sec que les houx auxquels il ressemble. Je n'ai malheureusement pas la place d'en laisser un se développer « en arbre » (je taille donc) mais je gage qu'il se comporterait aussi bien que les figuiers et les filaires (*Phillyrea angustifolia*).



Pascal Garbe

« L'endroit où je jardine

Je jardine dans les environs de Metz, dans les côtes de Moselle. Le jardin, en couloir, est exposé plein sud. Il est très protégé par des murs en pierres sèches. La terre est de bonne qualité, à la fois riche et bien drainée.

Mon climat

Le climat est continental avec des hivers froids (et humides depuis quelques années). Le gel peut atteindre -10 °C chaque année pendant deux ou trois jours. Les étés sont

chauds avec des températures qui dépassent régulièrement les 30 °C.

L'évolution

Les hivers sont moins froids. Il y a une dizaine d'années nous avions souvent un matelas de neige qui protégeait les plantes du froid et de l'humidité. Désormais, les hivers sont souvent très humides. Quant aux étés, ils deviennent de plus en plus chauds avec des périodes extrêmes durant lesquelles les températures dépassent les 30 °C.

Ce qui a changé dans ma manière de jardiner

J'ai toujours été aventurier dans l'âme, donc j'essaie des espèces considérées comme non rustiques chez moi et que j'ai vu en Angleterre ou dans les différents

pays que je visite. Je veille maintenant à planter dans un substrat bien drainant. Car beaucoup de plantes sont en fait très résistantes au froid du moment qu'elles

gardent les pieds au sec. C'est toujours la combinaison du froid et de l'humidité qui leur est néfaste, beaucoup plus que des températures basses en hiver.

Deux plantes autochtones qui résistent

• J'aime beaucoup le **cornouiller mâle** (*Cornus mas*) qui résiste très bien chez moi et qui est superbe en haie. J'adore sa floraison hivernale, son écorce chamarrée mais aussi ses fruits que je consomme en confiture.



© GAP Photos/Charles Hawes

• **Les aubépines** sont aussi une valeur sûre dans la région. Ce sont de très beaux arbustes qui font aussi le bonheur de la faune sauvage (ci-dessous avec des baies de fusain).



© GAP Photos/Jonathan Buckley

Deux plantes nouvelles qui se sont adaptées



© DR

• Ayant vu le **rosier de Banks** (*Rosa banksiae*) dans le sud de la France, j'ai voulu l'essayer contre les avis de certains professionnels le considérant comme non rustique au nord de Paris. Pourtant, il est superbe dans ma région, depuis plus de 10 ans, sans aucune protection.

• J'ai également planté un **faux-jasmin** (*Trachelospermum jasminoides*). Lui aussi se porte à merveille. Je ne le protège avec un voile d'hivernage que lorsque la température descend en dessous de -5 °C.



© GAP Photos/Friedrich Strauss



Jean-Michel Groult

« L'endroit où je jardine

Je jardine dans le Bas-Quercy, une région de collines à la fois sous l'influence atlantique (beaucoup), méditerranéenne (pas trop) et du Massif central (très peu). Le sol y est lourd, argileux et profond, parfois très calcaire.



Mon climat

Les saisons sont plutôt douces, avec des étés qui peuvent être chauds, mais des hivers humides et pas trop froids. Il souffle régulièrement du vent dans cette région, dont le terrible vent d'autan,

brutal et chaud. Un climat assez typique du Sud-Ouest, en somme.

L'évolution

Si les hivers sont nettement moins froids qu'avant (les récits des anciens laissent parfois songeurs), ils sont aussi plus humides. Mais surtout, et sans surprise, les étés sont plus chauds et plus secs. Jadis, on pouvait cultiver des melons dans les coteaux sans irrigation. C'est impensable aujourd'hui. On note aussi des caprices météo beaucoup plus marqués et, surtout, chaque année!

Ce qui a changé dans ma manière de jardiner

J'ai choisi d'opter pour des plantations résilientes, du genre de celles qui supportent autant la terre détrempée en hiver que dure comme de la brique en

été (comme dit un voisin). Les végétaux qui y résistent ne sont pas légion, loin s'en faut. Le paillis est bien sûr impératif en été pour protéger le sol, mais je mise

de plus en plus sur les couvre-sol, qui ont un meilleur effet thermique et régulent l'humidité en hiver, même s'ils mettent un peu de temps à s'installer.



Deux plantes autochtones qui résistent



© GAP Photos/Richard Bloom

• Je continue à planter le **cornouiller sanguin** (*Cornus sanguinea*), increvable et inratable, dans tous les cas de figure. Il se décline en variétés à bois coloré, splendides en hiver, parfaites pour créer des bosquets magnifiques toute l'année.



© GAP Photos/Heather Edwards

• Les **filaires** (*Phillyrea latifolia*) me servent à créer des haies et des topiaires. Elles ne craignent pas la redoutable pyrale du buis, capable de mettre toute une haie à bas dans la saison.

Deux plantes nouvelles qui se sont adaptées



© GAP Photos/Joanna Kossak - Designer : Thomas Hoblyn

• Parmi les essais, l'**arbousier hybride** (*Arbutus x andrachnoides*) que je plante en isolé, pour mettre en valeur sa belle ramure brun-rouge.



© GAP Photos/Jonathan Buckley

• L'**arbre à papillons à boules jaunes** (*Buddleja globosa*) me sert à faire de l'ombre à des plantations plus fragiles, en fond de massif.



© Sarah Haumont



Catherine Delvaux

« L'endroit où je jardine

Je jardine en Île-de-France, près de Fontainebleau. Le sol est essentiellement sableux sur une cinquantaine de centimètres, puisqu'il provient de la décomposition des fameux grès de Fontainebleau, ceux qui ont donné les pavés de Paris. En dessous, il y a souvent des marnes, des couches calcaires et des couches d'argile.

Mon climat

Les hivers, à de rares exceptions, ne sont pas trop

froids et plutôt humides, les étés pas trop chauds, sauf une ou deux semaines en août.

L'évolution

Nous avons connu il y a peu quelques épisodes de pluies intenses, qui ont saturé la couche de sable et inondé caves et jardins, dont le mien, chose jamais vue en 30 ans. Je trouve aussi les hivers de plus en plus doux, même si nous avons encore des pics de froid à -10 °C, tous les 4 ou 5 ans.

Ce qui a changé dans ma manière de jardiner

Je jardine de plus en plus par soustraction, en accueillant ce qui veut bien pousser chez moi et en traitant ces plantes sauvages comme des ornementales : si un sureau pousse, je le conduis sur tronc pour continuer à avoir de la lumière et de

la place en dessous ; le cerfeuil sauvage (*Anthriscus sylvestris*) s'est semé seul dans mon jardin, j'en fais maintenant des potées car il dure longtemps en fleurs et résiste à tout, s'il est à l'ombre ; des églantiers sont arrivés seuls, je les taille en arrondi, après

la floraison, pour qu'ils restent compacts comme des rosiers ornementaux ; je taille le lierre à la cisaille pour qu'il fasse un couvre-sol net sous mes pins. Je laisse la fougère mâle s'installer là où elle veut car elle est belle et increvable.



Deux plantes autochtones qui résistent

- Je continue à planter du **troène** (*Ligustrum vulgare*). D'abord parce qu'il est increvable, ensuite parce que j'adore



© GAP Photos/Jonathan Buckley

son parfum, fin juin. Planté en masse dans les années 1950, avant les thuyas, il est indissociable des jardins de la banlieue parisienne. Et ses fleurs et son parfum arrivent juste



© GAP Photos/FhF Greenmedia

à la fin des classes, annonçant les grandes vacances. Ses fleurs se couvrent d'abeilles et d'autres insectes à la recherche de nectar et de pollen.

- Et je vais planter un **néflier** (*Mespilus germanica*), que l'on trouve à l'état sauvage en forêt de Fontainebleau, car les oiseaux se jettent sur les néfles blettes juste après les premiers gels.

Deux plantes nouvelles qui se sont adaptées



© GAP Photos/Martin Hughes-Jones

- À ma grande surprise, je cultive du **jasmin officinal** (la variété 'Devon Cream'), aux fleurs couleur beurre frais, issu d'une bouture (tombée par hasard dans ma poche depuis le mur du château de la reine d'Angleterre à Hampton Court!). Non seulement il ne gèle pas à ras, mais il est extrêmement vigoureux et couvre 4 ou 5 m².

- J'ai aussi des **agapanthes** (caduques quand même), chose impensable pour moi il y a 30 ans.



© GAP Photos/Richard Bloom

COMMENT TOUS VOS PAPIERS TRIÉS SONT-ILS TRANSFORMÉS POUR ÊTRE RECYCLÉS ?

En 2019, grâce au geste de tri des Français, 57% des papiers graphiques ont été recyclés.
Découvrez les 5 étapes qui permettent cette transformation dans une usine papetière.

1. ARRIVÉE DES BALLE DE PAPIERS DU CENTRE DE TRI

Dans ces gros paquets appelés balles, on retrouve tous les papiers triés par les habitants.



2. TRANSFORMATION EN PÂTE À PAPIER



Les balles de papiers sont plongées dans un gros mixeur : **le pulpeur**. Ce brassage avec l'eau permet de séparer les fibres de cellulose.

3. NETTOYAGE ET FILTRAGE DES FIBRES

Cette étape permet d'**éliminer tous les indésirables** (agrafes, spirales, encres, colles...). La pâte recyclée peut maintenant rejoindre le procédé habituel de la fabrication des papiers.



4. FABRICATION DES FEUILLES



Grâce à une machine à papier, la pâte est aplatie, étirée et séchée sur des cylindres chauffés à la vapeur pour devenir une immense feuille de papier. On peut ainsi fabriquer jusqu'à **110 km de papier** par heure.

5. MISE EN BOBINE DU NOUVEAU PAPIER

Les feuilles de papier recyclé sont mises en bobine et seront ainsi vendues à des imprimeurs qui les utiliseront en tout ou partie pour la fabrication de papiers graphiques (journaux, magazines, cahiers,...).



**TRIER, C'EST DONNER
DU RÉPIT AUX
RESSOURCES DE
LA PLANÈTE**

1,3 million
de tonnes de
papiers recyclées
permettent
d'économiser
annuellement :



**23 milliards
de litres d'eau**
soit l'équivalent de la
consommation d'une
ville comme Toulouse.



4 000 GWh,
soit l'équivalent
de deux fois
la consommation
d'électricité
d'une ville comme
Marseille.



Rooftop italien 2 terrasses, 2 ambiances

À Milan, les grandes baies vitrées d'un appartement donnent sur deux terrasses aménagées dans un esprit contemporain avec une large palette végétale.

La cité lombarde aspire à devenir la ville la plus verte d'Italie, et pourquoi pas d'Europe. Immeubles végétalisés, plantation de milliers d'arbres et d'arbustes dans les parcs, cours et jardins privés. Une démarche efficace pour rendre la ville plus agréable, plus respirable, et faire baisser la température de manière significative en été. Les deux magnifiques terrasses aménagées sur le rooftop de cet appartement sont une parfaite illustration de ce qui peut être entrepris pour embellir les espaces extérieurs attenants aux logements.

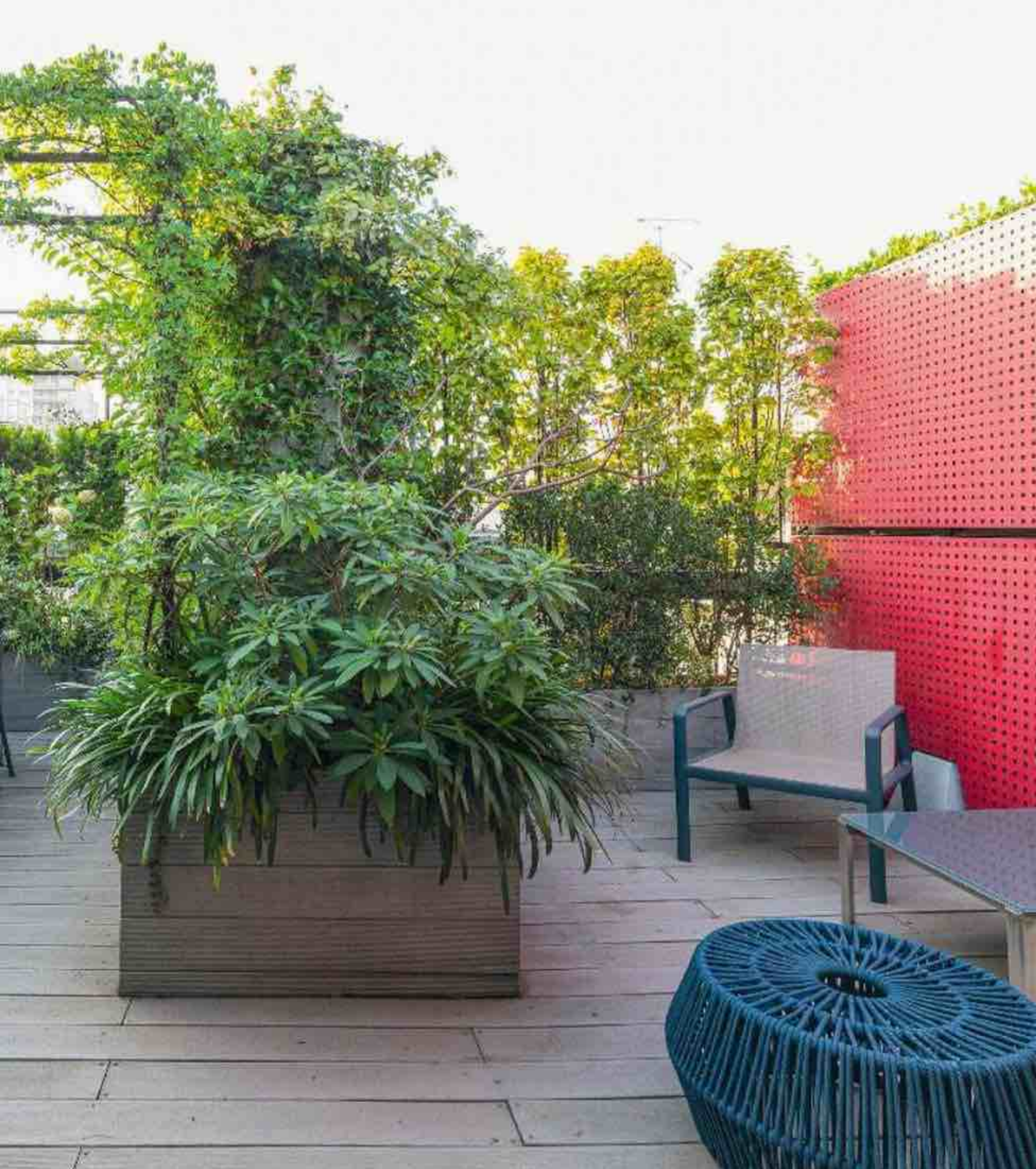
COCONS DE VERDURE AVEC VUE

Plantes adaptées aux différentes expositions et au vent, mobilier design, teintes douces ou vives selon les coins, voilà les ingrédients employés par Cristina Mazzucchelli, l'architecte paysagiste qui a imaginé ces espaces à vivre et à contempler, où trônent aussi quelques œuvres d'art chères aux propriétaires. Ces terrasses offrent un écrin parfait pour se poser, lire, déjeuner à l'écart du tumulte de la ville, dont on devine les toits et les tours à travers les feuillages. 🌿

Texte : **Emmanuelle Saporta**

Photos : **GAP Photos/Matteo Carassale/Designer : Cristina Mazzucchelli**





Les points forts

Harmonie des matériaux et du végétal sur ces terrasses à vivre.

Habillage en bois composite

Des planches grises en bois composite sont utilisées non seulement pour couvrir le sol, mais aussi pour habiller les parois des jardinières (ici avec un *Edgeworthia gardneri*). Cela crée un ensemble visuel cohérent et chaleureux.

Le rouge gagnant

Pour dissimuler le disgracieux mur de séparation du voisin, un panneau en aluminium perforé, peint en rouge, a été installé, donnant une touche très contemporaine. Il offre un écran parfait aux jeux d'ombre et de lumière où les silhouettes dansantes et changeantes des végétaux assurent le spectacle.



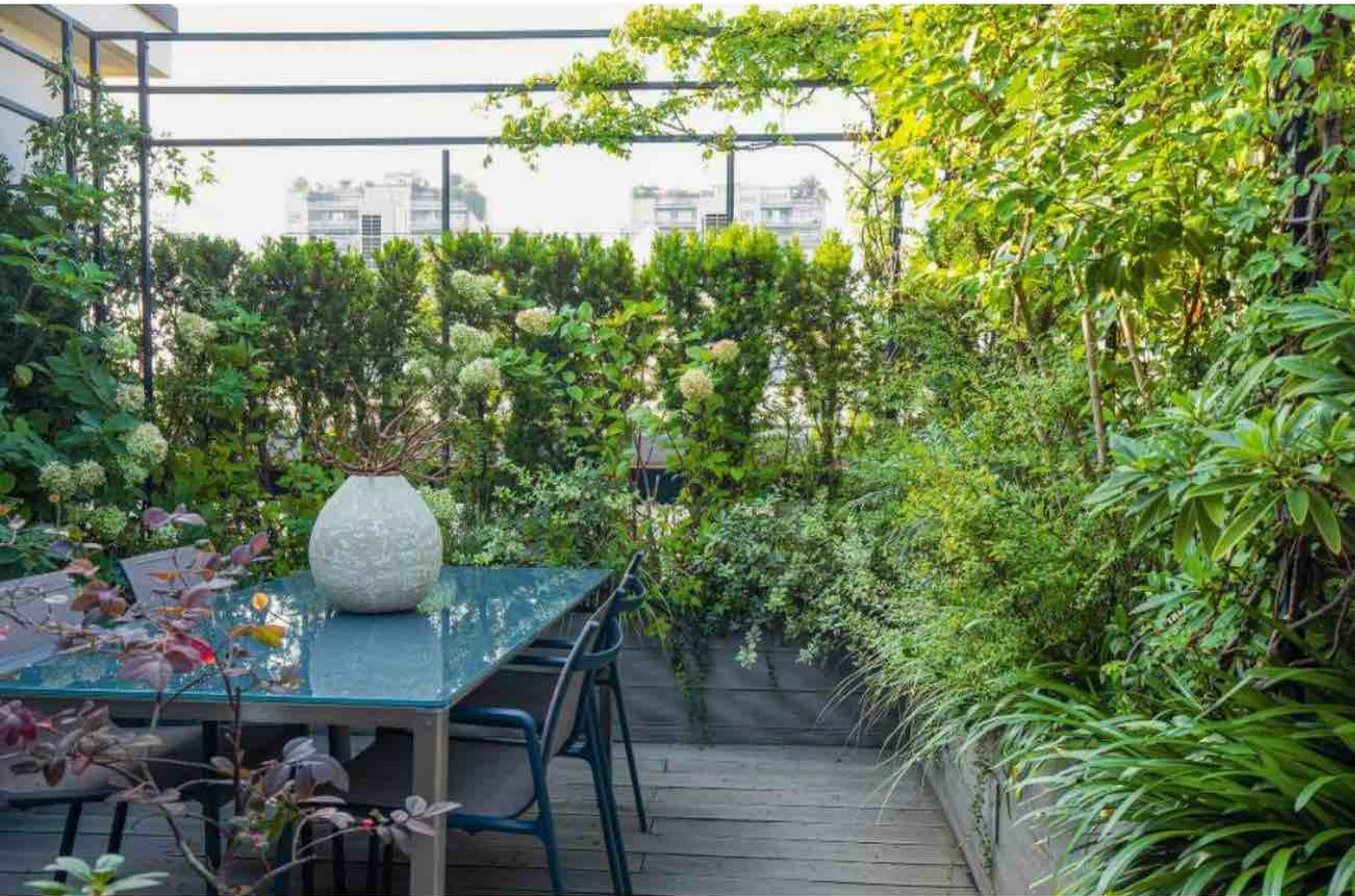
Le cadre végétal

Pour laisser entrapercevoir la ville tout en créant un cocon de verdure intime, la conceptrice a opté pour des arbustes, des vivaces et des graminées, intéressants pour leurs teintes et leur graphisme, tout au long de l'année, à l'instar de l'érable du Japon 'Sumi-Nagashi'.



La terrasse avec pergola

Ce petit espace prolonge en beauté le salon de l'appartement et offre un cadre de verdure apaisant. Tout est fait pour créer un sentiment de continuité entre intérieur et extérieur et donner l'impression d'être complètement immergé dans la nature.



Belles grimpantes

Au centre, la cheminée est dissimulée par des jardinières en métal habillé de bois composite, réalisées sur mesure, dans lesquelles sont plantées des grimpantes, dont un jasmin et *Akebia quinata*, ainsi que le buisson papier, *Edgeworthia chrysantha*, à floraison jaune et parfumée en février-mars. Ces mêmes jardinières dessinent les contours de l'espace repas, surmonté par une pergola métallique qui renforce l'effet de cocon intime.



Fleurs blanches

Des hydrangéas blancs, dont la floraison dure tout l'été, s'accommodent de la mi-ombre et viennent illuminer la terrasse en lui apportant une touche chic, en parfaite harmonie avec la déco contemporaine. Ces arbustes atteignent environ 2 mètres de haut pour 1,50 m de large. Tailler les inflorescences fanées en fin d'hiver.

Végétation exubérante et déco sobre



Pittosporum tobira 'Nana'

Cet arbuste compact, à feuillage persistant et à floraison blanc crème au mois de mai, dégage un délicat parfum sucré de miel et vanille. Cultivé en pot, il doit être rentré en hiver dans les régions les plus froides car il est moyennement rustique (jusqu'à -5 °C environ).



La terrasse zen

Dans cet espace, place à une végétation graphique, tout en légèreté, avec des références aux jardins japonais et un mobilier aux lignes contemporaines.

Coin repos

À côté du fauteuil, un pouf Zig Zag (Kettal) conçu avec des matériaux résistants aux intempéries et aux UV. Sa structure est en aluminium et l'habillage, en cordes tressées, est disponible en plusieurs coloris.



Pin de montagne

Ce conifère (*Pinus mugo* 'Mops'), rustique jusqu'à -15°C, s'adapte très bien à la culture en bac. Avec son port buissonnant, il reste compact et ne dépasse guère 1 m de haut comme de large. Il est ici mis en valeur par le feuillage persistant de *Carex oshimensis* 'Evergold', qui forme une touffe dense à feuilles vertes et jaunes, plantée en bordure de jardinière.

Gracieuse fougère

Avec un feuillage allant du rose cuivré au vert foncé brillant, *Dryopteris erythrosora* est une fougère persistante facile à cultiver. Elle est rustique et convient très bien pour une culture en bac où elle est appréciée pour ses qualités ornementales. Environ 70 cm de haut pour 50 cm de large.

Bulbes et vivaces

Mariages réussis pour un printemps fleuri

Inratables, les bulbes sont autant de promesses de floraisons et de couleurs ! Mais ne les laissez pas seuls : profitez de leur palette pour composer de jolies combinaisons avec les autres plantes.

Votre printemps sera précoce et bien plus flamboyant que d'ordinaire !

Les bulbes sont idéaux pour apprendre à marier les plantes : petits, faciles à planter, ils n'occupent chacun qu'une micro-place et s'insèrent entre les plantes. Comme leur cycle de vie est court, ils n'entrent pas en concurrence avec leurs voisins. Leurs formes et leurs couleurs, en revanche permettent de multiples combinaisons. Certains ont d'autres usages comme des propriétés répulsives contre les parasites. On a donc intérêt à les planter en quantité.

ILS SE PÉRENNISENT

Lorsqu'on les plante dans la terre qui leur convient, les bulbes deviennent «vivaces» et reviennent tous les printemps, répétant les scènes imaginées. La plupart se multiplie par semis spontanés ou prolifération des bulbes, contentez-vous de déranger le moins possible le sol là où vous les avez installés et vous serez récompensés de votre patience... 🌱

Ail des ours et noisetier

(*Allium ursinum* et *Corylus avellana*)

Quand ? En avril, l'ail des ours tapisse les sous-bois de ses boules de fleurs blanches. Une chance pour le jardinier : il est à la fois beau et comestible. Et il pousse là où l'ail domestique ne pousse pas : à l'ombre humide. On peut donc savourer de l'ail frais, bien avant le début de la saison de l'ail classique.

Pourquoi l'association

fonctionne ? L'ail des ours se plaît

sous les arbustes à végétation tardive, en particulier sous les noisetiers et il éloigne irrémédiablement le balanin, cet insecte qui mange les noisettes en ne laissant qu'un petit trou...

Et après ? Il est important de le laisser se ressemer pour former de belles colonies (par semis) sans avoir peur de le laisser proliférer : plus les aulx sont nombreux, plus c'est beau, productif et efficace !

À l'ombre



Texte et photos : **Thierry Lavigne**



Au pied des fruitiers

Tulipe Triomphe et pommier en cordon (*Tulipa Triomphe* et *Malus domestica*)

Quand ? La floraison longue des tulipes Triomphe leur permet de coïncider avec celle des pommiers. Ce sont ici des formes «en cordon», basses, dont les fleurs blanches et rose s'épanouissent quasiment à la même hauteur que les tulipes.

Pourquoi l'association fonctionne ? La floraison des pommiers est toujours belle, mais ajouter une couleur la met en valeur. Ici, une tulipe jaune

pâle pour rester dans les couleurs douces du printemps. Une couleur intense comme le pourpre de la variété 'Mascara' marche bien aussi.

Et après ? Les tulipes Triomphe se pérennisent plus facilement que d'autres et reviennent plus nombreuses chaque année, mais le résultat est tellement satisfaisant, que nous allons en ajouter davantage dès cet automne !

Camassia et fougère femelle (*C. leichtlinii* 'Alba' et *Athyrium filix-femina*)

Quand ? Les camassias, encore méconnus, sont plutôt tardifs : ils s'épanouissent durant la première quinzaine de mai. Ils ressemblent à des jacinthes, en plus effilés et en plus hauts (70 cm) et se déclinent en bleu clair ou foncé, et en blanc.

Pourquoi l'association fonctionne ? Le blanc se plaît à l'ombre ou mi-ombre et adore les sols humides et argileux (ce qui est rare chez les bulbes). Ils développent toutefois un feuillage grossier et encombrant trois semaines après la floraison. En les plantant dans les fougères, ce feuillage reste invisible.

Et après ? Les camassias se propagent à la fois par les bulbes et par le semis spontané. Il suffit de retirer les tiges sèches en juin.

Avec des fougères



Au pied des bambous

Cyclamen de Cos et bambou doré (*Cyclamen coum* et *Phyllostachys vivax* 'Aureocaulis')

Quand ? Les premières feuilles émergent en décembre, mais les fleurs s'épanouissent à la mi-janvier, jusqu'au début de mars, égayant tout l'hiver de leurs couleurs vives.

Pourquoi l'association fonctionne ? Ces cyclamens aiment les sols pauvres et très secs en été, ce qu'ils trouvent au cœur des touffes établies de bambous. Par contre, en hiver, le

feuillage de ces derniers protège les fleurs fragiles contre les gelées, ce qui permet des floraisons bien plus longues et plus belles.

Et après ? Les colonies s'étalent d'elles-mêmes, ou plutôt grâce aux fourmis qui raffolent des graines et les transportent vers leurs réserves, en en laissant souvent tomber en route...



Sous les pivoines

Narcisses et pivoines

(*Narcissus* 'Quail' et *Paeonia x lactiflora*)

Quand ? Les narcisses doubles restent bas et s'épanouissent début avril. À cette époque, les jeunes pousses de pivoines herbacées sont d'un beau rouge bordeaux.

Pourquoi l'association fonctionne ?

Une pivoine adulte couvre 1 m² de son feuillage opulent, un espace qu'il est important de ne pas perdre ! Les

narcisses sont parfaits ici car ils se feront oublier très vite une fois fanés.

Et après ? Dès la fin de floraison, le feuillage des pivoines s'étend et cache celui jaunissant des narcisses jusqu'à leur retour l'année suivante (nul besoin de les arracher). Reste à attendre les fleurs des pivoines, qui ne tarderont plus...



Avec des feuillages

Tulipe hybride et myosotis vivace panaché

(*Tulipa hybrida* et *Brunnera macrophylla* 'Variegata')

Quand ? Cette scène a été photographiée vers la fin avril, avec des tulipes Triomphe, qui durent presque deux semaines s'il ne pleut pas trop. Aucun accord de couleur n'a été recherché, sinon celui d'obtenir un mélange tonique pour célébrer la venue des beaux jours.

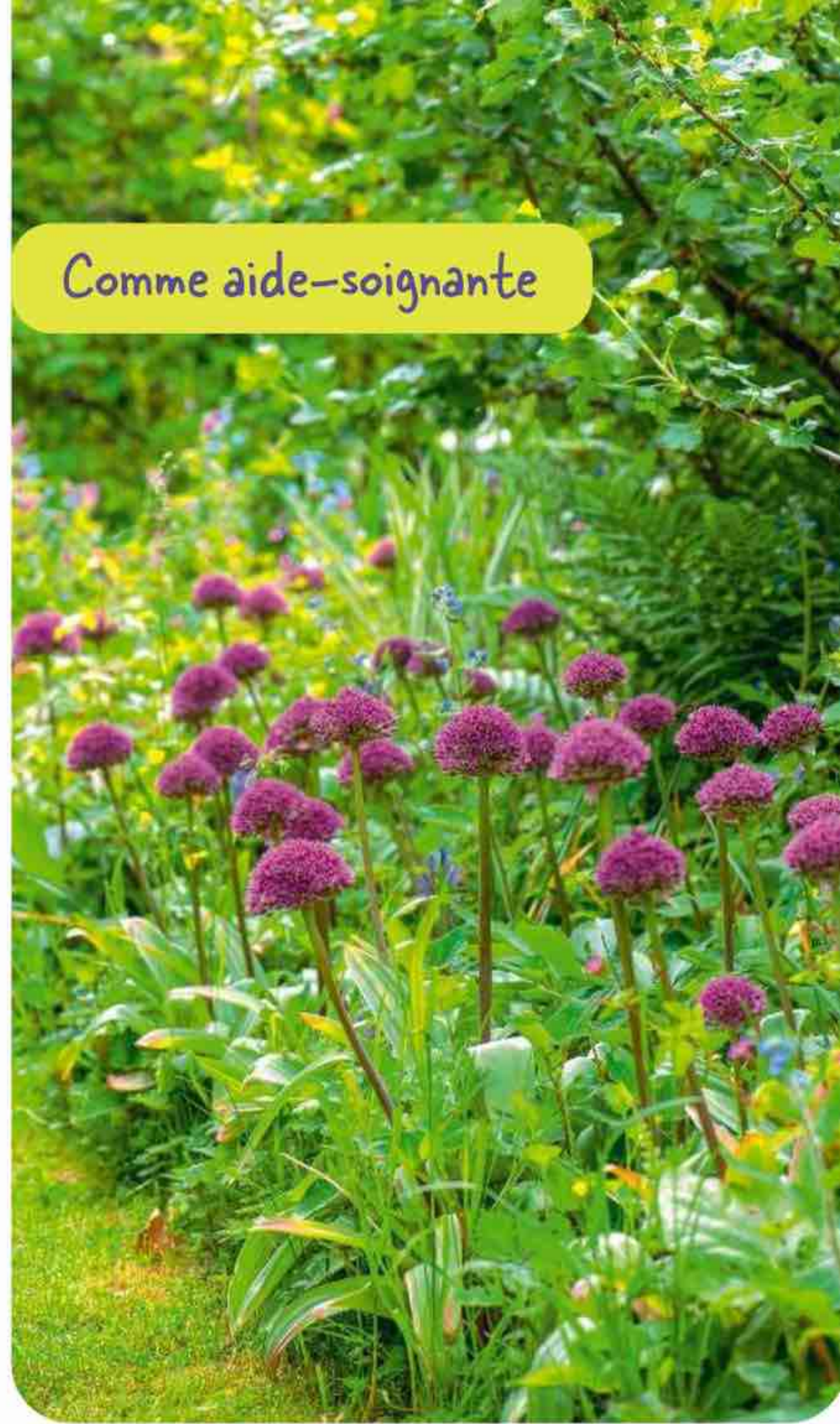
Pourquoi l'association fonctionne ?

Les plantes à feuillage panaché, doré, pourpre, etc., restent belles plusieurs

semaines. L'association est donc sûre de fonctionner même si la météo décale la floraison des tulipes.

Et après ? La scène pourra se répéter chaque année si on laisse les deux partenaires en place. Les tulipes peuvent aussi être arrachées fin mai et remises au sec pour être replantées en octobre, ce qui assure une floraison l'année suivante dans les régions aux étés et sols frais.

Comme aide-soignante



Ail 'Ostara' et consoudes au pied de groseilliers

(*Allium* 'Ostara', *Symphitum grandiflorum* et *Ribes rubrum*)

Quand ? La floraison de cette nouvelle variété d'ail d'ornement a lieu courant mai. Ici, il est planté en nombre (50 bulbes), dans un tapis de consoudes, lui-même sous une ligne de groseilliers. Il reste bas (40 cm) et ne tombe pas. Son feuillage bleuté, remarquable dès février, ne fane pas avant la floraison comme chez beaucoup d'alliums.

Pourquoi l'association fonctionne ? Si les consoudes nourrissent naturellement les groseilliers, les aux jouent les aides-soignantes en maintenant l'oïdium et la rouille à distance.

Et après ? Cette variété ne se resème pas, mais prolifère par les bulbes. C'est un peu plus long, mais chacun donne environ 6 ou 7 bulbilles chaque année, qui forment des touffes que l'on peut facilement diviser pour étendre la colonie et renforcer son efficacité.

Plus le sol est sec en hiver,
plus les bulbes durent

Tulipe hybride et rosier arbustif (*Tulipa hybrida* et *Rosa* sp.)

Quand ? Fin avril et début mai, les tulipes hybrides Darwin qui comptent parmi elles les variétés les plus robustes et florifères s'épanouissent à leur tour. Leurs tonalités chaudes s'harmonisent bien avec les jeunes pousses rougeâtres des rosiers.

Pourquoi l'association

fonctionne ? Il y a généralement beaucoup de place disponible sous les massifs de rosiers et les tulipes permettent d'agrémenter cet espace

avant qu'il ne soit recouvert par les branches et les fleurs. Ils ne concurrencent pas les rosiers.

Et après ? Soit on arrache les bulbes fin mai début juin, pour les remiser et assurer ainsi la floraison de l'année suivante (en les replantant en septembre-octobre), soit on prend le risque de les laisser en terre pour en retrouver quelques-uns l'année suivante, mais davantage après 2 à 4 ans...



Sous des rosiers



Avec des vivaces de printemps

Tulipe 'Princesse Irène' et bergénia 'Eroïca' (*Tulipa hybrida* 'Princesse Irène' et *Bergenia x cordifolia* 'Eroïca')

Quand ? Une scène éclatante début mai, avec la synchronisation de deux floraisons aux couleurs vives en bordure d'un massif de vivaces.

Pourquoi l'association fonctionne ? Le bergénia en fleurs reprend l'une des deux teintes de la tulipe bicolore. L'ensemble est tonique et harmonieux.

Et après ? Les bergénias demandent un sol plutôt frais et humide, ce qui convient moins aux tulipes. Dans ce cas, il vaut mieux les arracher fin mai-début juin et les remiser au sec pour les replanter en automne afin d'être assuré d'une floraison au printemps suivant. Le bergénia forme vite une bordure ou un tapis persistant.

Scille à deux fleurs et azalée 'Boskoop Ostara' (*Scilla bifolia* et *Rhododendron* 'Boskoop Ostara')

Quand ? Joli mariage efficace dès la mi-mars. Cette azalée est très précoce, mais sa floraison est longue (3 à 4 semaines) s'il ne gèle pas.

Pourquoi l'association fonctionne ? La couleur tonique de l'azalée méritait une autre tout aussi vive et c'est ce petit bulbe sans prétention qui l'apporte. Ses fleurs sont minuscules, mais un tapis fait un très bel effet et contraste avec l'arbuste.

Et après ? Ces bulbes se naturalisent très vite pour constituer des tapis denses et de plus en plus florifères. Au départ, il faut planter les petits bulbes à 3 cm environ les uns des autres. Leurs feuilles mûrissent rapidement et disparaissent dans les feuilles mortes qui tapissent le pied des azalées pour garder le sol frais en permanence.



Avec des arbustes printaniers

Pailler avec des cosses de cacao

Dans la multitude de paillis organiques «maison» ou du commerce, les cosses de cacao semblent être utilisées de manière plus confidentielle qu'à leur introduction sur le marché, il y a une vingtaine d'années. Comme tout paillis, elles ont leurs atouts et leurs défauts. Faisons le point !

Pailler ses cultures est un geste qui fait désormais partie des rituels du jardinier écoresponsable. L'engouement pour la permaculture a contribué à amplifier cette pratique qui permet des économies d'eau et de désherbage tout en enrichissant le sol quand il se décompose s'il est de nature organique. Les cosses (ou coques/coquilles) des fèves de cacao ont connu leur heure de gloire et se sont invitées dans les

massifs de nombreux jardins privés ou publics comme le parc de la Tête d'Or, à Lyon, ou celui de L'Haÿ-les-Roses. Puis elles ont cédé du terrain face à d'autres paillis du commerce : paillettes de lin, de miscanthus ou de chanvre, fibres de coco, cosses de sarrasin; ou gratuits : BRF, tontes, feuilles mortes. Aujourd'hui, on a parfois du mal à en trouver car elles ont carrément disparu dans certaines jardineries ! 🌱

pour



RICHARD LYET,
Retraité actif et heureux,
lanceur en France du Mulcao,
à Antibes (06)

Travaillant alors dans une agence de communication et passionné par les plantes, notamment les pivoines, j'ai découvert le paillis de coquilles de cacao en Angleterre dans les années 1990. Emballé par ce produit innovant, j'ai décidé de le commercialiser en France, sous l'appellation Mulcao, après des tests et des validations réalisés par des jardins botaniques, des pépinières... Initialement, cette matière issue de la torréfaction des fèves de cacao nous était donnée par les chocolatiers français car elle n'était pas recyclée. À la différence des écorces de pin très utilisées à

l'époque, les coques de cacao se décomposent bien et s'incorporent aisément à la terre en fin de saison. **Elles sont utilisables en agriculture biologique et sont idéales pour pailler les rosiers, les fleurs annuelles et bisannuelles, les petits fruits, le potager.** Quand on arrose ou quand il pleut, l'eau filtrée par le paillis se charge en éléments fertilisants, ce qui plaît particulièrement aux légumes gourmands. **Je conseille de mettre une couche de 4/5 cm de coques de cacao et d'arroser copieusement** pour qu'elles forment une croûte perméable à l'eau et à l'air mais résistante au vent. Autre atout des coques de cacao : leur légèreté qui permet de porter un sac de 60 l et même de 120 l, quel que soit son âge.

avec des réserves



VÉRONIQUE LANCELOT,
responsable du
potager de Terra
Botanica (49)

J'utilise ce paillage chaque année au potager car **il permet des effets décoratifs intéressants en jouant le contraste de couleurs avec d'autres paillis.** Au cours de l'été, j'ajoute une petite couche pour améliorer l'aspect et compenser la perte de matière. Je lui reconnais toutefois quelques défauts. Il nécessite un peu de travail car les oiseaux se plaisent à gratter et à étaler les cosses de cacao. Le visuel perd de sa netteté. Je trouve aussi que, **au fil du temps, il prend un aspect un peu gluant. De même, certaines personnes n'apprécient pas son odeur quand il se dégrade.** Son coût n'est également pas négligeable par rapport à des paillis du commerce plus économiques comme les écorces de pin, ou gratuites lorsqu'on récupère les tontes de gazon. Enfin, je m'interroge sur la provenance des cosses de cacao. Sont-elles un produit français ou d'importation ?





contre

JEAN-MICHEL POUGET, conseiller jardinage chez Botanic

Chez Botanic, on ne vend pas de paillis ni d'engrais à base de cosses de cacao car la **théobromine qu'elles contiennent est toxique pour les chiens**, d'autant plus qu'elle est très appétante pour certains. Les centres antipoison vétérinaires reçoivent chaque année des appels pour **des intoxications très graves, voire des décès** qui peuvent survenir 18 à 24 heures après l'apparition des troubles du rythme cardiaque. Le traitement vétérinaire est symptomatique, il n'y a pas d'antidote.

Bon à savoir : **100 à 250 mg de théobromine par kg de poids corporel sont potentiellement létaux**. Pour un chien de 10 kg, cela représente environ 80 g de paillis.

(Le paysagiste Alexandre Tonnerre ne l'utilise plus pour cette raison, son chien ayant été malade après avoir ingéré des cosses de cacao).



ARMELLE ROBERT, jardinière de montagne (38)

Personnellement, c'est le seul paillis du commerce que

j'ai utilisé dans mon jardin. Tout de suite, j'ai été séduite par son odeur gourmande, sa couleur brun chocolat à ocre, selon l'humidité, et sa texture craquante. Il m'a permis de pailler tous les arbustes nouvellement plantés, protégeant la souche des plus jeunes du gel pour leur premier hiver. Je mettrais un bémol sur le fait qu'il a attiré quelques mulots qui ont troué les sacs et en ont étalé un peu partout dans la cabane de jardin. Il faut aussi bien protéger de l'humidité les sacs entamés car sinon, bonjour la bouillie gluante !

Cosses de cacao et chiens ne font pas bon ménage

À RETENIR

Pourquoi on est pour :

- Leur aspect décoratif : couleur, texture.
- Leur odeur de cacao.
- Leur légèreté.
- Leur facilité de mise en œuvre.
- Leur fertilisation progressive du sol.
- Leur facilité à être incorporées.

Pourquoi on est contre :

- Leur toxicité pour les chiens et les chats.
- Leur prix (on trouve sur Internet des sacs de 60 l à 12 ou 13 €).
- Leur propension à s'envoler quand il vente.
- Leur côté gluant au fil du temps.

Texte : Armelle Robert





Agrumes en pot

Des fruits à coup sûr

Les agrumes sont simples mais précis. S'ils ne nécessitent pas de soins de tous les instants ni de conditions bien particulières, ils détestent juste que leurs besoins de base ne soient pas satisfaits. Mais après, ils donnent, et avec une générosité légendaire!

Le pire ennemi des agrumes n'est pas la cochenille ou le gel. Ce qui leur cause du tort, c'est la réputation qu'on leur attribue, en particulier de plantes résistantes à la sécheresse. Car on oublie que les agrumes, à l'origine, sont des arbustes de lisières tropicales. Pour eux, la sécheresse est un ennemi mortel.

JAMAIS AU SEC

Le manque d'eau est la première cause d'échec avec les agrumes. C'est lui qui encourage souvent la prolifération de pestes comme les cochenilles sur les tiges. Bien sûr, il ne faut pas tomber dans l'excès inverse en apportant trop d'eau. L'autre erreur fréquente

chez les agrumes consiste à les affamer. Ces plantes ont des racines très peu efficaces. Sortez un agrume de son pot et vous ne verrez pas de poils absorbants, cette toison que l'on retrouve à l'extrémité des racines d'autres plantes. Les agrumes ayant des racines offrant une faible surface de contact avec le sol, celui-ci doit être très riche, plus riche que pour une autre culture. Non seulement un agrume qui a faim ne produit pas de fruit mais en plus, il se décolore très vite.

EFFET COCKTAIL

Ajoutez à cela le manque d'eau et très vite la plante passe de vie à trépas. La lumière et la chaleur sont secondaires par rapport à l'arrosage, mais les agrumes ne donneront pas dans n'importe quelle condition. Mais si vous déterminez le coin qui leur va bien, ils seront fidèles. Le reste des opérations, de la taille à la récolte, sera vraiment un jeu d'enfant. 🍋

Les agrumes n'aiment pas les excès!

1 Je soigne les arrosages

La motte des agrumes ne doit jamais sécher en profondeur.

Arrosez dès que le substrat s'assèche en surface, c'est-à-dire avant que les feuilles ne se recroquevillent. Ne laissez pas non plus de soucoupe avec un fond d'eau. Un manque d'eau se paye souvent par une chute de feuilles, dix jours après la fin du stress, suivie d'une reprise.



2 Je pense aux engrais

Les agrumes apprécient une nutrition équilibrée et régulière. Les engrais minéraux ou liquides sont plus faciles à doser que les engrais organiques, plus lents à agir. Une formulation pour fraisiers leur convient très bien. Mouillez la motte avant tout apport. Une fertilisation tous les 15 jours, de la fin mars à la mi-septembre, est suffisante. Proscrivez tout apport en cas de stress (froid, sécheresse...).





3 Je donne de la lumière

Les agrumes aiment plus ou moins le soleil, surtout s'il est tamisé en été. L'idéal est de les placer à un endroit où ils recevront 4 à 5 heures de soleil direct, mais pas entre 11 heures et 17 heures en été. Clémentines, citrons et orangers apprécient plus la lumière que combava et cédrats. En hiver, offrez-leur le plein soleil.



5 Je taille à bon escient

Raccourcissez les pousses en formation afin de garder un port équilibré : un agrume bien taillé est dense, à la silhouette arrondie. Il est mal taillé s'il se dégarnit de la base. Il vous suffit donc de pincer les jeunes pousses, ou de couper celles qui poussent très à la verticale, comme ci-contre. Le meilleur moment pour tailler est après la récolte, mais on peut les tailler presque toute l'année.



6 Je repote au bon moment

Renouvelez la terre tous les 2 à 3 ans au maximum. Mieux vaut le faire en début de saison, avant l'ouverture des boutons à fleurs. Retirez le maximum de vieux substrat. Si vous placez le sujet dans un nouveau pot, il doit être à peine plus large. Le bon substrat contient un peu de terre, du compost et du sable, mais pas de tourbe. Tout repotage doit s'accompagner d'une taille, surtout sur les vieux sujets.



4 Je veille à la température

Côté thermomètre, les agrumes sont très tolérants. Le seul problème peut être le froid. En pot et en dessous de -3 °C, les citrons et les



orangers vont souffrir. En pleine terre, les soucis apparaissent à -5 °C. L'hiver, un local hors gel suffit, sauf pour l'oranger calamondin (ci-contre), qui supporte jusqu'à 18 °C, avec des arrosages réguliers. Les autres ne supporteront pas plus de 15 °C de novembre à mars.



7 Je surveille les problèmes



• **Les cochenilles sont la plaie n°1** des agrumes. Elles forment des écailles comme ci-dessus ou des masses cotonneuses. Retirez-les dès que vous les repérez ou passez dessus un coton-tige imbibé d'alcool à brûler. Sortir le plant en été constitue la meilleure façon de garder les cochenilles sous contrôle. Mais une fois présentes, on ne s'en défait jamais.



• **La prolifération des aleurodes**, ces petites mouches blanches, affaiblit les plants et cause la fumagine, ce voile noir qui couvre les feuilles. Là aussi, sortez le plant au jardin. Sinon, sous abri, appliquez des *Encarsia*, des micro-guêpes prédatrices, de lutte biologique. Elles se présentent sous la forme de plaques à accrocher dans les rameaux, comme ci-dessus.



• **La décoloration du feuillage** est très marquée chez les agrumes qui ont faim. Les feuilles prennent un teint jaune, avec les nervures plus foncées. Ils ne sont pas très sensibles au calcaire si le pH est supérieur à 7,5. Un apport d'engrais avec oligo-éléments fait rentrer le tout dans l'ordre en 10 jours. Pensez à repoter le sujet prochainement.



8 Je récolte au bon stade

La coloration du fruit indique que sa maturité approche. La plupart des agrumes peuvent rester à patienter sur les branches. Leur saveur s'affadit au fur et à mesure. Les citrons peuvent patienter jusqu'à 6 mois, pas plus de 6 semaines pour les oranges ou les clémentines. Bon à savoir : tous les agrumes peuvent s'employer avant maturité, mais ils sont peu juteux et leur saveur est différente.



LA BONNE QUESTION

Greffés, c'est mieux ou pas ?

Les agrumes sont traditionnellement greffés afin d'accroître leur productivité, ce qui explique une partie de leur prix. Vous trouverez de plus en plus de sujets non greffés, issus de bouture. Moins chers, ces sujets sont aussi moins vigoureux. En cas de souci (coup de gel, par exemple), ce peut être un avantage lorsque le sujet repart de la souche, puisque ce sera la « bonne » variété. La greffe n'est pas toujours un gage de durabilité.

Texte et photos : **Christian Clairon**
sauf mentions contraires

Renouvelez votre décor! 20 plantes vertes originales

Plusieurs études menées en 2020 lors du confinement (*) ont permis de démontrer que les plantes d'intérieur font baisser le niveau de stress des personnes qui vivent ou travaillent à proximité... Mais ces plantes sont aussi un formidable moyen d'embellir sa maison. Autant de bonnes raisons de tenter l'expérience.

(*) En particulier, Potential of a Small Indoor Plant on the Desk for Reducing Office Workers' Stress, étude de M. Toyoda, Y. Yokota, M. Barnes, M. Kaneko.

Certains hésitent à cultiver des plantes d'intérieur au prétexte qu'ils n'ont pas «la main verte». En fait, il faut surtout avoir envie d'essayer. Les plantes sont plus faciles à cultiver qu'on le croit si on dispose des bonnes infos; des arrosages et des apports d'engrais réguliers, une vaporisation d'eau de temps en temps et de la lumière

suffisent pour que vos plantes se développent bien.

L'EMBARRAS DU CHOIX

Les jardinerie regorgent d'espèces étonnantes. Quoi de plus excitant que de voir une nouvelle feuille se développer ou des fleurs apparaître sur des plantes que l'on a cultivées ? Une fois le pas franchi, vous allez

vous prendre au jeu et essayer d'autres espèces... parfois plus délicates, mais on acquiert très vite une certaine expérience. C'est peut-être aussi tout cela qui participe à faire baisser le stress du jardinier... Et vous ? Comment vous sentez-vous après avoir jardiné ? 🌿

Texte : **Pascal Garbe**

Les fleurs, pour la bonne humeur

Rien à faire, l'œil est toujours plus attiré par la couleur et les fleurs que le par le vert !
Normal ! Elles remontent le moral.

Médinilla

Medinilla magnifica

Facilité de culture : difficile.

Besoins : c'est une plante épiphyte, il est donc important de lui offrir beaucoup d'humidité et un emplacement lumineux sans soleil direct.

Taille adulte : 1,5 à 2 m même si la plupart des sujets vendus sont en fait plus petits.

Remarques : cette plante est plus difficile qu'on le croit généralement notamment en terme d'humidité ambiante. Il est important de la vaporiser une à plusieurs fois par jour.

Ce que l'on adore : ses grosses inflorescences roses et son feuillage très graphique. C'est une plante qui se mérite...



© GAP Photos/Visions Premium

Oiseau de paradis

Strelitzia div. sp.

Facilité de culture : facile.

Besoins : un terreau frais mais bien drainé, de la lumière (le soleil direct n'est pas gênant).

Taille adulte : 1,5 à 2 m en fonction des variétés.

Remarques : laissez le substrat sécher entre deux arrosages. Dans le sud de la France, vous pouvez même le cultiver en pleine terre dans votre jardin.

Ce que l'on adore : son feuillage à l'allure exubérante et ses superbes fleurs graphiques et colorées qui durent longtemps.



© Elles Rijdsdijk - stock.adobe.com



© GAP Photos/Friedrich Strauss

Ludisia, orchidée bijou

Ludisia discolor

Facilité de culture : moyenne.

Besoins : un endroit lumineux sans soleil direct. Un arrosage régulier.

Taille adulte : 25 à 30 cm lorsqu'elle est en fleurs.

Remarques : les feuilles deviennent plus colorées lorsque le soleil s'avère plus direct. Il est possible de la laisser dehors une partie de l'année. Il faut juste veiller à ce que les températures ne descendent pas en dessous de 8 à 9 °C.

Ce que l'on adore : son superbe feuillage bronze avec des nervures plus claires et, bien évidemment, ses fleurs blanches. C'est une des orchidées les plus faciles à cultiver. Un vrai bijou !



Le feuillage, pour le bien-être

Beaucoup de plantes d'intérieur ont un feuillage très décoratif, qui nous donne l'impression de vivre dans une forêt lointaine...

Oreille d'éléphant *Alocasia macrorrhiza*

Facilité de culture : moyenne.

Besoins : un terreau riche, une vaporisation d'eau journalière et un apport hebdomadaire d'engrais liquide de mars à novembre. Installez-le dans un endroit lumineux sans soleil direct.

Taille adulte : 2 m à 2,5 m.

Remarques : attention aux cochenilles en fin d'hiver. L'atmosphère sèche des intérieurs est propice à leur développement.

Ce que l'on adore : avec ses grandes feuilles à l'allure exubérante on a l'impression d'être sous les Tropiques !

3 autres alocasias remarquables



Alocasia 'Stingray'

Variété surprenante dont les feuilles évoquent à la queue d'une raie. Il faut la cultiver dans un endroit très lumineux mais à l'abri du soleil direct. Une vaporisation quotidienne et un substrat riche assureront une bonne croissance.



Alocasia x amazonica 'Polly'

C'est l'une des variétés les plus couramment commercialisées. Elle demande un substrat très riche et un endroit très lumineux. Dans de bonnes conditions, elle peut atteindre de 80 cm à 1 m. N'oubliez pas de la vaporiser.



Alocasia cuprea

Superbe espèce à feuillage métallique. Sa culture n'est pas très facile, mais elle est si belle qu'elle vaut qu'on s'y attache. Placez-la dans un endroit très lumineux sans soleil direct. C'est une plante qui demande beaucoup d'humidité.

Fougère bleue *Phlebodium aureum*

Facilité de culture : facile.

Besoins : un endroit lumineux sans soleil direct, un arrosage régulier. Supprimez les feuilles abîmées pour un effet impeccable.

Taille adulte : 80 cm de haut sur 1,5 m de large et plus. Plus le pot sera grand, plus la fougère s'étendra.

Remarques : en été, sortez-la dehors à mi-ombre, pour qu'elle profite de la luminosité et des averses. Rempotez tous les deux ou trois ans lorsqu'elle est à l'étroit dans son pot.

Ce que l'on adore : son feuillage bleu élégant, ainsi que sa facilité de culture.



© GAP Photos/

Plante monnaie, arbre porte-bonheur *Pilea peperomioides*

Facilité de culture : très facile.

Besoins : un terreau bien drainant (son seul ennemi connu reste l'humidité stagnante). Un endroit lumineux sans soleil direct.

Taille adulte : 60 à 80 cm de haut au bout de quelques années.

Remarques : c'est une plante qui se multiplie très facilement. Au bout

de quelques mois de culture, vous allez voir apparaître de nouvelles pousses au pied. Lorsqu'elles possèdent trois ou quatre feuilles, vous pourrez la séparer de la plante mère.

Ce que l'on adore : ses feuilles rondes et sa culture très facile. Une plante idéale pour débiter !

Caladium *Caladium div. sp.*

Facilité de culture : facile.

Besoins : un terreau riche mais bien drainant (attention à la pourriture du tubercule), une température d'environ 25 °C, un endroit lumineux sans soleil direct.

Taille adulte : 40 à 60 cm selon la variété.

Remarques : installez au

pied de la sphaigne ou de la mousse pour garder une certaine humidité. Durant l'hiver ils se mettent au repos. Il faut donc les conserver à l'abri de la lumière à environ 15-18 °C.

Ce que l'on adore : son feuillage très décoratif et très coloré. Les couleurs sont si surprenantes !



© GAP Photos/Nova Photo Graphik

 PLUS D'INFOS SUR LES PLANTES
D'INTÉRIEUR SUR DETENTEJARDIN.COM

Dattier du Mékong *Phoenix roebelenii*

Facilité de culture : facile.

Besoins : un terreau bien drainé et une exposition à la fois ensoleillée et chaude.

Taille adulte : 2 à 3 m en pot, mais plus dans la nature.

Remarques : il adore les

situations chaudes et sèches... comme les cochenilles. Il convient donc d'être vigilant.

Ce que l'on adore : son élégance et son feuillage très fin. À découvrir.

Les grandes plantes, pour l'exotisme

De nombreuses plantes d'intérieur sont dans leur pays d'origine des espèces à grand développement qui atteignent plusieurs mètres d'envergure. Elles sont intéressantes pour habiller une véranda ou une grande pièce et peuvent passer plusieurs mois sur la terrasse.



Cardamome *Elettaria cardamomum*

Facilité de culture : facile.

Besoins : un substrat riche, restant frais en été et bien évidemment de la chaleur. Faites un apport de matière organique au printemps.

Taille adulte : 1,80 m même si en pot, elle ne dépasse guère 80 cm.

Remarques : en pot, il est

assez rare qu'elle fleurisse et donc qu'elle soit en capacité de produire des graines. Mais c'est une plante très intéressante.

Ce que l'on adore : son feuillage très parfumé qui peut être utilisé en cuisine pour aromatiser une mayonnaise ou un plat en sauce.



Palmier cuillère *Licuala grandis*

Facilité de culture : facile.

Besoins : de la lumière sans soleil direct. Un substrat très riche et restant frais, voire humide. Un apport régulier d'engrais.

Taille adulte : même si sa taille peut être plus importante dans la nature, il ne dépasse guère plus de 2 m à l'intérieur.

Remarques : la clé de la réussite est de lui offrir une humidité constante (terreau et atmosphère).

Ce que l'on adore : ses grandes feuilles à la forme si particulière et ses nervures. C'est une plante encore peu connue.



4 AUTRES PALMIERS ÉTONNANTS

- **Palmier d'Arec** (*Chrysalidocarpus lutescens*) : il demande de la lumière.
- **Palmier éventail** (*Livistona rotundifolia*) : il a besoin d'une atmosphère humide.
- **Palmier bambou** (*Rhapis excelsa*) : il reste petit et développe de nombreux troncs en touffe.
- **Palmier royal d'Alexandra** (*Archontophoenix alexandrae*) : il aime les atmosphères humides.

Bananier d'ornement

Musa div. sp.

Facilité de culture : facile.

Besoins : un endroit lumineux, un substrat très riche et une atmosphère humide (au besoin vaporisez-les tous les jours).

Taille adulte : 2 à 3 m en fonction de l'âge, de la variété et surtout de vos conditions de culture.

Remarques : il ne demande pas d'entretien. Coupez juste les feuilles qui commencent à sécher ou à s'abîmer. En intérieur, il est très rare qu'il fleurisse.

Ce que l'on adore : son allure exotique qui nous transporte immédiatement sous les Tropiques.

Papyrus d'Égypte

Cyperus papyrus

Facilité de culture : ultra-facile.

Besoins : beaucoup de lumière (le soleil direct ne le dérange pas), un terreau riche et très humide (il se développe au bord de l'eau dans son habitat d'origine).

Taille adulte : 2 à 3 m.

Remarques : c'est une plante très facile à cultiver et qui forme vite une grosse touffe. Attention aux cochenilles à la fin de l'hiver.

Ce que l'on adore : sa silhouette très élégante et très graphique.



© GAP Photos/

Cycas

Cycas revoluta

Facilité de culture : très facile.

Besoins : de la lumière (elle supporte le soleil), un arrosage copieux une fois par mois.

Taille adulte : 1 à 2 m mais la croissance est très lente. En général, les sujets vendus dans le commerce font environ 50 à 60 cm de haut.

Remarques : c'est une plante très résistante et qui ne demande que très peu d'entretien. Attention aux cochenilles à la fin de l'hiver.

Ce que l'on adore : son allure graphique et la délicatesse des nouvelles feuilles lorsqu'elles se développent.



© Getty Images/Stockphoto

Découvrez le hors-série ^{détente} jardin



**Petit budget ?
Maxi idées !
C'est fou
ce que l'on peut
récupérer
au jardin !**

**4€
90
seulement**



**En kiosque
actuellement**

Disponible chez votre marchand de journaux
Sur notre site internet : store.uni-medias.com
rubrique « Nos hors-séries » ou
par correspondance en remplissant le coupon ci-dessous.

**Bon de
commande**

À découper, photocopier ou recopier et à renvoyer avec votre règlement sous enveloppe non affranchie à :
Uni-médias – Détente Jardin – Libre réponse n° 10373 - 41109 Vendôme Cedex.

HS15 ☒ **OUI**, je commande _____ exemplaire(s) du hors-série Détente Jardin, au prix de 5,90 € l'unité
(4,90 € + 1 € de frais de gestion après envoi pour chaque numéro commandé), soit un montant total de _____ €.

J'indique mes coordonnées :

☐ Mme ☐ M. *Mentions obligatoires (Ecrivez en lettres MAJUSCULES) JHS15VAN21

* Nom

* Prénom

Date de naissance

Téléphone

* Adresse

* CP [] [] [] [] * Ville

E-mail

☐ J'accepte de recevoir par e-mail les offres des partenaires d'Uni-médias.

☐ J'ai bien noté que mon hors-série me sera adressé sous un délai de 4 semaines maximum.

Je joins mon règlement par :

C ☐ Chèque à l'ordre de Uni-médias

B ☐ Carte bancaire - N° :

[] []

Expire fin : M M A A cryptogramme : [] [] [] [] [] []

Date et signature
obligatoires

Offre valable en France métropolitaine jusqu'au 31/12/2021 dans la limite des stocks disponibles. Vos données sont traitées par Uni-médias pour les finalités suivantes : traitement de votre commande, gestion de la relation client et envoi d'offres commerciales. Elles seront conservées pour les finalités évoquées ci-dessus pendant les durées de prescription légale applicables et pour une durée maximale de 3 ans à compter de la fin de votre relation commerciale avec Uni-médias. Vos données pourront être destinées à toute entité du Groupe Crédit Agricole pour les finalités décrites ci-dessus. Conformément à la réglementation applicable, vous pouvez exercer votre droit d'accès aux données vous concernant, les faire rectifier ou supprimer, et exercer votre droit à la portabilité, en écrivant à Uni-médias - DPO - 22 rue Letellier 75739 Paris cedex 15 ou à service.clients@uni-medias.com. Vous pouvez vous opposer à tout moment à recevoir nos sollicitations en nous contactant ou en cliquant sur le lien d'opposition figurant dans nos courriers électroniques. Pour plus d'informations, veuillez consulter notre politique de protection des données personnelles disponible sur store.uni-medias.com. Pour l'étranger et les DOM/TOM, nous consulter au **N°Cristal 09 69 32 34 40** (appel non surtaxé). S.A.S. Uni-médias au capital de 7 116 960 €. R.C.S. Paris B 343 213 658. Photos non contractuelles.

Le philodendron

CARTE D'IDENTITÉ

Nom latin : *Philodendron* div. sp.

Nom français : philodendron.

Catégorie : plante grimpante.

Famille : Aracées.

Dimension : 1,5 à 2 m, voire plus pour des sujets âgés.

Exposition : lumineuse mais sans soleil direct.

Terre : riche et bien drainée.

Température : ces plantes tropicales n'aiment pas les températures basses. L'idéal reste 20 à 30 °C en été et 18 °C en hiver.

LE BON CHOIX

- Parmi nos préférés, *Philodendron bipinnatifidum* est certainement l'un des plus répandus. Il possède de grandes feuilles très découpées.
- *P. melanochrysum* est une espèce extraordinaire très élégante. Elle possède des feuilles d'un très beau vert avec des nervures blanches. Elle peut facilement atteindre 3 ou 4 m de haut dans de très bonnes conditions.
- 'Burle Marx' est une variété dédiée au célèbre paysagiste brésilien. Ses feuilles sont panachées de jaune.
- 'Black Cardinal' a des feuilles très foncées, presque noires.



Philodendron 'Imperial Red'.

© GAP Photos/Visions

LES CLÉS DE LA RÉUSSITE

• De la lumière

Dans la nature, les philodendrons poussent sous et dans les arbres. À la maison, ils apprécient les endroits lumineux, sans soleil direct qui peut brûler le feuillage.

• De la chaleur

En dessous de 15 °C, les philodendrons végètent. L'idéal est de les placer dans une pièce

assez chaude comme la véranda ou la salle de bains.

• Une humidité ambiante

Les philodendrons poussent dans les jungles tropicales de Colombie ou du Venezuela. Ils ont donc besoin d'une certaine humidité ambiante. Dans la maison, il est important de les vaporiser très régulièrement en hiver quand l'air est sec.



© lynza - stock.adobe.com

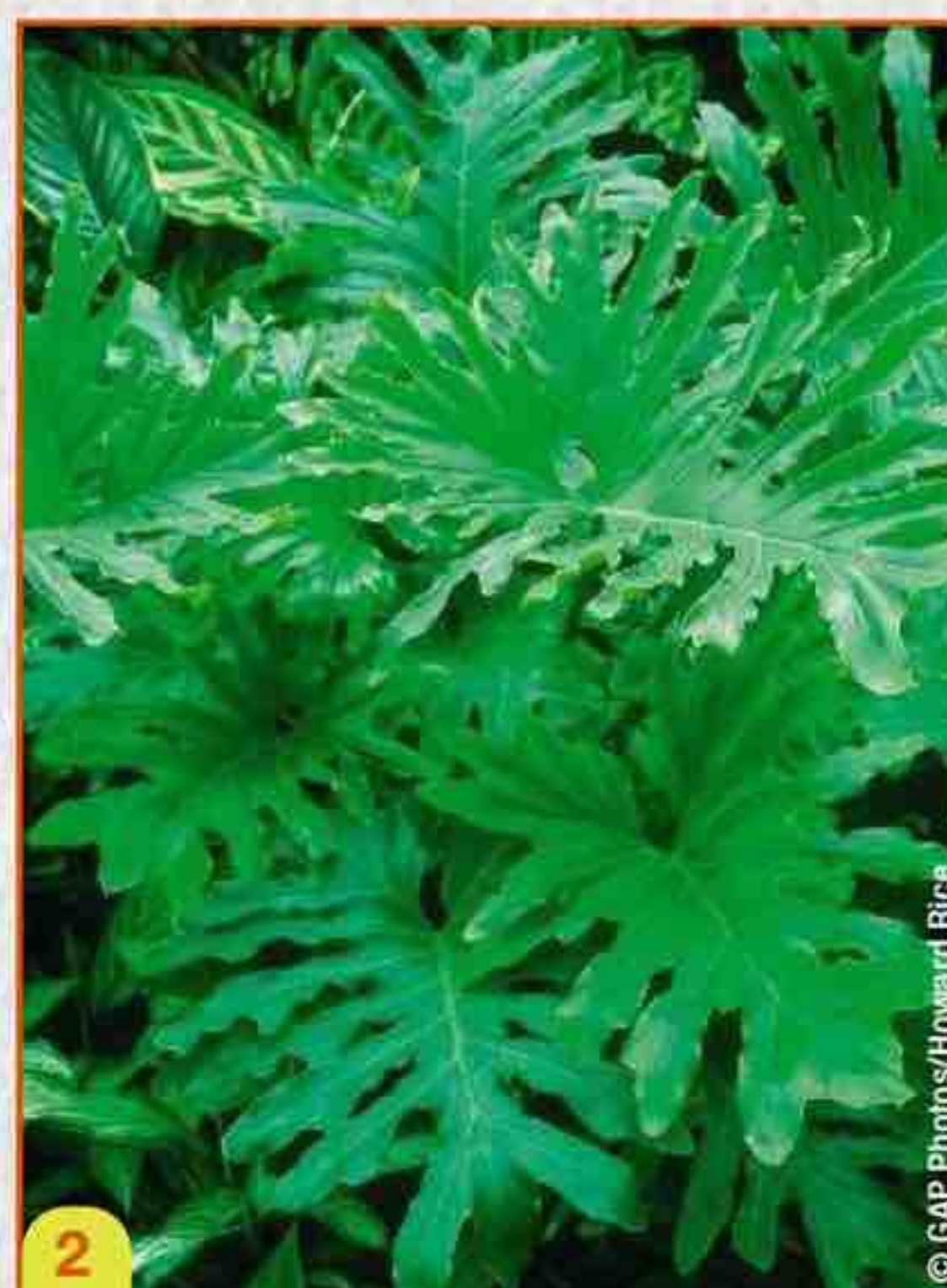
UNE ANNÉE DANS LA VIE DE VOS PHILODENDRONS

De février à mars : la fin de l'hiver reste la meilleure période pour repoter vos philodendrons. N'oubliez pas que ces plantes peuvent devenir grandes, il faut donc les repoter dans un bac suffisamment grand et en utilisant du bon terreau.

De janvier à décembre : faites chaque mois un apport d'engrais liquide afin de favoriser la croissance de nouvelles feuilles. N'oubliez pas de vaporiser vos philodendrons une fois par jour tous les jours pour leur apporter une ambiance humide qui sera favorable à leur développement.

Juillet-août : sortez vos philodendrons quelques semaines à la mi-ombre. Ils profiteront des éventuelles averses.

1. *Philodendron melanochrysum*
2. *Philodendron bipinnatifidum*
3. *Philodendron* 'Black Cardinal'
4. *Philodendron* 'Painted Lady'



jan. fév. mars avril mai juin juil. août sept. oct. nov. déc.

Rempotage												
Vaporisation (tous les jours)												
Engrais (1 fois/mois)												
Taille												

COMMENT NETTOYER LES FEUILLES



Les grandes feuilles prennent vite la poussière. Tant que les philodendrons sont dans des pots de petite taille, douchez-les à l'eau tiède toutes les deux semaines après avoir emballé le pot dans un sac en plastique. Quand ils deviennent indéplaçables, pulvérisez de l'eau chaque semaine sur les feuilles, et/ou passez une éponge humide. N'utilisez pas de produits lustrants : ils sont polluants, inutiles et coûteux.

OÙ LES TROUVER

En jardinerie.

Pour des espèces et variétés originales :

• **What The Flower**
whattheflower.shop

• **Racyne**
racyne.fr

• **Bourbon nature**
8, impasse des Mottes,
17350 Annepont.
06 44 86 30 36.
bourbonnature.com

Texte : **Pascal Garbe**

Notre sélection des indispensables
du jardinier à prix mini ! détente **jardin**



Le sécateur

6,90 €*
seulement
(prix de base incl.)

Le nichoir pour oiseaux

7€*
,90
seulement
(prix de port inclus)

La mangeoire



7€*
,90
seulement
(franc de port inclus)

Les gants de jardinage

5 €*
,90
seulement
(prix de port inclus)



Retrouvez tout l'univers Détente Jardin sur store.uni-medias.com

OU RETOURNEZ LE BULLETIN CI-DESSOUS AVEC RÉGLEMENT SOUS ENVELOPPE NON AFFRANCHIE À :
UNI-MÉDIAS - LIBRE RÉPONSE 10373 - 41109 VENDÔME CEDEX

☐ Je souhaite commander pour moi et/ou pour un(e) ami(e) :

Réf.	Désignations	Qté pour moi	Qté à offrir	Prix unitaire*	Total (€)
<input type="checkbox"/> NICOIR	Nicoir pour oiseaux			5,90 €	
<input type="checkbox"/> DJAGANTS	Gants de jardinage			7,90 €	
<input type="checkbox"/> MANGEOIRE	Mangeoire			7,90 €	
<input type="checkbox"/> SECAT	Sécateur			6,90 €	
TOTAL DE LA COMMANDE ▶					
*Frais de port inclus.					

► Je choisis mon mode de règlement :

Je joins mon règlement d'un montant total de € , par :

☐ **Chèque bancaire, ou postal** à l'ordre de UNI-MÉDIAS.

[illegible]

Expire fin : /

Date et signature
obligatoires

Cryptogramme :

*Frais de port inclus. Livraison de votre commande sous 4 semaines. Offre valable en France métropolitaine jusqu'au 31/12/2021 dans la limite des stocks disponibles. Les informations collectées par Uni-médias directement auprès de vous font l'objet d'un traitement automatisé ayant pour finalité la gestion de fichiers clients-prospects. *Les informations marquées d'un astérisque sont obligatoires pour la finalité poursuivie. À défaut, Uni-médias ne sera pas en mesure de répondre à votre demande. Ce traitement est fondé sur la base de votre consentement, que vous pouvez retirer à tout moment. Ces informations sont à destination des services d'Uni-Médias habilités et de toute entité du Groupe Crédit Agricole habilitée. Les données seront conservées pendant les durées de prescription légales applicables et pour une durée maximale de 3 ans après le dernier contact commercial. Conformément au Règlement (UE) 2016/679 relatif à la protection des données à caractère personnel, vous disposez des droits suivants sur vos données : droit d'accès, droit de rectification, droit à l'effacement (droit à l'oubli), droit d'opposition, droit à la limitation du traitement, droit à la portabilité. Vous pouvez également définir des directives relatives à la conservation, à l'effacement et à la communication de vos données à caractère personnel après votre décès. Pour exercer vos droits, merci d'adresser votre demande à l'adresse Uni-médias - DPO - 22 rue Letellier 75739 Paris cedex 15 ou à dpo@uni-medias.com. Un justificatif d'identité pourra vous être demandé. Sous réserve d'un manquement aux dispositions www.store.uni-medias.com. Pour toutes questions concernant un abonnement, merci d'écrire au Service Clients : service.clients@uni-medias.com. Pour l'étranger et les DOM/TOM, nous consulter au 0 9 69 32 34 40 (appel non surtaxé). Détours en France, est édité par Uni-médias, SAS au capital de 7 116 960€ R.C.S. Paris B 343 213 658 - I.C.S. FR38322104183. Filiale de Crédit Agricole SA. Uni-médias est éditeur des magazines Dossier Familial, I comme Info, Santé Magazine, Parents, Régal, Détente Jardin, Maison Créative. Détours en France, Plus de Pep's magazine, Secrets d'Histoire et Yummypets.

► J'indique mes coordonnées :

VVPCDJ21

* Mentions obligatoires (à remplir en lettres majuscules).

☐ M_{me} ☐ M. Nom*

Prénom* :

Date de naissance :

[illegible]

Adresse :

Code postal* : Ville* :

E-mail:

☐ J'accepte de recevoir des offres par courriel des partenaires d'Uni-médias.

► J'indique les coordonnées de mon ami(e) :

VPVPCDJ21

* Mentions obligatoires (à remplir en lettres majuscules).

☐ M^{me} ☐ M. Nom^s

Prénom :

Date de naissance :

Tél : _____

Adresse :

Code postal* : Ville* :

E-mail:

Le chou perpétuel, mais où a-t-il la tête ?

Dans mes chroniques précédentes, j'ai essayé de «réconcilier» les jardiniers avec quelques plantes spontanées... arrachées tout aussi spontanément. Une autre vivace prend de plus en plus de place dans mon jardin et dans mon assiette, et comme toutes les «mauvaises herbes» que je mange, elle grandit et s'épanouit sans que je m'en occupe.

Notre chroniqueur BARNABÉ CHAILLOT

Il cultive l'autonomie alimentaire, la résilience face aux aléas de l'environnement. Comment produire pour manger toute l'année, comment conserver toutes ses récoltes, comment tirer parti de ce que la nature nous offre : ses vidéos nous montrent la façon de faire un séchoir, son chauffe-eau, son poêle, moulin des châtaignes, etc. Retrouvez tous ses tutos sur sa chaîne YouTube Chaillot Barnabé.



De la verdure
365 jours par an !

Texte : Barnabé Chaillot
Photos : Catherine Delvaux



C'est au premier directeur du Muséum d'histoire naturelle en 1700 et des poussières que le chou Daubenton doit son nom. Vivace utilisée comme fourrage à une époque pour son feuillage abondant, il est, pour notre famille, une source de verdure alimentaire prête à l'emploi 365 jours par an... même sous la neige. Seulement en fin d'hiver, après avoir été complètement tondues par les chevreuils, les feuilles se font rares, mais le chou perpétuel repart toujours de plus belle, et depuis que j'en ai repiqué un peu partout, il y en a assez pour moi et les autres animaux. Par contre, quand il commence à y avoir trop de feuilles en dentelle, je me penche sur le massif et j'enlève les chenilles qui en raffolent aussi, sans pour autant tuer la plante. 🌱

Si facile à multiplier

J'ai reçu mon premier chou Daubenton d'une amie. Il était gros comme un stylo avec deux minuscules feuilles. Sur ses tiges rampantes, il y a de petites racines : le chou Daubenton marcotte très bien. Tous ceux qui visitent mon jardin, après avoir «brouté» quelques feuilles de chou perpétuel, s'en retournent chez eux avec une branche à planter dans leur jardin. Enterrez toute la tige, coupez les feuilles et il se débrouillera seul sauf les premiers jours s'il fait très sec.



Poêlée de chou perpétuel aux oignons

Pour un repas sur le pouce

Autant j'adore passer des heures voire des jours entiers à jardiner et regarder les plantes pousser, mais cuisiner n'est pas une passion chez moi. Alors, c'est patate, riz, pâtes ou polenta quand je rentre fatigué et tard à l'heure du souper. Puis je réfléchis à l'accompagnement, à un truc qui égalerait la fadeur d'un féculent, et systématiquement je fais revenir un oignon dans une poêle. L'odeur de l'oignon qui caramélise doucement attise tous les appétits.

Je cueille une trentaine de feuilles de chou

Daubenton, je les lave, j'enlève les pétioles et je coupe les feuilles en lanières.

Je les fais revenir une minute dans les oignons presque cuits et qui commencent à colorer. J'ajoute une tasse d'eau et je couvre. Je laisse cuire à feu doux 5 minutes, le temps de mettre la table, car je les aime presque croquantes.

Au dernier moment, je verse un trait de vinaigre balsamique, et j'ajoute une pincée de gomasio (un mélange de graines de sésame grillées et broyées et de sel marin, qui fait partie de la cuisine traditionnelle japonaise.) Mmmmm!



CHERCHEZ L'INTRUS

Les chenilles de la piéride du chou (un papillon blanc très commun) sont une plaie... elles dévorent le feuillage jusqu'aux nervures ! Quand il y a en a trop, je les ramasse à la main et les laisse à disposition des oiseaux.



Soupe de chou perpétuel et châtaignes

Pour un dîner léger



Je ramasse les châtaignes dans la forêt. Je les mets à sécher coupées en deux sur le poêle ou dans mon séchoir électrique. Je les décortique en les frottant dans mes mains. La séparation des coques se fait très bien en soufflant dessus mais c'est moins salissant de tout mettre dans l'eau : les coques flottent et les châtaignes coulent.

Je fais tremper la veille les châtaignes sèches dans un bol d'eau bouillante.

Je les mets à cuire dans l'eau (additionnée d'un bouillon cube végétal et de sel).

5-10 minutes avant la fin de la cuisson, j'ajoute une vingtaine de grosses feuilles de chou perpétuel.

Un petit coup de mixeur... je rectifie l'assaisonnement. J'ajoute quelques tiges de ciboule ou de ciboulette fraîche ciselées... et c'est prêt.

Nourrir les oiseaux en hiver : 4 idées reçues

Vous pensiez tout savoir de la nourriture des oiseaux ?

Lisez ce qui suit, vous allez être étonnés ! Il y a des aliments à ne pas leur donner car ils ne sont pas adaptés à leur métabolisme.



IDÉE REÇUE N° 2

Les pains de graisse qui contiennent des insectes sont bien adaptés aux oiseaux insectivores.

FAUX : ils contiennent de la graisse et des protéines provenant d'insectes lyophilisés. Mais en hiver, les oiseaux mangent naturellement peu de protéines. Cet excès protéiné provoque une modification du métabolisme des oiseaux. Il devient identique à celui du printemps, époque de la reproduction à laquelle ils retrouvent plus d'insectes à manger. C'est donc problématique au cœur de l'hiver.

Ce qu'il faut faire : retournez quelques m² de sol pour exposer les larves d'insectes et laissez les fleurs séchées sur pied, elles accueillent de nombreux insectes qui hivernent. Les oiseaux sauront les trouver.

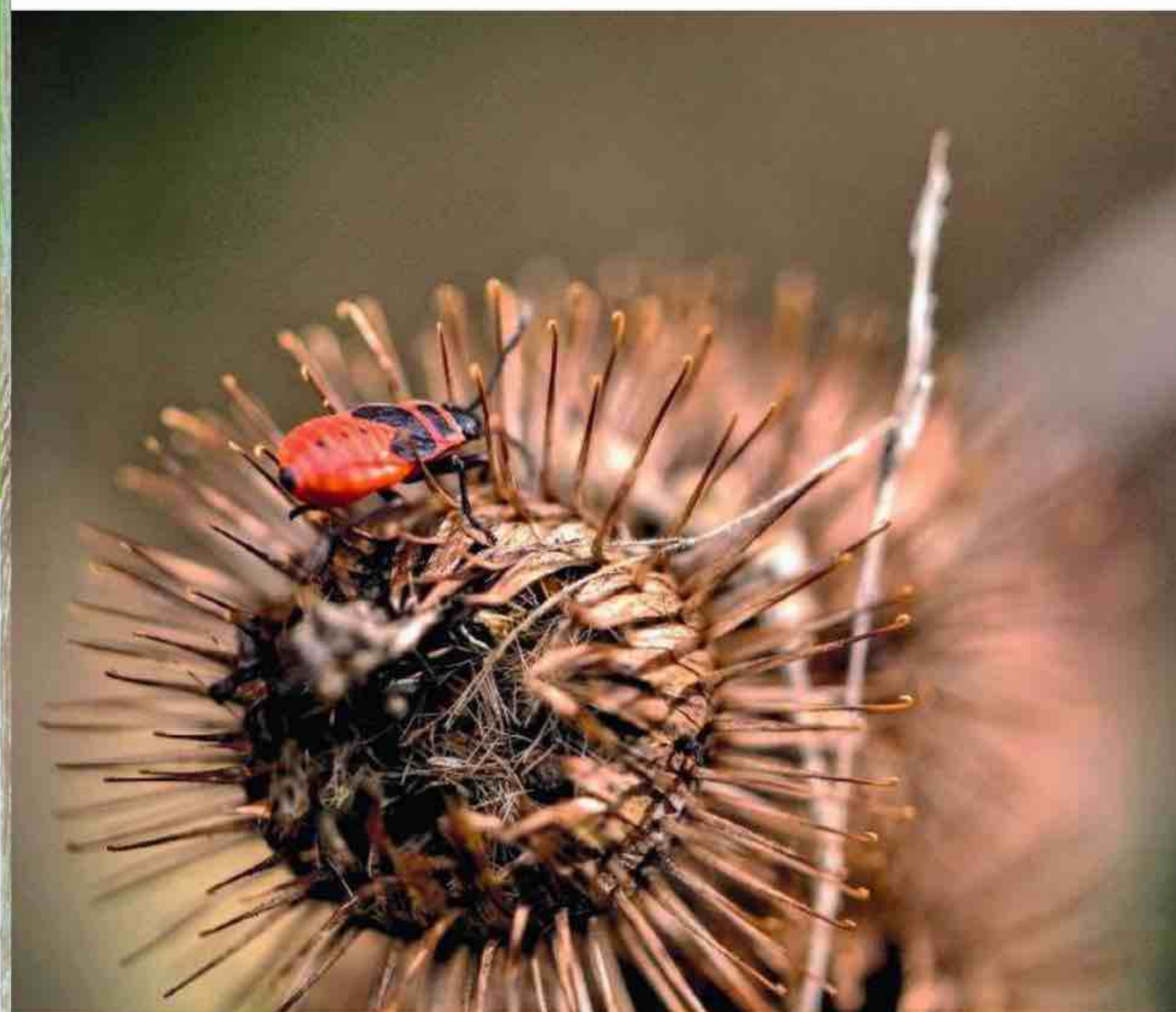


IDÉE REÇUE N° 1

Les boules de graisses sont idéales

FAUX : elles offrent un excès de graisse. Des études ont montré que les mésanges nourries avec des boules de graisse pondent moins que celles nourries avec des graines. De plus, elles peuvent s'emmêler les pattes dans les filets plus ou moins vidés. Abandonnez-les.

Ce qu'il faut faire : donnez-leur des têtes de tournesol séchées que vous aurez cultivées en été, et dont les graines sont riches en lipides.





IDÉE REÇUE N° 3

Les cacahuètes sont bonnes pour les oiseaux

FAUX : salées et grillées, elles sont interdites. Naturelles, elles sont juste tolérées et en très petites quantités. Elles peuvent empoisonner les oiseaux à cause d'une substance, l'aflatoxine, provenant d'un champignon qui se développe lorsque les arachides restent humides. L'aflatoxine altère leur foie et leur système immunitaire. Elle a été reconnue comme cause de nombreux décès. Dans le doute sur la qualité des cacahuètes, il est préférable de les éviter.

Ce qu'il faut faire : si vous tenez à donner quelques cacahuètes, rejetez toutes celles qui sont tachées, décolorées, moisies.

IDÉE REÇUE N° 4

Les oiseaux raffolent du pain

FAUX : ils le digèrent très mal et peuvent s'intoxiquer. De plus, ce sont des calories « pauvres », qui ne leur apportent pas grand-chose.

Ce qu'il faut faire : donnez-leur des graines de tournesol décortiquées, qui ne laisseront pas de déchets au sol.

La nourriture idéale

Assemblez vous-même votre propre mélange, sain et nourrissant.

- Faites un mélange de flocons d'avoine, d'épeautre, de millet, de graines de tournesol. Protégez-les de la pluie. Préférez de petites mangeoires, que vous laverez et remplirez souvent à neuf.



- En complément, laissez des pommes et des poires abîmées, dont se régaleront merles et grives. Posez aussi noix et noisettes. Décortiquées, elles régaleront les petits passereaux. Non décortiquées, elles feront le bonheur des oiseaux aux becs puissants : pic épeiche, sittelle, geai.



- N'oubliez pas de mettre à leur disposition une soucoupe d'eau propre, que vous renouvellez plusieurs fois par jour.



- Enfin, le mieux est d'avoir un jardin proche de l'état naturel avec de vieux arbres et des plantes indigènes.



OBJECTIF... *zéro gaspi*



AVEC DES PERCHES EN BOIS

L'étoile géante

Il vous faut : 5 rameaux d'1,60 m de long, une guirlande lumineuse, du fil de fer, du fil de fleuriste.

Remarque : coupez les extrémités en biais pour qu'elles s'emboîtent mieux.

Accueil festif



AVEC DES RAMEAUX

Tableau vivant

Il vous faut : un rameau de noisetier d'1,5 m de long, de la ficelle naturelle, diverses petites décors végétales (rameaux de sapin, étoiles de mousse, pommes de pin, branches de mélèze, baies...).

Remarque : installez ce montage sur un fond uni pour le mettre en valeur et ne le surchargez pas.

Idées récup' pour un Noël vert



Des fêtes plus éco-responsable et (presque) zéro déchet ? C'est possible sans perdre la magie de Noël. La preuve en images.



Finie la gabegie de Noël ! On peut être plus sobre, sans perdre le sens de la fête. Et réduire par la même occasion son budget déco. Mais un Noël durable s'étend à tous les postes de la fête. Et moins ne signifie pas forcément moins bien. Inspirez-vous des exemples qui suivent et faites parler votre imagination!

5 RÈGLES À SUIVRE SELON VOS ENVIES ET VOS POSSIBILITÉS

- 1** N'achetez pas de papier d'emballage, récupérez papier Kraft, tissu, pages colorées de magazines.
- 2** Faites le repas avec des produits locaux et de saison. Évitez le foie gras.
- 3** Créez votre sapin de Noël. Si vous en achetez un, recyclez-le après les fêtes au jardin, en le broyant.
- 4** Réutilisez, nettoyez, réparez vos anciennes décors, créez-en de nouvelles avec les matériaux du jardin.
- 5** Faites des cadeaux utiles, évitez les gadgets, et fabriquez-les quand vous le pouvez.



AVEC DES BÛCHES

Comme de vraies bougies !

Il vous faut : 4 bûches (ici de bouleau), une scie sauteuse, une planche, de la peinture jaune, rouge, bleue, du papier de verre, 4 vis à double filetage.

Remarque : passez un vernis marin pour que ces « bougies » supportent l'humidité de l'extérieur.



AVEC DE LA MONNAIE-DU-PAPE En transparence

Il vous faut : quelques branches de saule pour le support, une vingtaine de branches de monnaie-du-pape séchées, 4-5 bouquets de baies colorées (aubépine, cotonéaster, églantier...).

Remarque : pour calculer la longueur des branches du support, multipliez le diamètre souhaité par 3,14. Pour une couronne de 30 cm de diamètre, par exemple, comptez 94 cm de branches.



AVEC DE LA
VIERNE-TIN

Fleurs blanches

Il vous faut : un support en cercle (branches de saule, par exemple), quelques branches de vierne-tin (*Viburnum tinus*) en fleurs, quelques tiges d'hellébore blanches.

Remarque : investissez dans des tubes en plastique de fleuriste, pour que les tiges de *Viburnum tinus* trempent dans l'eau afin que les fleurs restent fraîches longtemps.

Couronnes et sapins magiques



AVEC DU PRUNUS

Minimaliste et suspendu

Il vous faut : des branches de prunus, de la ficelle naturelle épaisse, divers matériaux naturels (pommes de pin, baies d'églantier, fruits de lierre, d'orme, fougères sèches, plumes en fonction de votre stock).

Remarque : l'écorce la plus belle est celle de *Prunus serrula* (cerisier du Tibet).

AVEC DU POMMIER

Minimaliste et naturel

Il vous faut : des branches de pommier, de la ficelle naturelle ou du fil de fer de fleuriste, 4 bougies chauffe-plat rouges et leur photophore en verre transparent, 8 bougies rouges montées sur une pince.

Remarque : les branches de prunier, qui poussent vite, conviennent aussi.





AVEC DES ÉCORCES Des étoiles, quel bouleau !

Il vous faut : des morceaux d'écorce de bouleau, du carton rigide, un ruban, une poinçonneuse.

Remarque : l'écorce la plus blanche se trouve chez *Betula utilis* var. *jacquemontii* (elle est d'un blanc éclatant quand elle est propre et l'on peut la laver avec une éponge et de l'eau tiède, éventuellement additionnée d'un peu de savon).



AVEC DU SAULE

L'étoile à 5 branches

Il vous faut : des tiges de saule de 40-50 cm, de la ficelle vert pâle ou naturelle.

Remarque : l'étoile étant composée de 5 segments pliés, les tiges doivent avoir une longueur multiple de 5, pour que les segments soient plus faciles à mesurer et à marquer avant d'être pliés.



AVEC DU CORNOUILLER

Mini-sapins stylisés

Il vous faut : 2 rameaux de cornouiller, de la ficelle naturelle, quelques perles.

Remarque : le plus rouge des cornouillers, c'est *Cornus sanguinea* 'Winter Flame', le plus jaune, *C. stolonifera* 'Flaviramea'.

Décorations nature



AVEC DU SAPIN

Un ange descendu de son arbre

Il vous faut : 30 cm de rameaux bien droits, de 0,5 à 1 cm de \varnothing ; une rondelle de bois de 2 cm de \varnothing ; 20 cm de ficelle; 3 morceaux de branches feuillues de sapin.

Remarque : des branches d'if donnent le même rendu.



AVEC DES POMMES DE PIN

Bienvenue chez nous

Il vous faut : des pommes de pin pas trop grosses, du ruban blanc et fin, des perles décoratives.

Remarque : faites bien sécher les pommes de pin avant de les utiliser pour qu'elles soient bien ouvertes.



PLUS DE DÉCOS DE NOËL SUR DETENTEJARDIN.COM



AVEC DU GUI

La bougie du 31

Il vous faut : une couronne découpée dans du carton (ou du feutre épais), quelques branches de gui, quelques perles dorées à coller sur les branches, une bougie.

Remarque : pour chaque type de bougie, il y a une hauteur de flamme à ne pas dépasser pour éviter la production de suie : c'est le « point de fumée ». Et la longueur de la mèche règle la hauteur de la flamme.



AVEC DU BOULEAU

La bûche lumineuse

Il vous faut : un récipient en verre plus large que haut, de l'écorce de bouleau, un cutter, une bougie chauffe-plat.

Remarque : on pourrait aussi creuser une bûche, mais il faut des outils spéciaux que tout le monde ne possède pas.



AVEC DE LA PERVENCHE

En vert et blanc

Il vous faut : un verre ou un pot recyclé, une branche de petite pervenche de 25-30 cm de long, une bougie chauffe-plat.

Remarque : pour éviter que la bougie fume, ne la mettez pas dans un courant d'air.



AVEC DES BRINDILLES

Étiquettes personnalisées

Il vous faut : des étiquettes blanches et de la ficelle fine, divers matériaux : coques de cacahuètes, branches de sapin, plumes, fleurs séchées...

Remarque : Pinterest regorge d'idées d'étiquettes de cadeaux de Noël, n'hésitez pas à vous en inspirer.



Bougies et cadeaux féeriques

L'IDÉE EN PLUS

Guirlandes naturelles

Il vous faut : une quinzaine de pommes de pin, de la peinture blanche acrylique, une quinzaine de petites vis anneau à bois, 1,50 m de ruban doré.

Remarque : on peut aussi décolorer les pommes de pin avant dans de l'eau de Javel (que l'on réutilise pour l'entretien des sanitaires, par exemple).



AVEC DU GINKGO

Chic et sobre

Il vous faut : du papier noir, du ruban blanc, des feuilles de ginkgo biloba séchées et peintes en blanc.

Remarque : les feuilles d'érable japonais et d'eucalyptus sont tout aussi décoratives.



Texte : Catherine Delvaux

SOMMAIRE DU PROCHAIN NUMÉRO DE **détente** **jardin**

N°153 en vente le 2 décembre 2021



**Notre calendrier
des jardiniers**
Semez et plantez aux
bons moments, en
fonction de la Lune

© GAP Photos/ (X3) et AdobeStock .com



**Bouturez à tout-va...
et remplissez la
maison de plantes
vertes.**

**LES HIVERS SONT
MOINS FROIDS ?
Cultivez de
nouveaux fruits
et légumes**



**Le mimosa,
pas pour vous ?
Détrompez-vous !**

NOS ADRESSES

21 Cahier pratique

• *Ungnadia speciosa*
**Pépinière Palmiers
et compagnie**
palmiersetcompagnie.fr

• *Lupinus mutabilis*
La Boîte à graines
laboiteagraines.com

• Griottier de la Toussaint
Gaujard
gaujard.fr

50 Inspirations
Cristina Mazzucchelli
cristinamazzucchelli.com

Kettal
Kettal.com

64 Plantes d'intérieur

Tropicaflora
0892 586 371
tropicaflora.com

Bergamotte
bergamotte.fr

La Green Touch
lagreentouch.fr

détente
jardin

www.detentejardin.com

Une publication du groupe **uni**médias

Président : Michel Ganzin.

Directrice générale, directrice de la publication :
Nicole Derrien.

Assistante de direction : Marine Lalire.

**Pour toute question concernant votre abonnement
contactez-nous en précisant vos coordonnées :**

N° Cristal 09 69 32 34 40

Appel non surtaxé de 8 h 30 à 17 h 30, du lundi au vendredi.

Par mail : service.clients@uni-medias.com

Par courrier : Uni-médias - BP 40211 - 41103 Vendôme Cedex

Pour vous abonner : www.boutique.detentejardin.com

Rédaction

Rédactrice en chef : Catherine Delvaux.

Directrice artistique : Florence Labat.

Secrétaire de rédaction : Agnès Maintigneux.

Assistante de rédaction : Céline Costantini.

Social media editor : Emmanuelle Saporta.

Développement : Jean-Michel Maillet.

Directrice de la régie : Anne-Cécile Aucomte.
anne-cecile.aucomte@uni-medias.com

Directrice de publicité : Laetitia Barrau.
(laetitia@comccom.fr) la compagnie media

Réseau Commercial : Jean-Luc Samani.

Audiovisuel/Communication : Farid Adou.

Vente au numéro : Xavier Costes.

Numérique marketing : Perrine Albrieux.

Développement technique : Mustapha Omar.

Insight data : Alain Languille.

Marketing client : Carole Perraut.

Relation clients : Delphine Lerochereuil.

Ressources humaines : Christelle Yung.

Finances : Nadine Chachuat.

Comptabilité : Nacer Ait Mokhtar.

Administration, achats : Jean-Luc Bourgeas.

Fabrication : Emmanuelle Duchateau.

Supply chain : Patricia Morvan.

Informatique et moyens généraux : Nicolas Pigeaud
et Damien Thizy.

Abonnements pour la Belgique

Edigroup. 070/233 304. abonne@edigroup.be
www.edigroup.be

Abonnements pour la Suisse

Edigroup. 022/860 84 01. abonne@edigroup.ch
www.edigroup.ch

Éditeur Uni-Médias SAS

Directrice de la publication :
Nicole Derrien.

Siège social : 22, rue Letellier,
75739 Paris Cedex 15 I.C.S.
FR38ZZ104183

Standard : 01 43 23 45 72

Actionnaire : Crédit Agricole SA

Imprimeur : Agir Graphic, BP 52 207,
53 022 LAVAL Cedex 9,
www.agir-graphic.fr

Imprimé avec des encres
écologiques

Origine du papier : Finlande
Taux de fibres recyclées : 0 %

Certification : 100 % PEFC

Impact sur l'eau : Ptot 0,006 kg/T

ISSN : 1274-2317

Commission paritaire :
n° 1222 K 87212

Dépôt légal : octobre 2021

Distribution : MLP

Les manuscrits insérés ou non ne sont
pas rendus. Reproduction interdite.



Audience mesurée par
AUDIPRESSE



Nettoie et désinfecte TOUS vos sols sans VOUS

— ASPIRATEUR ROBOT MULTIFONCTIONS —



BALAI



SERPILLÈRE



ASPIRATEUR



DÉSINFECTE



DÉSODORISE

Posez le au sol, et hop
il travaille pour vous !

VAPORISATEUR DÉSODORISANT
Remplissez de désinfectant ou de votre
parfum préféré pour donner à votre
maison une bonne odeur de propre !

PRIX MAGASIN
POUR CE TYPE DE
PRODUIT* ENV. 199 €

OFFRE
SEULEMENT
99,99 €

Pour tous les sols :
✓ Bois ✓ Parquet ✓ Lino
✓ Carrelage ✓ Vinyle
✓ Moquette

GAGNEZ DU TEMPS SANS AUCUN EFFORT
Robot aspirateur 5 en 1 :
la propreté automatique !

L'aspirateur robot Neatron 5 en 1 fait plus
que passer la serpillière, balayer et nettoyer
pour capturer la saleté partout où elle se
cache : il désinfecte et déodorise également
pour rendre vos sols impeccables et donner
une odeur de fraîcheur à toute votre maison.
Avec une puissance de nettoyage de
90 minutes avec une seule charge, vous
n'avez qu'à appuyer sur un bouton pour
lancer le nettoyage automatique ultime
de votre maison.

Même dans une maison propre, le sol se salit
vite. Sortir son gros aspirateur lourd dès qu'il y a
quelques signes de saleté ou de poussière n'est
pas vraiment pratique ! Ce n'est pas comme avec
le Neatron. Il est petit, facile à utiliser et fiable
et assure 90 minutes de puissance de nettoyage
qui vous permettent de faire d'autres choses...
Comme prendre soin de vous !

Capture la saleté où elle se cache

Si vous voulez un aspirateur robot, mais que
vous ne voulez pas le payer au prix fort, Neatron
est la révolution du nettoyage bon marché qu'il
vous faut.

Il nettoie et désinfecte en même temps chaque
recoin de votre maison. Le long des couloirs,
autour des tables et chaises et même sous les
lits et dans les espaces étroits que la plupart des
aspirateurs ne peuvent pas atteindre, il capture la
saleté là où elle aime se cacher.

Alors qu'il se déplace, les longs poils des
brosses de Neatron attirent la saleté et les débris

Longues brosses
ramassent la poussière et
les débris efficacement

Chargeur USB
Fourni avec un câble de
chargement USB

Silencieux
Parfait pour les animaux
ou de jeunes enfants

1 H 30 d'autonomie
Nettoie pendant
90 minutes non stop

Lumière UV
Technologie d'illumination
pour une désinfection totale



Ajouter de l'eau ou
des huiles essentielles
pour plus de fraîcheur
dans votre maison



Un tampon en tissu
polit même votre sol
tout en nettoyant



Atteint tous les
espaces étroits où la
saleté adore se cacher



Vider simplement
la poussière dans
votre bac poubelle

dans la lumière UV puissante qui **neutralise
99 % des bactéries et des germes.**

Ensuite, le flux d'air puissant aspire tout tandis
que le chiffon en tissu capture la poussière fine
et les poils d'animaux, laissant vos sols propres,
désinfectés et sûrs. Une fois que le robot a
terminé, il vous suffit de vider la saleté dans la
poubelle... C'est aussi simple que ça !

Neatron travaille sur tous les types de surface
de sol modernes ou anciens comme le bois, les
linos, vinyles et carrelage, sans aucune difficulté.

Extrêmement silencieux il n'effraie pas les animaux

Neatron nettoie pendant que vous travaillez,
cuisinez ou vous détendez chez vous. Son
fonctionnement silencieux est parfait pour les
maisons avec des animaux et de jeunes enfants.

Verser de l'eau dans le bec et Neatron
deviendra un humidificateur mobile. Vous
pouvez également y mettre votre désodorisant
préféréd ou des huiles essentielles ; Neatron
diffusera alors leur parfum dans toute la maison,
y faisant régner une délicieuse odeur !

Offre lecteur : économisez 100 euros*

Les balais ne fournissent pas un travail efficace,
les aspirateurs standards sont lourds et
encombrants, et les autres aspirateurs robots
sont bien trop chers. Pourquoi ne pas laisser
Neatron nettoyer et désinfecter votre maison
pour vous ? Avec cette réduction de 100 euros
environ sur les prix moyens*, c'est le moment
idéal pour profiter d'une maison propre, sans
bactéries et sentant bon le frais !

**"C'est comme si quelqu'un
avait nettoyé toute
ma maison pendant que
j'étais au travail !"** J.Smilie, Gwent

01 87 64 74 37 - elitebienetre.fr

APPELEZ NOTRE SERVICE CLIENT OU DIRECTEMENT EN LIGNE

✓ OFFRE LECTEUR

A renvoyez à : ELITE BIEN ETRE
40/54 AV. SAINTE MARGUERITE
GALERIE ARAUCARIA - 06200 NICE

DESCRIPTION	QTE	PRIX
ROBOT ASPIRATEUR NEATRON 5 en 1		
Valeur moyenne des robots de même catégorie 199€	600085	99,99€
SOIT UNE ÉCONOMIE D'ENVIRON 100€		
FRAIS DE PRÉPARATION ET D'EXPÉDITION		7,95€
TOTAL		

☐ Chèque à ELITE BIEN ETRE

☐ Carte ☐ VISA ☐ MASTERCARD

Date expiration Code 3 chiffres PX2102 0025

Nom / Prénom

Adresse

C.P. Ville

Email

Tel obligatoire : Né(e) le : / /

Les informations personnelles font l'objet d'un traitement informatique, nécessaire à la gestion de votre commande
et de nos relations commerciales. Elles peuvent être communiquées à des sociétés tierces afin de vous permettre
de recevoir leurs offres par courrier ou téléphone. Si vous ne le souhaitez pas, vous pouvez vous opposer à l'utilisa-
tion de vos données personnelles en nous écrivant. Pour éviter de faire l'objet de démarchage téléphonique, ins-
crivez-vous sur http://bloctel.gouv.fr. Conformément au RGPD du 25 avril 2016, vous disposez des droits de retrait,
accès, rectification, effacement, opposition, limitation et portabilité de vos données, et d'en définir le sort après votre
décès. Pour cela, écrivez à ELITE BIEN ETRE. Photos non contractuelles. Le nom commercial du produit peut varier
en fonction des fournisseurs. 834 864 969 R.C.S. Nice. Vous bénéficiez d'un délai de rétractation de
14 jours à réception de votre commande.

OFFRE LECTEUR SEULEMENT 99,99€

CODE OFFRE

PX2102 0025

BÉNÉFICIEZ D'UN DROIT DE RETOUR DE 14 JOURS : 100% SATISFAIT OU REMBOURSÉ



FOIRE D'AUTOMNE

MAISON - GASTRONOMIE - SHOPPING

PRÉSENCE
EXCLUSIVE

CONCOURS
Lépine

23 OCT. / 01 NOV. 2021

PARIS EXPO PORTE DE VERSAILLES



Foire d'Automne est de retour,
c'est le moment de vous faire plaisir !

Conception : Fidback

**VOTRE INVITATION
OFFERTE**

POUR FOIRE D'AUTOMNE
AVEC LE CODE PROMO

PARPREDJ

Pour activer mon invitation :

- > Je me connecte sur foiredautomne.fr, rubrique « infos pratiques et services », je clique sur « téléchargez votre invitation »
- > Je saisis mon code invitation : **PARPREDJ**
- > Je reçois mon invitation, valable pour 1 personne, par e-mail. Je l'imprime ou la sauvegarde sur mon téléphone et la présente à l'entrée du salon.



Toutes les mesures seront prises pour assurer votre sécurité et répondre aux normes sanitaires des événements.
Retrouvez toutes les informations sur : www.foiredautomne.fr

#FOIREDAUTOMNE  